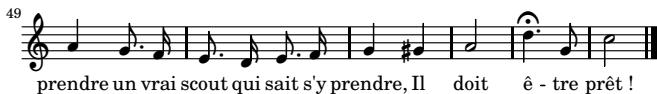


Chants officiels

1. Va, Scout de France !

Musical score for 'Va, Scout de France!' in common time, key of G major. The tempo is indicated as 110 BPM. The score consists of eight staves of music with corresponding lyrics in French. The lyrics describe the qualities and activities of a scout, such as being prepared, having a kind heart, being simple and clear, and observing nature.

110
 Va, scout de France ! et, ton bâton en main, Va t'en sur la
 route Prê - cher la loi scoute Aux pau-vres du grand che - min !
 Va, scout de France ! et par ta belle hu - meur, Enseigne à tes
 frères La loi simple et claire, La loi de France et d'hon-neur !
Refrain
 Tout en mar-chant, mar-chant, mar - chant, Et par les
 bois et par les champs, Ob - ser-vant les terres, Le vol
 des oi-seaux qui passent, Et d'où vient le vent, Et les
 cou-leurs du cou-chant ; Tout en cher-chant, cher-chant, cher -
 chant, Oeil grand' ouvert, l'o - reille au guet, Rien ne doit sur -

49 Musical score for the chorus of 'Va, Scout de France!' starting at measure 49. The tempo is 110 BPM. The lyrics encourage scouts to be prepared, have a pure heart, be brave, and be true to their country.

prendre un vrai scout qui sait s'y prendre, Il doit ê - tre prêt !

2. Va, scout de France ! et sers ton Dieu d'abord :

En ton âme éprise,
 Sois fier de l'Église,
 Fidèle jusqu'à la mort,
 Va, scout de France, et le cœur frémissant,
 Sers bien ta Patrie,
 Prospère ou meurtrie,
 Sois prêt à verser ton sang !

3. Va, Scout de France ! et toujours plein d'entrain,

Marche et te dépense
 Et sans récompense :
 « Le scout vit pour son prochain. »
 Va, Scout de France, et porte à tous secours,
 Et s'il doit t'en cuire,
 Garde le sourire,
 Et donne, donne-toi toujours !

2. Maud'Huy

Dans les trou-pes fran-çai - ses Il est un gé - né - ral, Frin-
 5 gant, chaud com-me brai-ses, Gaillard, o-ri - gi - nal. Fils
 9 de Metz la Pu-cel - le C'est lui qui nous con - duit , Et
 13 Chœur la Fran-ce l'ap-pel - le L'gé-né-ral de Mau-d'huy ! Et
 17 la Fran-ce l'ap-pel - le L'gé-né-ral de Mau-d'huy !

2. Tout en fumant sa pipe
 Du matin jusqu'au soir,
 Il sait parler aux types
 Sans être un éteignoir.
 C'est sa gaïté française
 Qui charme et qui séduit ;
 Il met son monde à l'aise,
 L'énéral de Maud'huy.

3. Il a la croix de guerre
 Comme un simple troupier,

Toujours à son affaire
 En vieux chasseur à pied,
 Il emballait ses hommes,
 Et c'est nous, aujourd'hui,
 C'est nous, les scouts, qui sommes
 Les chasseurs de Maud'huy.

4. Ce chrétien simple et grave
 Prie Dieu en bon Français :

« Que mes enfants soient braves
 Et ne mentent jamais. »
 Il parle comme il pense
 Et va droit devant lui,
 C'est un vrai scout de France,
 L'énéral de Maud'huy.

5. Soldat de vieille roche,
 Joyeux et débrouillard,

Sans peur et sans reproche,
 C'est un nouveau Bayard.
 Aussi, sans défaillance,
 Amis, ressemblons-lui,
 Au Premier Scout de France,
 L'énéral de Maud'huy.

3. C'est un Maréchal lorrain



C'est un Ma-re-chal lor-rain, Il a, ma foi de la
 4 grai-ne ; Sonne, fifre et tam bou rin ! C'est un Maréchal lor-
 8 rain. Lon lon la ! laissez- le passer,
 13 Car la Gloire est sa mar - rai-ne, Lon lon la !
 19 laissez- le passer : Sa-lue-rez ja-mais as - sez !

2. Il nous a sortis d'pétrin,
 Par lui la France est marocaine ;
 Sonne, fifre et tambourin :
 Il nous a sortis d'pétrin.
 Lon lon la ! laissez-le passer,
 Notre Afrique est son domaine :
 Lon lon la ! laissez-le passer,
 Il servit la France assez !

3. Partout où passa sa main
 La vie a jailli plus pleine ;
 Sonne, fifre et tambourin :
 Partout où passa sa main.

Lon lon la ! laissez-le passer,
 Il est plus qu'un capitaine,
 Lon lon la ! laissez-le passer,
 Car il est le CHEF assez !

4. Il se fich' des mandarins,
 Pourvu qu'on marche et qu'on comprenne,
 Sonne, fifre et tambourin :
 Il se fich' des mandarins.
 Lon lon la ! laissez-nous passer,
 Son éclat point ne nous gêne :
 Lon lon la ! laissez-nous passer,
 Il aime les jeunes assez !

5. C'est un vrai Monsieur très bien,
 Le Chef qui flambe et qui mène ;
 Sonne, fifre et tambourin :
 C'est un vrai Monsieur très bien.
 Lon lon la ! laissez-nous passer,
 Sur ses pas il nous entraîne :
 Lon lon la ! laissez-nous passer,
 Nous voulons le suivre assez !

4. Faucon d'Armor

J. = 60

Au creux d'un rocher qui domine Les genêts d'or, Il
naît au pays de l'hermine, Faucon d'Armor. *Faucon d'Armor,*
Roi des faucons, *Plus haut encor ! Nous te suivrons.*

2. Ses yeux fixent l'Océan glauque
Et le soleil,

Sa gorge lance son cri rauque,
Strident réveil.

3. Quand il se sent forte la serre
Et le bec fort,

Impétueux comme un corsaire,
Prend son essor.

4. Chinois à la face sournoise
Ont peur de lui,
Et dans la forêt tonkinoise
Le tigre a fui.

5. Dans notre grande île africaine,
L'œil vigilant,
Monte la garde, fier, sans haine,
Étincelant.

6. Quand sonne la chanson des balles

S'envole au front,
Et dans ses serres triomphales
Prend Douaumont.

7. Maintenant sur toute la France
Il lance encor
Son cri de veille et d'espérance,
Faucon d'Armor.

8. Vieux guetteur toujours à l'écoute,
Il sait tout voir,
Et son vol nous trace la route
Vers le devoir.

9. Fouettant le ciel d'une aile altière
Pour le gravir,
Il nous livre son âme entière
« Tenir, Servir. »

5. Le Vieux Loup

Musical score for 'Le Vieux Loup' in G major, 2/4 time. The score consists of two staves of music with corresponding lyrics in French. The first staff starts at measure 1, and the second staff starts at measure 14. The lyrics describe a scene where children form a circle around a rock, singing about a wolf who has lost his coat and is hunting. The wolf is described as old and fierce, ready for surprise attacks. The score includes a 'Refrain' section starting at measure 36.

Formez le cer - cle de pa - ra - de Autour du Rocher du Con -
 7 seil Pour chanter en chœur, cama-ra - des, L'éloge d'un
 14 Loup sans pa - reil ! C'est un vieux Loup à la fourrure gri - se,
 20 Au flair sub - til, aux pas lé - gers, Toujours en chasse et
 26 prêt à la sur-pri - se, Bra-vant tou-jours fa - ti-gues et dan -
 31 rit
 36 Refrain
 42 la ! C'est un vieux Loup très hon - nê - te Que nous ai -
 48 mons tous beau - coup, Sa con-sci - ence est en-COR-NET -
 TE Des forfaits des au-tres Loups. Sous le so-leil ou la

55 plui - e On le sui-vrait n'im-porte où, Car il nous
 62 a donné sa vi - e, Il nous ai - me, le Vieux Loup !

2. C'est dans la forêt parisienne
 Qu'il avait fixé ses quartiers ;
 Il a maintenant pour domaine
 Notre grand pays tout entier.
 Et lui, l'Aïeul de tous les Loups de France,
 Routiers et Scouts et Louveteaux,
 Il les entraîne en une ronde immense
 A travers champs, rivières et coteaux :
 O jeunes Loups, répétez-la,
 La chanson d'Akéla !
3. Pour sauver ses chers petits gosses,
 Il n'aurait pas peur du bâton ;
 Il n'est pas, à part ça, féroce :
 Sa douceur fait honte aux moutons !
 Comme le loup de saint François d'Assise,
 A son aspect, loin de s'enfuir,
 Tous les enfants pénètrent dans l'église,
 Pour voir ce Loup qui ne sait que bénir !
 O jeunes Loups, retenez-la,
 La chanson d'Akéla !

6. Marche sous l'Étandard

J = 100

C'est nous les Scouts, c'est nous les Gui-des ! Pas-sons pre-
miers au droit che - min, A - fin d'en-trai-ner les ti-
mi-des, Sans peur et sans res-pect hu-main ! Sous l'é-ten-
dard ché-ri Chœur Solo
dard ché-ri des Scouts de Fran - ce Ser-rons bien
Chœur fort nos rangs, cœur con - tre cœur ; Mar-chons tou-
jours ar-dents sans dé-fail-lan - ce, Vers le de-voir meil-leur,
Solo Chœur
d'un pas vain-queur. Pleins d'un joy-eux é - lan, en-trons en
Solo Chœur
dan - se Tous fra-ter-nel - le-ment, pe-tits et grands,
Sous l'É - ten - dard ché-ri des Scouts de Fran - ce

44

Ser-rons gai-ment, ser-rons les rangs !

2. Nous voulons être les apôtres
De la franchise et de l'honneur ;
Nous ne vivons que pour les autres,
Pour porter aide à tout malheur.
3. Nous observons la discipline
Avec l'entrain des bons soldats :
La voix du chef est voix divine,
Qui donc pourrait n'obéir pas ?
4. Sans rechigner devant l'ouvrage,
Nous ne faisons rien à moitié ;
Nous sourions même à l'outrage
Comme on sourit à l'amitié.
5. Pour conserver toujours la flamme
Qui rend si clairs nos yeux ardents,
Nous consacrons à Notre-Dame
Le lys très pur de nos quinze ans.
6. La tâche est devant nous, énorme,
Mais l'avenir est plein d'attrait ;
Faisons honneur à l'uniforme,
Travaillons ferme et soyons prêts.
7. L'espoir qui rend notre âme fière,
C'est d'être au ciel un jour cités,
Pour avoir bien servi sur terre
Dieu, la Patrie et la Cité.

7. Ô ma Troupe!¹



Ô ma Troupe, ô Trou-pe ché - ri - e, Que dans tes
 3 rangs l'on vit heu-reux ! Garde - nous, par Jésus, Ma -
 6 ri - e, Garde - nous tou-jours purs et gé - néreux.

Solo

1. C'est ta Loi qui nous rassem - ble, Ta pro -
 2. L'i - dé - al que tu fis nai - tre En nos
 3. Rassem-blés sou-vent sur ter - re Pour chan -

12 messe qui nous u - nit, C'est ta croix qui tout en -
 cœur en - so - leil - lés Nous en - flamme, et nous voulons
 ter au-tour des feux, Nous se - rons tous unjour,

15 sem - ble Nous dé - core et nous bé - nit.
 ê - tre Scouts de France et vrais che - va - liers.
 mes frères, Près du Père qui règne aux cieux.

¹Il n'est aucunement désirable d'adapter à la Meute les paroles de ce chant.

L'âme scoute

8. La Croix scoute



Croix de Mes-si - re Go - de-froy, Le pre-mier Fran-çais qui fut
 4 roi De la ter-re de Pa - les - ti - ne, Voi - ci
 7 donc qu'a-près neuf cents ans, Ô Croix sé-vère aux bras pe-
 10 sants, À refleu-rir Dieu te des-ti - ne. Tu blaso-
 14 nais le bou-cli - er De cet il - lus-tre che-va-liер Et le
 18 fa - ni-on de sa lan - ce, Et tu re - nais sur nos cha-
 21 peaux Et tu dé - co - res les drapeaux Des Scouts de France.

2. Tu rayonnais, d'or sur argent,
 Monseigneur de Bouillon jugeant
 Que, pour l'honneur du divin Maître,
 Le champ d'argent et la croix d'or
 Dans leur splendeur n'étaient encor
 Que pauvretés à méconnaître.
 Et sur les tours de la cité,

À tous vents, dans l'immensité,
 Palpitait la royale enseigne
 Qui faisait dire aux musulmans
 Que, partout où règnent les Francs,
 Jésus-Christ règne.

3. Malgré l'attrait de la blancheur,
 Nous avons choisi pour couleur
 Celle du blé qui sort de terre,
 Symbole clair, grave leçon,
 Pour nous qui sommes la moisson
 En laquelle la France espère.
 Et sur ce champ d'un vert si doux,
 La croix sanglante étend sur nous
 Les bras rouges de ses potences :
 À s'immoler, et sans regrets,
 Ils doivent être toujours prêts,
 Les Scouts de France !

9. Ô Croix des scouts

*Ô Croix des scouts, Croix glorieuse,
Croix des héros des anciens jours,
À l'âme haute et généreuse,
Tu resteras chère toujours.*

1. Quand il partait pour la croisade
Pour délivrer le saint Tombeau,
Le chevalier, fier sans bravade,
Avait la croix pour son drapeau.
2. Enrôlés sous cette bannière,
Il affrontait tous les dangers ;
Il était doux à la misère,
Et courtois pour les étrangers.
3. Guidé par elle, il savait être
Aimable et franc, loyal et fort,
Et, sur les pas du divin Maître,
Obéissant jusqu'à la mort.
4. Une croisade nous appelle
Au secours de la Vérité ;
Un scout doit combattre pour elle
Toujours prêt et jamais lassé.
5. Nous avons la croix pour insigne ;
Elle indique le seul vrai but,
N'oublions pas qu'elle est le signe
De la victoire et du salut.

10. La voix des Petits

d = 60
Solo

É - coutez l'ap - pel loin - tain Qui s'étend sous le ciel d'or,
Depuis la mer aux flots d'étain Jusqu'aux tours du château fort.
C'est l'appel doux et puissant de la jeu - nes - se de France,
C'est l'appel doux et puis - sant D'un million d'a - do - lescents.

2. C'est la voix des petits gars
De la côte et des grands ports,
Des moussaillons Terre-Neuvas,
Des pêcheurs des îles d'Or.
3. A travers les champs de blé,
C'est la voix des campagnards,
Echo plaintif du cri troublé
De nos pâtres montagnards.
4. Voix des chétifs apprentis,
Voix des pâles écoliers,
Qui sont logés dans des taudis,
Sous des dessous d'escaliers.
5. C'est la voix des Allongés
Dans les salles d'hôpital ;

Ils ont soif d'être soulagés,
Et leur détresse fait mal.

6. Et ces enfants disent tous,
En confondant leur clamour :
« Qui donc s'occupera de nous ?
Car sans chef la France meurt. »

7. « Celui qui nous entendra,
Il aura tout notre cœur,
Et nous suivrons qui nous prendra,
Mauvais guide ou Bon Pasteur. »

8. « Ah ! ne demeurez pas sourds
À l'appel que nous lançons :
Heureux qui sait user ses jours
Au service des garçons ! »

11. L'Appel scout

Dessous la tente, au ras du sol, Ti-hou, tihou, ti - re, ti-lire, Ti-hou, ti-hou, ti-re - li - re Leur chan-sion a pris son vol, Tihohou ! Leur chanson a pris son vol, Tihohohou !

Pour finir ho - ou - ou.

2. Imperceptible et clair pipeau...
Qui sonnait au bord de l'eau
3. Petite voix d'un petit gars...
Vers le ciel droit s'en alla.
4. De plaine en plaine et bois en bois...
Éveilla cent mille voix.
5. D'abord murmure et puis rumeur...
Maintenant c'est la clamour.
6. C'est la clamour des scouts français...
Criant qu'ils en ont assez.
7. Assez de peur, de lâchetés...
France, irons te racheter.
8. Refrains de haine ou cris poltrons...
En tempête balaierons.
9. Mettrons au vent, tout palpitant...
Tout l'espoir de nos vingt ans.
10. Et dans le chant qu'elle entendra...
France se reconnaîtra.
11. France chrétienne au clair accent...
Fille du Dieu tout-puissant.
12. Dessous la tente, au ras du sol...
L'appel scout a pris son vol.

Le chant est à commencer *pianissimo*, en renforçant graduellement de couplet en couplet pour arriver *forte* au 6^e et au *fortissimo* à l'avant-dernier couplet. Prendre le dernier *pianissimo*, aller *crescendo* jusqu'au complet épanouissement du 2^e vers, et retomber ensuite, de façon très douce et très liée, sur les notes de l'appel scout.

12. La Joie scouté

d = 70

Frères Scouts, le soleil do-re les ten-tes, Ses ray -
ons, sur les on-des mi-roi-tan-tes, Font jail - lis dans les ro -
seaux Les chan - sons de mille oi - seaux, *Tous* Font jail -
lis dans les ro-seaux Les chan-sons de mille oi - seaux,

2. Donc en route, et que sonne la campagne !
Clair et vif, le pipeau nous accompagne :
Faut-il des difficultés
Pour qu'un scout aime à chanter ?
3. Que la pluie sur nos tentes tambourine,
Que le vent s'engouffre en nos pèlerines,
Nos refrains plus éclatants
Feront fuir le mauvais temps.
4. Quand, méfiant devant notre allure étrange,
On nous dit : « Non, vous n'aurez pas ma grange ! »
Nous partons, si réjouis,
Les gens croient avoir dit : « Oui ! »
5. Déridons les pleurards et les moroses !
Quand on veut, les épines ont des roses :

Nos ennuis, nous les chassons
À coups d'aile de chansons.

6. Nous chantons, ma foi Dieu, pour être apôtres :
Être scout, c'est penser d'abord aux autres.
À tous ceux dont le cœur ploie
Nous voulons porter la joie.
7. Nous chantons, car pour nous la vie est belle :
Nous croyons : notre joie est immortelle !
Dieu nous fit pour être heureux
Et nous garde encor bien mieux.
8. Nous chantons, la tristesse use et divise ;
Nous chantons pour tenir notre devise :
Tout aimer, ne rien hair,
Et surtout ne pas vieillir !
9. Lorsqu'un jour, notre tâche bien finie,
L'appel scout viendra clore notre vie,
Au ciel où Dieu nous attend
Nous irons tout en chantant.

13. Pourquoi ces tristes mines ?

D = 80

Pour-quoi ces tristes mi - nes, Fil - les et gar - çons ? Pour
 qu'el-les s'il-lu - mi - nent, O - yez nos chan-songs. Di -
 ya, la la la, di - ya, la la la ; Ya la la la la, di - ya la la, Di -
 ya, la la la, di - ya, la la la ; Ya la la la la, di - ya.

2. En cercle, par Sizaines,
 Tous les Louveteaux
 Avecque leurs Cheftaines
 Lancent aux échos :
Di-ya, AKÉLA EST LÀ, la la la,
Ya la la la la, di-ya la la ;
Di-ya, AKÉLA EST LÀ, la la la,
Nous SALUONS AKÉLA !

3. Quand jaillissent les gerbes
 De leurs feux de camp
 Les Scouts forts et superbes
 Dansent en chantant :
Di-ya, NOUS VOILÀ !, la la la,
Ya la la la la, di-ya la la ;

Di-ya, NOUS VOILÀ !, la la la,
 SCOUTS DE FRANCE, NOUS VOILÀ !

4. Nos jeunes sœurs les Guides,
 D'un pareil entrain
 Reprennent, intrépides,
 Le même refrain :
Di-ya, NOUS VOILÀ !, la la la,
Ya la la la la, di-ya la la ;
Di-ya, NOUS VOILÀ !, la la la,
 C'EST LES GUIDES QUE VOILÀ !

5. Éparses dans les villes
 Ou par les sentiers,
 Voici les voix viriles
 De nos grands Routiers :
Di-ya, NOUS VOILÀ !, la la la,
Ya la la la la, di-ya la la ;
Di-ya, NOUS VOILÀ !, la la la,
 C'EST LA ROUTE QUE VOILÀ !

6. Pour conserver la flamme
 Qui brille en vos yeux,
 Amis, gardez votre âme
 Tout près du Bon Dieu :
Di-ya, ET VOILÀ !, la la la,
Ya la la la la, di-ya la la ;
Di-ya, ET VOILÀ !, la la la,
 NOTRE SECRET, LE VOILÀ !

14. Chante au danger

1. Chante au danger et souris dans la peine,
Telle est la loi des scouts vaillants ;
Et sans faiblir, sur la grand'route humaine,
Les yeux bien clairs, ils vont gaiement.

*Va, fils de France, et sans tourner la tête
Droit sur l'avenir fixe ton regard.*

2. Comme autrefois les fiers guerriers de Gaule
Chantaient avant leurs durs combats,
Ne craignant rien que voir sur leurs épaules
Crouler le ciel à grand fracas.

3. Chante au matin, quand l'aube est radieuse,
L'espoir d'un jour paisible et pur,
Et, quand la nuit autour du camp se creuse,
Redis ton chant d'un ton plus sûr.

4. Au feu du soir ou l'âme se repose
Tu ris, joyeux, de tout ton cœur ;
Mais quand l'effort comme un fardeau s'impose,
Pour le porter, souris sans peur.

15. Peur ?

O-hé ! les Scouts, l'o-ra - ge gron - de, D'al-ler cam-
3 per n'a-vez- vous peur ? O-hé ! les
5 Scouts, l'o-ra - ge gron-de, D'al-ler cam-per n'a-vez- vous
8 peur ? Nous n'avons qu'une peur au monde, C'est d'offen-
11 ser Notre- Sei - gneur. Nous n'a-vons qu'u-ne peur au
14 monde, C'est d'offen-ser Notre- Sei - gneur.

2. Mais c'est en vous que monte et gronde
La sourde voix du Tentateur.

— Nous n'écoutons de voix au monde
Que la voix de Notre-Seigneur.

3. De quolibets on vous inonde,
On veut s'en prendre à votre honneur.
— Nous n'avons qu'un honneur au monde,
C'est l'honneur de Notre-Seigneur.

4. Si c'est sur vous qu'elle se fonde,
Votre espérance me fait peur.

— Nous n'avons qu'une force au monde,
La force de Notre-Seigneur.

5. Mais pour sauver encor le monde,
Si Dieu réclame votre cœur ?

— Nous n'avons qu'un amour au monde,
C'est l'amour de Notre-Seigneur.

16. Aimons-nous mieux

$\text{♩} = 80$

Toute au - tre règle é - tant fra - gi - le, Les hom - mes
 3 n'ont rien in - ven - té, Et les Scouts ont pris l'É - van -
 6 gi - le Pour co - de de fra - ter - ni - té; N'ay - ons pas
 9 peur de le re - li - re Et de le mé - di - ter tout
 12 bas: Son di - vin char - me nous at - ti - re, Et Jé -
 15 sus nous y tend les bras ! Ai-mons- nous mieux,
 Refrain
 18 ai - dons- nous plus, La vie, mes frères, en se

20 ra plus lé - gè - re; Ai - mons- nous mieux,
 22 ai-dons- nous plus, C'est la loi de Jé - sus !

2. Quand des copeaux la neige blonde
Sous son rabot s'éparpillait,
Jésus déjà sauvait le monde,
Et c'est pour nous qu'il travaillait.
Donc, la paresse étant un crime,
Point, chez les Scouts de fainéant,
c'est par amour qu'il faut qu'on trime :
Nous trimons, tout en souriant.

3. Jésus disait à ses Apôtres :
« Vous êtes frères ici-bas,
Aimez-vous bien les uns les autres,
Soyez unis jusqu'au trépas ! »
Aussi tous les vrais scouts du monde,
Fils de seigneurs ou fils de gueux,
Comme des frères à la ronde
S'aiment tous, et sont tous heureux.

17. Être prêt

1. Il faut savoir d'abord afin d'agir après.
Depuis qu'un jour j'ai dit au Douze : « Soyez prêts »,
Rien ne sert l'ignorance ou le *pas-fait-exprimé*.
2. Sois prêt comme un vrai scout à la minute exacte :
Avec ta volonté si tu conclus ce pacte,
À l'heure du besoin elle te reste intacte.
3. Sois prêt comme un vrai scout à faire à tout moment
Pour le prochain, ton frère, acte de dévouement ;
Et s'il ne te plaît pas, donne-toi doublement.
4. Sois prêt comme un vrai scout à toutes les surprises,
Aux hasards de la rue, aux rixes, aux traîtrises,
Et de toi-même alors conserve la maîtrise.
5. Sois prêt à recevoir qui te vient déranger,
Sois prêt à secourir le pauvre et l'étranger,
Sois prêt comme un vrai scout à courir au danger.
6. Sois prêt ; et pour cela, il faut que tu pratiques :
On n'improvise pas les actes héroïques,
Ils sont le résultat des longs labeurs stoïques.
7. Sois prêt quand la vertu réclame tes efforts,
Sois prêt à triompher de l'éternel Retors,
Sois prêt chaque matin à recevoir mon Corps.
8. Sois prêt à pardonner, car c'est prouver qu'on m'aime,
Sois prêt à faire honneur au Dieu de ton baptême,
Et, si tu marches seul, à marcher droit quand même.
9. Sois prêt à t'immoler sur un banal autel,
Sois prêt comme un vrai scout à répondre à l'appel :
Sois prêt à tout moment à partir pour le Ciel.

18. Fleurs de France

Les plus bell's fleurs de Fran-ce, Fleurs de lys, fleurs d'o-
ran - ge, Ce sont les fil - les que voi - là,
Fleurs de lys, fleurs de li - la !

2. C'est un' Reine de France,
Fleur de lys, fleur d'orange,
Qui en Clovis nous baptisa,
Fleur de lys, fleur de lilas.
3. C'est un' Bergèr' de France,
Fleur de lys, fleur d'orange,
Qui sauva Paris d'Attila :
Y en a pas deux comm' cell'-là.
4. C'est la Pucell' de France,
Fleur de lys, fleur d'orange,
Qui le Roy Charles couronna :
Y en a pas deux comm' cell'-là.
5. C'est un' martyr' de France,
Fleur de lys, fleur d'orange,
Qu'Anglais cruel à Rouen brûla :
Y en a pas deux comm' cell'-là.
6. C'est un' pauvrett' de France,

Fleur de lys, fleur d'orange,
 À qui Marie se révéla :
 Y en a pas deux comm' cell'-là.

7. C'est la P'tit' Saint' de France,
 Fleur de lys, fleur d'orange,
 Qui fait pleuvoir les ros's en tas ;
 Y en a pas deux comm' cell'-là.

8. C'est Bettignies de France,
 Fleur de lys, fleur d'orange,
 Qui sauva tant de nos soldats :
 Y en a pas deux comm' cell'-là.

9. Et la Cheftain' de France,
 Fleur de lys, fleur d'orange,
 Chante le seul désir qu'elle a :
 Ressembler à ces sœurs-là !

19. La Complainte du Templier

The musical score consists of three staves of music. The first staff starts with a forte dynamic. The second staff begins with a half note. The third staff starts with a quarter note. The lyrics are written below the notes:

C'é-tait au mois de mai que je fus a - dou - bé En
 5 la com-man-de - rie de Mon- ti-gny l'Al - lier ; En
 9 ce clair jour ma joie ne se put com - pa - rer Qu'à
 13 cel - le des a - mants qui ont le cœur com - blé.

2. Quand je reçus de l'ordre la cape immaculée
 Marquée de la croix rouge, à l'épaule brodée,
 Le grand maître, céans, a daigné me parler
 « sois fidèle et ardent car tu es Templier. »

3. Depuis sur terre et mer nous avons guerroyé :
 Partout dans le désert, sous le ciel mordoré,
 Des sarrasins maudits je me suis fait connaître
 Comme un vrai chevalier seul mérite de l'être.

4. Combien de missions menées jusqu'à leur terme,
 Combien d'engagements qui l'ennemi consternent ;
 Par le fer de la lance au baucéant sacré,
 De Syrie en Provence, j'ai servi Chrétienté !

5. Or aujourd'hui enfin me voici allongé
 Dans de la paille fraîche où j'entends psalmodier ;

Là- haut, dans la chapelle, c'est l'office des morts,
 Courage, Dieu t'appelle, tu arrives au port.

6. Ô lointaine Champagne, pays de mes aïeux,
 Ton ciel ennuagé m'a bien manqué un peu
 Sous le firmament bleu et le ciel étoilé
Qu'on voit toute l'année au Crack des chevaliers.

7. Sur mon honneur, Seigneur, j'ai votre foi jurée,
 Je Vous rends mon cœur pur et mon épée sans tâche ;
 J'ai combattu pour vous sans repos ni relâche,
 Je Vous rends mon épée avec son baudrier.

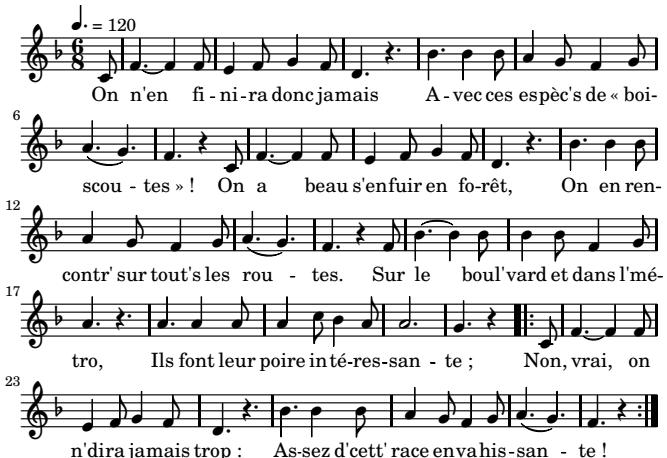
8. Sire Dieu protégez ce pays qui est vôtre,
 Vous y marchiez jadis suivi de vos apôtres ;
 J'ai parcouru ses routes et suivi ses sentiers,
 J'ai chevauché sans doute où vous posiez le pied.

9. La route qui s'achève mène au paradis ;
 Saints et Saintes de Dieu, aidez moi en ce jour,
 St Georges et St Maurice, qu'il ne soit jamais dit
 Que vous m'avez laissé privé du Dieu d'amour.

10. Sire Dieu de merci, Sire Dieu de bonté :
 Dans mon cœur pour un autre il n'y eut jamais place,
 Grâce, ô Agneau de Dieu qui toute faute efface
 Grâce, Dame Marie à qui l'Ordre est voué.

La vie scoute

20. Objections du V.P.

A musical score for 'Objections du V.P.' in G major, common time, with a tempo of 120 BPM. The lyrics are in French and describe various complaints about the behavior of the French. The score consists of four staves of music with corresponding lyrics below them.

On n'en fi - ni - ra donc jamais A - vec ces espè's de « boi-
 6 scou - tes » ! On a beau s'enfuir en fo - rét, On en ren-
 12 contr' sur tout's les rou - tes. Sur le boul'vard et dans l'mé-
 17 tro, Ils font leur poire inté-res-san - te ; Non, vrai, on
 23 n'dira jamais trop : As-sez d'cett' race envahis-san - te !

2. D'abord, tout ça n'est pas français !

Soyons enfin patriotes :

La France s'incarne en un bérêt

Et dans un maillot d'gymnastique.

Mais eux sont habillés d'khaki

Pour qu'on nvoie pas qu'y s'roulnt par terre,

Et ça fait gagner d'l'or à qui ?

Sinon toujours à l'Angleterre !

3. Ils portent leurs valis's sur leur dos :

Ça fait tort aux commissionnaires ;

Ils disparaissent sous leur chapeau :

Et les casquett's, c'est pour quoi faire ?

Ils ont des fichus à leur cou :

On les prend pour des demoiselles ;

Leurs chauss's ne tienn'nt à rien du tout :

C'est la ruin' des marchands d'bretelles.

4. Ils transportent leur matériel

Dans des charrettes à bagages :

Quand donc à ces romanichels

Défendra-t-on l'vagabondage ?

Ils s'balad'nt avec des bâtons

Au bout desquels y a un' pique :

C'est-y avec ces mirlitons

Qu'ils vont sauver la République ?

5. Veul'nt plus rester à la maison

Pour fumer ou faire un' manille :

Tout leur systèm', c'est d'la poison,

Et ça détruit l'esprit d'famille :

À preuv' qu'ils mett'nt tout l'monde à l'air,

Et mêm' quand la saison est rude,

Ils plant'nt leurs tent's dans le désert :

C'est-y pas ça d'l'ingratitude ?

6. Ils sont leurs propres cuisiniers :

Plus moyen d'êtr' leurs cuisinières.

Qu'on les expulse d'leurs greniers,

Ils vont camper près des rivières !

Ils n'entrent plus au cinéma,

Le bistro n'touch' pas leurs centimes :

Pour peu qu'on continue comm' ça,

La société court aux abîmes !

7. Moi, j'sais le remèd' qu'il faudrait
 Pour extirper tout' cette engeance,
 Suffit qu'les famill's s'entendraient
 Pour n'avoir plus qu'des fill's en France.
 Alors, on s'rait tranquille enfin,
 Y aurait plus d'danger sur les routes...
 Encor, ça n'est pas bien certain,
 Voilà qu'les fill's se font boy-scoutes !

21. Viens avec nous, P'tit Loup²

$\text{J} = 80$

Viens a-vec nous, p'tit Loup, Viens a-vec nous, viens !

Tu as quit - té tes pe - tits frè - res : En voi-ci
 de plus grands... Viens a-vec nous, viens, viens, viens !

Fine

Viens a-vec nous, p'tit Loup, nous t'ai-m'rons bien ! Viens !

Viens a-vec nous, p'tit Loup, Viens a-vec nous, viens !

Tu connaî - tras la ten-te, tu connaîtras le sac !

Tu sauras ce que c'est que de cuire son pain, De
 trou-ver ton che-min en sui-vant les é - toi - les. Un jour

tu pro-met - bras de ser - vir ton pa - ys,
 D. C. al fine

Et de servir ton Dieu comme un chrétien vail - lant !

22. Fondons la Meute

$\text{J} = 100$

Fon - dons la Meu - te, Ah ! voy-ez la jo-lie Meu - te !

Meu-ti, meu-tez, meu-ton, les Loups, Ah ! voy-ez la jo-lie

meut' de Loups, Ah ! voy - ez la jo - lie meu - te.

²Cérémonie officielle de montée de la Meute à la Troupe.

2. De meute en Troupe,

Ah ! voyez la jolie troupe !

Troupi, troupez, troupsons, les Scouts,

Ah ! voyez la jolie troup' de Scouts,

Ah ! voyez la jolie troupe !

3. De troupe en Route,

Ah ! voyez la jolie route !

Routi, routez, routons, routiers,

Ah ! voyez la jolie rout', routiers,

Ah ! voyez la jolie route !

4. De route en Vie,

Ah ! voyez la jolie vie !

Vivi, vivez, vivons, les Scouts,

Ah ! voyez la jolie vie des Scouts,

Ah ! voyez la jolie vie !

5. De vie en France,

Ah ! voyez la jolie France !

Franci, Francez, Françons, les Scouts,

Ah ! voyez la jolie Franc' des Scouts,

Ah ! voyez la jolie France !

23. La vie simple

d. = 90

Les « Boi - Scouts » sont po - pu - lai - res, On est
pour eux aux p'tits soins : On leur offre un tas d'affaires
Dont ils n'ont ja - mais be - soin !
Chœur
É - cou - tez, les scouts, les scouts, É - cou - tez ce qu'il nous faut :
Écoutez, les scouts, les scouts, Écoutez ce qu'il nous faut :

2. Pas besoin d'énormes troupes

Où l'on est cent quatre-vingts :

Nous cherchons les petits groupes

Où l'on s'aime en vieux copains !

*C'est nos pat', nos pat', nos pat',**C'est nos patrouilles qu'il nous faut !*

3. Pas besoin de vestes chiques,

De cravates, de calots,

Nous trouvons bien plus pratiques

Nos foulards et nos chapeaux !

*C'est la ch'mis', la ch'mis', la ch'mis',**C'est la ch'mise qu'il nous faut !*

4. Pas besoin, faux militaires,
De singer les officiers,
C'est bon pour les « scoutmastes' »
Qui sabotent leur métier !
C'est des scouts, des scouts, des scouts,
Des scoutmestres qu'il nous faut !

5. Pas besoin d'fumer des pipes
Aux terrasses des cafés,
C'est bon pour les pauvres types
Qui n'sav'nt pas comment s'chauffer !
C'est la flamm', la flamm', la flamm',
La flamm' du camp qu'il nous faut !

6. Pas besoin non plus d'« écorces »
Des journalistes V. P. :
Suis ta piste, apprends le Morse,
Sauveteur, sois *toujours prêt* :
C'est la nag', la nag', la nag',
C'est la nage qu'il nous faut !

7. Pas besoin qu'on nous disserte
De lois sur les logements,
C'est dans la campagne verte
Que sont nos appartements.
C'est la tent', la tent', la tent',
C'est la tente qu'il nous faut !

8. Pas besoin de confortable,
Et, lorsqu'on s'en va camper,
D'aboir son tub et sa table,
À quand donc les canapés !

C'est la paill', la paill', la paill',
C'est la paille qu'il nous faut !

9. Pas besoin d'entrer en ville
Tout en faisant du raffût :
Le vrai scout, pour être utile,
Doit tout voir, non être vu !
C'est le trav', le trav', le trav',
C'est le travail qu'il nous faut !

10. Pas besoin donc de ces fêtes
Où l'on défile, alignés,
Encadrés par les trompettes,
Les rosier's et les pompiers !
C'est la brouss', la brouss', la brouss',
C'est la brousse qu'il nous faut !

11. Pas besoin d'grands politiques
Pour venir nous haranguer :
Qu'ils demeur'nt dans leurs boutiques,
Notre chef est bien plus gai !
C'est le chef, le chef, le chef,
C'est notre chef qu'il nous faut !

12. Pas besoin d'avoir le nombre,
Ce qu'il faut, c'est la valeur :
Des zéros qui nous encombrent
Débarrassez-nous, Seigneur !
C'est des scouts, des scouts, des scouts,
C'est des vrais scouts qu'il nous faut !

24. Les Scouts se sont cachés

J. = 120

Les scouts se sont ca-chés dans l'her-be hau - te,
5
Re-nards sub - tils, Re-nards sub - tils. Ils
10 vont pour le Ral-ly gravir la cô - te, Où donc sont-
ils ? Où donc sont- ils ? Sou - dain, voi-là qu'ils
15 sortent de sous ter - re, Au même ins - tant, Au même ins-
tant. C'est eux : leur cercl'e im-men-se se res-
21 ser - re, Tout en chan-tant, Tout en chan - tant :
26 Chœur
Har-di ! les gars ! Grim-pons jus-que- là, Un scout
31 par- ci, deux scouts par- là ! Trois scouts par-
37
42

45 *ci, qua-tre par - là : Ce sont les vrais scouts, les Scouts de*
49 *Fran-ce qui sont là, Les Scouts de Fran-ce qui sont là !*

2. La nuit au loin retentit une cloche :
C'est le tocsin ! (bis)
« Au feu ! » Le feu gagne de proche en proche
Au bourg voisin. (bis)
Sonneur, rassemble toutes les patrouilles,
Pas de pompiers ! (bis)
Allons ! encor les scouts qui se débrouillent,
Partout premiers ! (bis)
Hardi ! les gars ! Courons jusque-là !
La pomp' par-ci, l'échell' par-là,
C'est encor les scouts, les scouts de France qui sont là !

3. Dressés, enfants, à faire avec vaillance
Face au danger,
Les scouts sont devenus soldats de France
Et vont charger :
Virils, sachant leurs tâches périlleuses,
Le cœur raidî,
Soudain, malgré canons et mitrailleuses,
Ils ont bondi !
Hardi ! les gars ! Courons jusque-là,
Hardi ! les gars ! Dégageons tout ça :
Un typ' par-ci deux typ's par-là,
Trois typ's par-ci, quatr' typ's par-là :
Ce sont les vieux scouts, les Scouts de France qui sont là !

25. Présentation à Monseigneur Saint Louis

J. = 60

Mes-si-re le Roy, nous é-choit bel hon-neur, *Bel*
 hon-neur ! D'é-tre les sui-vants de tant noble Sei-gneur, Ci ve-
 nons nous croi-ser pour le Roy. *Re-ce-vez no - tre foi !*

Tous
 Si - re le Roy ! Ce sont vos es-coutes Qui, par
 fran-çoi-ses routes, Sont ve-nus se croi-ser pour le Roy.

2. Messire le Roy, ci voyez vos *Gazelles*,
Vos Gazelles !

Toujours les verrez rapides et fidèles
 Accourir au mandement du Roy.

Recevez notre foi.

Sire le Roy ! nonobstant dangers
 Serons vos messagers,
 Et courrons au mandement du Roy.

3. Messire le Roy, ci voyez vos *Abeilles*,
Vos Abeilles !

Qui dessus prairie et gentes fleurs vermeilles
 Sont venues butiner pour le Roy.

Recevez notre foi.

Sire le Roy ! sur vos grands lys francs,
 Royaux et conquérants,
 Nous venons travailler pour le Roy.

4. Messire le Roy, ci voyez vos *Chamois*,
Vos Chamois !

Guetteurs vigilants, malgré vent, neige et froid,
 Nous montons la garde pour le Roy.

Recevez notre foi.

Sire le Roy ! sur les hauts sommets
 Surveillant Mahomet,
 Nous montons la garde pour le Roy.

5. Messire le Roy, ci voyez vos grands *Loups*,
Vos grands Loups !

Braves et rusés, à pas prudents et doux,
 Nous venons combattre pour le Roy.

Recevez notre foi.

Sire le Roy ! à fiers coups de dents
 Nous lutterons ardents,
 Nous venons combattre pour le Roy.

6. Messire le Roy, toute la *Vingt-deuxième*,
La Vingt-deuxième !

Vous suivra, pieds nus, jusqu'à Jérusalem
 Où mourut le très doux Roi des Rois.

Recevez notre foi.

Sire le Roy ! faut que vous nous bailliez
 D'être tous chevaliers,
 Chevaliers de Jésus Roi des Rois.

26. Scout terrien, Scout marin



♩ = 60

Terrien

C'est toi, frère Scout ? Quel bon-heur de te voir, Pour
cau - se ; Près du feu de camp Viens a -

11 Marin

vec moi t'as-seoir, Et cau - se. Bon -

16

soir, frère Scout ! Ton chapeau est vraiment Bien lar - ge !

22 Terrien

C'est que, com-me toi, je ne crains pas le vent Du lar -

28 Refrain Duo

- ge ! M. Scout ter - rien ! T. Scout ma -
T. Scout ter - rien !

36

rin ! Tous les deux, pleins d'en-train, Sui-vons mê-mé che -
rien ! Tous les deux, pleins d'en-train, Sui-vons mê-mé che -

41

min, Scout ma - rin ! Scout ma - rin !
min, Scout ter - rien !

48

Scout ma - rin ! Pour ai - der le pro-chain, Mar-chons
Scout ter - rien ! Pour ai - der le pro-chain, Mar-chons

54

tou-jours, la main Dans la main !
tou-jours, la main Dans la main !

2. – Ta vie et la mienne ont, ce semble, l'air très
Diverses,

Mais toi comme moi nous sourions sous les
Averses !

- Je dors en plein air, sous un léger abri
De toiles,
- Je dors sur la mer et le vent gonfle aussi
Mes voiles !

3. – Sous la même Loi, malgré tant de travaux
Contraires,

Va, jamais ne crois que nous soyons rivaux,
Mais frères !

- Dieu nous met au cœur à tous deux un amour
Immense :
- Nous nous préparons à bien servir un jour
La France !

27. Nous sommes la IX^e Lille

Musical score for '27. Nous sommes la IX^e Lille'. The score consists of four staves of music in common time, treble clef, and a key signature of one flat. The tempo is marked as 70. The lyrics are written below the staves.

Nous somm - mes la Neu - viè - me Lil - le, Aux cou -
 3 leurs de Carmel, brun et blanc, Qui, toujou rs gracieuse et vi -
 6 ri - le, Dans la vie a-vance en sou-ri - ant.
 La plus chè - re trou - pe fran - çai - se Pour
 11 ceux qui sui-vent ses lois, C'est la trou - pe de Sœur Thé -
 14 rè - se, La trou - pe des trois Cha - mois.

2. Au long de la route lointaine
 Qui s'en va de Paris à Lisieux,
 Nos pionniers ont choisi pour Cheftaine
 La petite fleur du Bon Dieu³.

3. La troupe n'est pas soucieuse
 De l'exploit ou du geste éclatant,
 Mais elle est la famille joyeuse
 Où chacun travaille en chantant.

4. La troupe est la troupe où l'on s'aime,
 Car Jésus est toujours parmi nous,
 Et chacun, oublious de soi-même,
 Rend aux autres le nid plus doux.

5. La gloire de ses armoiries
 Vient des maux qu'elle aura soulagés :
 Nos patrouilles les plus chéries,
 Ce sont celles de nos *Allongés*⁴.

6. D'ailleurs que parlons-nous de la gloire ?
 Dieu promet le bonheur aux petits.
 Notre troupe n'aura pas d'histoire :
 Elle est scoute et cela lui suffit.

7. Le sort peut bien rompre nos chaînes,
 La distance sépare les mains,
 Mais le cœur veut toujours qu'on reprenne,
 Ô ma Troupe, ton doux chemin.

³La IX^e Lille a été fondée au cours d'un pèlerinage à Lisieux, fait à pieds en reconnaissance de la guérison de son futur scoutmestre (1924). Les trois Chamois étaient Chamois souriant, Chamois blond et Chamois franc, SM, ML, Au.

⁴La IX^e Lille a, en mars 1927, fondé la branche des Scouts d'Extension parmi les malades *allongés* de Berck-sur-Mer.

28. La Ronde des bâtons⁵

$\text{♩} = 60$

Tous les scouts du mon - - de Er-rant à la
 3 ron - de Sous un seul dra - peau Ai - ment leur cu -
 5 lot-te, Leur fou-lard qui flot - te, Et leur grand cha -
 7 peau, Et leur grand cha - peau, Mais en pro-mé -
 9 na - - des Les bons ca-ma-ra-des Que nous em-por -
 12 tons Et que les scouts ai - ment Pres-qu'au-tant qu'eux -
 14 mê - mes Ce sont nos bâ - tons, Ce sont nos bâ - tons.

2. Qui vient à notre aide
Et sert de remède
Dans les accidents ?
Qu'un chien nous attaque,
Le bâton-matraque

⁵Cette chanson peut servir de thème à un ballet dont la mise en scène est très facile, et qui peut être exécuté autour du feu de camp.
Sur l'air donné ici ou sur l'air de la *Ronde des Moissonneurs* de Fauré.

Lui brise les dents.
Cassez-vous la jambe,
Oh ! les scouts ingambes,
Vite, vos vestons !
Comme une civière
Est facile à faire
Avec nos bâtons !

3. Un cas de détresse,
Le bâton s'empresse
De le signaler ;
Il trace la piste
Et montre au touriste
Où il doit aller.
Lorsque la patrouille
Dans le bois qu'on fouille
Avance à tâtons,
Par les nuits obscures
Nos marches sont sûres
Avec nos bâtons.

4. Ils servent de perche
À celui qui cherche
Le gué d'un torrent ;
Prenez-les pour chaise,
Vous serez à l'aise
Deux heures durant.
Lorsqu'il pleut à verse
Et que l'eau nous perce,
Nous nous abritons
En traçant, pratiques,
Un cercle magique

Avec nos bâtons.

5. Vient l'heure où l'on dîne,
Pour notre cuisine
Formant les faisceaux,
Nous mettons bien vite
Sur le feu marmite,
Gamelles et seaux.
Quand la nuit approche,
À coups de mailloche
Gaiment nous plantons,
Au vent palpitantes,
Nos toiles de tentes,
Avec nos bâtons.

6. Qui savent les lire
Trouvent à s'instruire
En les inspectant :
Ils marquent notre âge
Et nos sauvetages
Et nos campements,
Car les arabesques
Fines ou grotesques
Que nous y sculptons
C'est tout un grimoire :
Toute notre histoire
Est dans nos bâtons.

7. Faire leur éloge
Tout un tour d'horloge
Serait incomplet :
Par défaut de place,

Nous vous faisons grâce
Du dernier couplet.
Voyez donc en somme,
Mesdam's, Messieurs, comme
Nous vous respectons :
Toute notre troupe
Vous salut en groupe
Avec ses bâtons.

29. Voix des Allongés

Au long de nos gout-tiè - res Qui nous ser-vent de
lits, Pri-son-niers de mi - sè - re, Que lon-gues sont nos
nuits ! Les ronds de nos veil-leu - ses Trem-blo-tent au pla-
fond, Nuits dou-lou-reu - ses, Quand donc dor-mi - rons ?

2. Au long de nos gouttières,
Nos yeux s'ouvrent au jour :
Nous n'avons pas nos mères,
Nous n'avons point d'amour.

Toujours la même dune,
Toujours les mêmes bruits
 Nous importunent ;
 Quand viendra la nuit ?

3. Au long de nos gouttières,
Les semaines, les mois
Et les années entières
Se passent sur la croix.
Nos cœurs lassés d'attendre
S'enfoncent dans le noir ;
 Qui peut leur rendre
 Un semblant d'espoir ?

4. Au long de vos gouttières
Ne vous désolez plus :
Vos pleurs sont des prières,
Dieu les a entendus.
Voici des Scouts de France
 Les messagers joyeux,
 C'est l'espérance
 Qui vient avec eux !

30. Perçant les écharpes de l'aube



Perçant les écharpes de l'aube, Le so-leil resplendit telle-
 4 ment Qu'on di-rait la gran-de roue à au - bes D'un na-
 7 vi-re de di - a-mant. Que ja-mais no-tre voix ne
 10 tai - se L'a - mour de tes fils pour toi, Pour
 13 toi, douce terre fran-çai - se, Ter-re d'honneur et de foi

2. Partons, frères, le jour se lève,
Les étangs sont au loin lamés d'or.
Les mouettes s'envolent de la grève.
Aux écoutes, le cerf craint le cor.

3. Piquons nos chapeaux de bruyère,
Et courons sous les pins grisonnants
Observer de clairière en clairière
Les jolis écureuils frissonnants.

4. Le soir, près des tentes confuses,
Aux lueurs d'un joyeux feu de camp,
Au son du fifre et des cornemuses
Célébrons les exploits du clan.

31. Connais-tu la IX^e ?

Connais-tu la Neuvième ?

Con-nais - tu la Neuviè-me, La trou-pe de mon cœur ? Con -
 nais- tu la Neu-viè-me, La trou-pe de mon cœur ? Bas
 bruns, chandails kha-kis, Sa bonne grâ - ce m'a con-quis. Con -
 nais - tu la Neu - viè - me, La trou-pe de mon cœur ?

2. Connais-tu la Neuvième
Et sa petite Fleur ?

Voilà quinze ans déjà
Que sa bonté nous protégea.
Connais-tu la Neuvième
Et sa petite Fleur ?

3. Connais-tu la Neuvième,
Son charme et sa douceur ?
Au chef se confiant

Toujours sourit en travaillant.
Connais-tu la Neuvième,
Son charme et sa douceur ?

4. Connais-tu la Neuvième,
La Troupe au si bon cœur ?

Première, elle a songé
À faire scouts les Allongés.

Connais-tu la Neuvième,
La Troupe au si bon cœur ?

5. Sois fier de ta Neuvième,
Et veille à son honneur.

Fidèle à ton serment,
Vis en vrai Scout, splendidement.

Sois fier de ta Neuvième,
Et veille à son honneur.

6. Je t'aime, ô ma Neuvième,
Ô Troupe de mon cœur.
Chez toi qui sont entrés
N'ont jamais pu s'en séparer.

Je t'aime, ô ma Neuvième,
Ô Troupe de mon cœur.

32. La Hutte est un grand magasin⁶



La Hutte est un grand ma-ga-sin, Les ven-deurs y sont
 très très bien : Ils vous font des sou - ri-res ro -
 - ses, En vous di - sant d'un tas de choses :
 On n'en vend pas, On n'en vend pas !

2. On vend de très larges chapeaux,
 Des chemis's larg's comm' des pal'tots,

Et des culottes... dilatées,
 Mais la largeur dans les idées,
 On n'en vend pas.

3. On vend des foulards aveuglants,
 Et des fanions rouges sanglants,

Mais la simplicité d'allure,
 On n'en vend pas.

4. On vend des bâtons, des bêrets,
 Des noeuds d'épaule bigarrés,
 Couleur de ciel, couleur de rouille ;

Mais le bon esprit de patrouille,
 On n'en vend pas.

5. On vend des courroies de foulard,
 Des badg's qui sont des œuvres d'art,
 Des cordelières, des aigrettes ;
 Mais des Bonnes Actions toutes faites,
 On n'en vend pas.

6. On vend des tent's pour tous les goûts,
 Des canadienn's, des marabouts,
 Petites, grandes ou moyennes ;
 Mais des recett's pour qu'elles tiennent,
 On n'en vend pas.

7. On vend des haches de campeur,
 Et des empreintes de traqueur,
 Des boussoles, des porte-cartes ;
 Mais l'art de n'pas perdre la carte,
 On n'en vend pas.

8. On vend des quarts, on vend des seaux,
 Et des marmites Bonnاماux
 (La seul', l'uniq', la véritable !)
 Mais l'art de faire un plat mangeable,
 On n'en vend pas.

9. On vend des bouquins excellents
 Pour chanter et *penser scout'ment*,
 Des flûtiaux et des varinettes,
 – Des idées justes, des voix nettes,
 On n'en vend pas.

⁶Dédicé à Maurice BARRIER, fondateur de la Hutte, commissaire de Versailles mort au service de ses scouts, le 23 juillet 1923, dans la baie d'Audierne.

10. On vend des tas de manuels,
Pansements individuels,
Teinture d'iode en bonbonne ;
Mais l'art de ne tuer personne,
On n'en vend pas.

11. On vend l'Examen d'Aspirant,
L'art de saluer en douz' temps
(À moins que ce ne soit en seize ?)
Mais la politesse française,
On n'en vend pas.

12. Avec tout cet équipement,
Avec le nouveau Règlement,
Votre liste est enfin complète,
Mais l'esprit scout point ne s'achète :
On n'en vend pas.

33. Si tu veux des Badges⁷

La Badge est un in - si - gne Qui montre à tout ve - nant Que
l'por - teur en sa li - gne Est un scout é - pa - tant Et
qu'il est PRÊT à fai - re Son mé-tier pour vous plai - re
Chœur
Si tu veux des bad - ges C'n'est pas pour t'en cha-marrer ;
Si tu veux des bad - ges, Faut les pré - pa - rer !

2. Y en a de tout calibre,
Y en a pour tous les goûts ;
Chacun d'ailleurs est libre
De n'en pas mettre un clou.
Mais les gagner en foule
Suppose qu'on se foule !

3. Les gens aux doigts habiles
Se font *mécaniciens* ;
Les receveurs de piles
Seront *électriciens* ;

⁷Air datant de Louis XIII, au chant duquel les troupes françaises entrèrent à Tananarive en 1895.

Les langues toujours prêtes
Sont langues d'*interprètes*.

4. Badge de *signalisme*,
Au meilleur... signal'ment,
Et badge de *campisme*
À ceux qui... fich'nt bien l'camp,

Badge de *sauvetage*
À qui s'sauve à la nage.

5. Ramassez-vous la pelle ?

Badge de *jardinier*,
Vous lavez la vaisselle,
Badge de *cuisinier*.

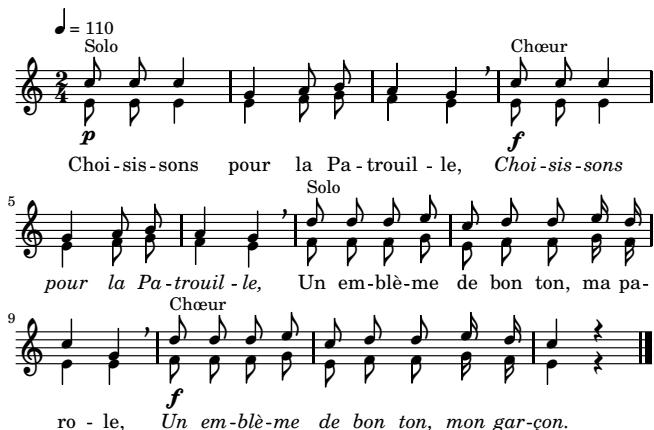
Si vous faites des courses,
Vous êtes un *guid'* de r'ssources !

6. Ô Grand Conseil Suprême,
Demeurez dans vos gonds ;
Ce n'est pas le système,
C'est vous que nous blaguons ;
Nous avons sans vergogne
Le cœur à la besogne.

7. Infinie est la liste
De tous nos « macarons »,
Mais être *secouriste*,
Tous nous le désirons :
Tous les vrais Scouts de France
Ont brevet d'ambulance.

8. Les gens pas ordinaires
Pullulent dans nos rangs,
Futurs Missionnaires
Ou chevaliers errants,
Et notre troupe est fière
D'ses scouts à cordelière !

34. Le Totem de la Patrouille



Choisissons pour la Pa-trouil-le, Choi-sis-sons

pour la Pa-trouil-le, Un em-blème de bon ton, ma pa-

ro - le, Un em-blème de bon ton, mon garçon.

2. Le Totem, dit Chamarande, (*bis*)
 C'est la dernière invention,...
 Dans l'mond' de l'éducation,...
3. Il doit être, dit l'Oracle,
 Un animal du canton
 Propre à notre imitation.
4. Pour pétrir le caractère,
Qu'il ait valeur de symbole,
 Et renferme une leçon.
5. Après ces pro-lé-go-mènes,
 Dignes de gens moins frivol's,
 Dépêchons et choisissons.
6. – J'en veux un qui soit sonore
 Éclatant comme un clairon,
 – Pourquoi pas comme un klaxon ?
7. L'éléphant, ça n'est pas scoute,
 Car ça trompe en tout' saison,
 Car ça trompe en tout' saison.
8. Les lions, c'est trop féroce,
 Je dout' que nous en trouvions
 Dans les bois des environs.
9. Les renards sont pleins d'astuce,
 Mais ils aiment un peu trop
 Certains autres animaux.
10. Les coucous ? un cri facile,
 Mais ils sont trop sans façon
- Pour nous voler not' maison.
11. Le hibou, c'est l'oiseau sage,
 Mais il a peur du plein jour ;
 C'est le jour que nous cherchons.
12. L'hirondelle est toute grâce,
 Au ciel lance sa chanson,
 – Voilà un' très bonn' raison.
13. Le conseil de Patrouill' pense
 Entendu tout's ces raisons,
Qu'il faut prendre un' décision.
14. Il suggère par prudence
 D'ajourner la solution
 À la prochain' réunion.

35. Trois Scouts de France



Trois Scouts de France S'en al-laient en pa - trouil-le,
 Trois Scouts de France S'en al-laient en patrouille, Et ri, et
 ran, ram-pe-ta - plan, S'en al-laient en pa - trouil - le.

2. Ils se moquaient
 De la pluie qui les mouille.

3. Une dam' leur dit :
 « Vous allez prendre rhume ! »

4. « N'ayez pas peur :
 Nous dormons sur la plume ! »

5. La p'tit' fill' dit :
 « J'voudrais bien être leur frère ! »

6. Un scout reprit :
 « Mam'sell', ça n'peut pas s'faire. »

7. Et l'papa dit :
 « Vous êtes militaires ? »

8. « Pardon Monsieur,
 Ce n'est pas notre affaire. »

9. « Je vous croyais
 D'l'armée américaine. »

10. « Nous somm's français,
 De Strasbourg, Lille et Rennes. »

11. « Je comprends mieux :
 C'est des sports que vous faites ? »

12. « Pardon, Monsieur,
 Nous ne somm's pas athlètes. »

13. « Vous êtes au moins
 Un' société d'touristes ? »

14. « Vous n'y êt's point :
 Nous ne somm's pas artistes. »

15. « Dites-moi donc
 Ce que c'est qu'un boi-scoute ? »

16. « *C'est un garçon*
Qui observ' la loi scoute ! »⁸

17. « Ça n' m'expliq' pas
 Ce que vous fait's sur terre !!! »

18. Le vent narquois
 Prit l'chapeau du bonhomme.

19. Les Scouts, courtois,
 Filèr'nt comme un seul homme.

⁸Réponse authentique d'un SM anglais à une paysanne ébaubie, sur le passage d'une troupe, en 1913.

20. On r'prit l'chapeau
au bout d'un kilomètre.

21. Au proprio
Tous trois vinr'nt le remettre.

22. Et l'plus jeun' dit,
Plein d'une grâce exquise :

23. « Notre Patrouille,
Monsieur, se spécialise :

24. Car les Scouts, c'est
Une espèce d'école,

25. Pour rattraper
Les chapeaux qui s'envoient !!! »

36. Le Chef de troupe a dit

A musical score for 'Le Chef de troupe a dit'. The tempo is indicated as J = 120. The vocal parts include Solo, Chœur, and Solo again. The lyrics are as follows:

Le chef de troupe a dit aux grands Li - ons,
Ras - sem - ble - ment ! À l'instant nous par - tons.
Prends ton bâton, Gré - goi - re, Prends ta gourde pour
boi - re, Prends ton pain et trois poi - res,
Et nous voilà par - tis Pour le jour et la nuit !

2. Le chef de troupe a dit à ses Coucous :
« Mes bijoux,
Fermez vos becs quand on dit : Garde à vous ! »⁹

⁹On ajoute une unité à la conclusion du refrain après chaque couplet : *Pour 2 jours et 2 nuits...*

3. Le chef de troupe a dit aux noirs CORBEAUX :
 « Mes marmots,
 Ne mettez pas d'sacs si lourds sur vos dos. »
4. Le chef de troupe a dit aux HIRONDELLES :
 « Mesd'moiselles,
 Pour tirer l'char apportez donc vos ailes ! »
5. Le chef de troupe a dit aux petits CHATS :
 « Angoras,
 Rentrez vos griff's et marquez bien le pas. »
6. Le chef de troupe a dit à nos beaux CERFS :
 « Votre flair
 Pour bien camper trouvera des clairières. »
7. Le chef de troupe a dit à nos vieux COQS :
 « Maîtres-Coqs,
 Pour le dîner fait's des œufs à la... coque. »
8. Le chef de troupe a dit aux fins RENARDS :
 « Mes gaillards,
 Au dévouement n'ayez pas de retard ! »
9. Le chef de troupe a dit à nos bons CHIENS :
 « Veillez bien :
 Du camp la nuit vous serez les gardiens ! »
10. Et tout' la troupe a dit au "scoutmaster" :
 « Trève à c't air :
 Tous nos gosiers ne demand'nt plus qu'à s'taire !!! »

37. L'Chef de Patrouille a deux galons

d. = 110
 Solo

L'chef de patrouille a deux galons, Et des insignes jusqu'aux ta-
 Chœur
 lons, *L'chef de pa-trouille a deux ga-lons, Et des in-*
 Solo
signes jus-qu'aux ta-lons, Des ma-ca-rons plein les deux
 bras, On ne sait pas ceux qu'il n'a pas. Ah ! Ah ! Oui, vrai-
 Chœur
 ment, L'chef de pa-trouille est é - pa-tant ! Ah !
 Ah ! Ah ! Oui, vraiment, *L'chef de pa-trouille est é - pa-tant !*

2. Il est toujours de bonne humeur,
 Sauf s'il se fâche, par malheur ;
 Il expliqu' tout vraiment très bien,
 Excepté quand on n'comprend rien !

3. De ses dix doigts il sait tout faire :
 Un' vis avec un fil de fer,
 Et d'un' demi-douzain' d'andouilles
 Il fait la plus chic des patrouilles !

4. C'est un garçon vraiment sérieux,
Jamais sur rien ne ferm' les yeux :
Tous les tours qu'on peut inventer,
Avant nous il les a tentés.

5. Quand il commence une inspection,
Nous en tremblons tous d'émotion.
Car lorsqu'il nous dit nos défauts,
Y a pas d'vas'line entre ses mots !

6. D'ailleurs pour tous il est pareil,
Il sait donner un bon conseil,
Ça vous entre tout en blaguant,
Ainsi que la main dans un gant.

7. Si les petits ont marché trop,
Il les transporte sur son dos ;
Il les dorlote au campement :
C'est un grand frère, une maman.

8. Autour du feu, le soir, au camp,
Il devient vraiment éloquent :
Il nous raconte des histoires...
Qu'on n'est pas obligé de croire !...

9. Premier levé, dernier couché ;
Mais, quand le sommeil l'a touché,
Il ronfle auprès d'ses compagnons
Comm' toute une escadrill' d'avions !

10. Quand il remplace l'Assistant,
Personne n'en est mécontent :

Il remplaç'rait le Scoutmaster,
Et le Chef Scout, s'il fallait l'faire !

11. S'il continue sur ce train-là,
Pour sûr qu'on le canonis'ra,
Et ses Scouts diront à genoux :
« Chef de Patrouill', priez pour nous !... »

38. J'ai un' p'tit' B. A. à faire

The musical notation consists of three staves of music. The first staff starts with a quarter note followed by a dotted half note, with a tempo of 110 indicated above it. The lyrics "Le Chef" are written above the staff. The second staff begins with a quarter note, and the lyrics "J'ai un' p'tit' B A à fai-re, Je ne sais qui la fe-ra :" are written below the notes. The third staff begins with a quarter note, and the lyrics "Si j'la donne à un' patrouille, À l'autre el - le la pass'ra !" are written below the notes. The fourth staff begins with a quarter note, and the lyrics "Tous" are written above the staff. The fifth staff begins with a quarter note, and the lyrics "Oh ! non, non, chef ! ma patrouille, Ma patrouille la fe-ra !" are written below the notes.

2. Faut repeindre la charrette
Qui ne peut rester comm' ça ;
Je voudrais qu'elle soit chouette :
 Qui donc me la repeindra ?
 - *La Chouette*, la Chouette,
 La Chouette le fera.
3. Faudrait réparer la tente,
Qu'un dernier camp déchira ;
 Si l'on prolonge l'attente,
 Plus rien il n'en restera.
 - *La Marmotte* est épataante,
 La Marmotte le fera.
4. Le local, quand je l'inspecte,
Exhale une odeur de rat...
 Sa propreté m'est suspecte,
 Qui donc me le balaiera ?
 - *L'Abeille*, qui se respecte,
 L'Abeille vous le fera.
5. Il faudrait caser des places
Pour notre prochain gala ;
 Le public reste de glace :
 Qui donc l'intéressera ?
 L'Hirondelle se déplace,
 L'Hirondelle le fera.
6. Ce paquet de vieilles hardes
Pour un pauvre en son grabat :
 Il vit dans une mansarde,
 Qui me le découvrira ?

- Puisqu'il s'agit de mansarde,
Le Hibou s'en chargera.

7. Devant vous je m'agenouille,
 Sûr qu'on vous canonis'ra...
Mes patrouilles, mes patrouilles,
 Qui vous a changées comm' ça ?...
 - *C'est que toutes vos patrouilles*
 Vous ont vu, Chef, FAIR' COMM' ÇA.

39. Les Chamois

A musical score for 'Les Chamois' in 3/8 time, key signature of B-flat major. The tempo is marked as 70 BPM. The score consists of three staves of music with corresponding lyrics in French. The lyrics describe the characteristics of chamois, such as their agility on rocky terrain and their habitat in mountainous forests.

C'est nous, la race aux pieds ra-pi-des, Comme les vents ! Nous
qui fran-chis-sons, in-tré - pi - des Les rocs mou-vants ! Dé-
dai-gnant l'her-be des cam-pa-gnes, L'om-bre des bois, Nous
som-mes rois de la mon-ta - gne, Nous, les Cha-mois !

2. Le chasseur ne peut prendre au piège

Notre pied sûr.

À nous les splendeurs de la neige
Et de l'azur.
Pas une roche ne résiste
À notre assaut,
Et nous poursuivons notre piste
Toujours plus haut !

3. Seigneur, protège la patrouille
De tes Chamois,
Plus haut que l'oiseau qui gazouille
Ils vont vers toi !
L'instinct sacré qui nous dirige,
C'est ton appel,
Et nous n'avons qu'un seul vertige,
Celui du Ciel !

40. Chant du Routier solitaire

Qui me don-ne - ra De par-tir tout là - bas, Loin du
3 bruit, du plaisir et du mal, Et d'ou-vrir ma tente Aux cou-
6 leurs é-cla - tantes, Sou-ri-an-te au so - leil ma-ti -
8 nal ? Chante ! ô mon cœur, chante La loi
11 scoute et son pur i - dé - al Qui te don-ne - ra de par-
14 tir tout là - bas, Loin du bruit, du plai-sir et du mal !

2. Par d'étroits sentiers

Inconnus aux routiers,
J'ai grimpé, solitaire et joyeux ;
J'ai tendu mes toiles
Sous les yeux des étoiles
Et ne veux plus revoir d'autres yeux.
Rêve, ô mon cœur, rêve,

Recueilli sous la tente des cieux
 Où d'étroits sentiers
 Inconnus aux routiers
 T'ont conduit, solitaire et joyeux.

3. Tout seul, face au ciel,
 Dans le noir solennel,

J'ai compris combien Dieu m'a chéri :
 Une paix profonde en mon cœur surabonde
 En ces lieux ou sa gloire a souri.
Pleure, ô mon cœur, pleure,
 Tant de jours égarés loin de lui,
 Et seul, face au ciel,
 Dans le noir solennel,
 Reconnais combien Dieu t'a chéri...

4. Au petit matin,

Je repars, fourche en main,
 Par les prés de rosée scintillants ;
 L'âme de Dieu pleine,
 Je regagne la plaine

Et reprends mon travail en riant.

Chante, ô mon cœur, chante,

Plus joyeux, plus aimant, plus vaillant ;
 Au petit matin,
 Je repars, fourche en main,
 Par les prés de rosée scintillants...

41. L'appel de la route

1. Elle est là devant ta maison
 Comme une amie,
 Et pendant la belle saison,
 Toute fleurie,
 Elle fuit jusqu'à l'horizon
 D'une fuite infinie.

Ohé garçon, garçon !
Toi qui cherches, toi qui doutes,
Prête l'oreille à ma chanson :
Entends l'appel de la route !

2. C'est la route des Paladins,
 Route guerrière,

Elle a vu la marche des saints
 Vers la lumière,
 Et leurs pas sont encore empreints
 Dans sa vieille poussière.

3. Si ton cœur parfois s'est ému

Pour de grands rêves,
 Si tu veux les fières vertus
 Qui nous soulèvent,
 Bien loin des sentiers rebattus,
 Suis la route sans trève.

4. Tu sauras les secrets nombreux
 De cette Route,

Les calvaires dressés aux cieux,
 Sous la gran'voute,

Tu seras, pour l'amour des Gueux,
Chaque jour aux écoutes.

5. Quand la nuit aura, dans les bois,
Fait le silence,
Tu t'endormiras sans émoi,
Plein d'espérance,
Et la voix du Seigneur, en toi,
Sera ta récompense.

42. Au Chemin blanc

d = 110

A musical score for 'Au Chemin blanc' in common time, key signature of three flats. The score consists of four staves of music with corresponding lyrics below each staff.

1. Au chemin blanc le so-leil ta - pe, Les détours sont sans
fin ; Mais nous i - rons jusqu'à l'é-ta - pe, Sou-ri-

7. ant au blanc che - min. Marchons à la scou-te, Au

11. bout des sen - tiers c'est la Rou - te, vi - ve la

14. Rou - te, La Rou - te et les Rou - tiers.

2. Quand Jésus vint sur notre terre,
Il voyageait aussi.
Son chemin fut souvent austère,
Par le grand soleil durci.
3. Les chevaliers des anciens âges,
Combatifs et pieux,
N'ont-ils pas fait de longs voyages
Pour atteindre les Saints Lieux ?
4. Au temps heureux des belles gloires,
Nos soldats vont à pieds,
Pour jalonner de nos victoires
Les tournants du monde entier.
5. Connaissez-vous la route droite
Pour le Ciel, s'il vous plaît ?
Jésus nous dit qu'elle est étroite,
Nous la prendrons comme elle est.
6. En avant donc, pleins d'espérance,
Sans orgueil, sans effroi ;
Soyons Routiers, vrais Scouts de France,
Chevaliers de Jésus-Roi.

43. C'étaient trois joyeux Routiers



C'é-tai-ent trois joy-eux Rou-tiers Qui pre-naient la
 4 Rou - te Pour ren-dre ser - vi - ce de - ci,
 7 Pour ren-dre ser - vi - ce de - là, Pour ren-dre ser - vi - ce.

2. L'un étudiait le droit,
L'autre la méd'cine,
Pour rendre service de-ci,
Pour rendre service de-là,
Pour rendre service.
3. L'troisième était ouvrier
De ses mains habile
À rendre service de-ci,
À rendre service de-là,
À rendre service.
4. Partir'nt vers un lotiss'ment
De la banlieue rouge,
Tenter l'aventure de-ci,
Tenter l'aventure de-là,
Tenter l'aventure.
5. Les voyant passer en scouts,
Chacun s'mit aux portes

Pour voir leur figure de-ci,
Pour voir leur figure de-là,
Pour voir leur figure.

6. Comme un chariot s'embourbait
Dans un' fondrière,
Le sortir'nt de l'ornièr' de-ci,
Le sortir'nt de l'ornièr' de-là,
Le sortir'nt de l'ornière.
7. Dressèr'nt leur tente en un pré ;
Cent goss's accourent.
Les garçons accourru'nt de-ci,
Les fillett's accourru'nt de-là,
Cent goss's accourent.
8. Ce petit monde aussitôt
Fut mis en patrouille :
Les garçons en patrouill' de-ci,
Les garçons en patrouill' de-là,
Fur'nt mis en patrouille.
9. Ils n'arrêtèrent les jeux
Que pour fair' la soupe,
Et donnèr' nt de la soup' de-ci,
Et donnèr' nt de la soup' de-là,
Donnèr' nt de leur soupe.
10. L'méd'cin soigna les bobos
De tout's les familles :
L'mal de dents des papas de-ci,
Les gros rhum's des mamans de-là,
De tout's les familles.

11. C'lui qu' était presque avocat
 Éclaircit leurs doutes,
 À propos d'un loyer de-ci,
 À propos d'un mariag' de-là,
 Éclaircit leurs doutes.
12. L'ouvrier faisait jouer
 Ses outils sans trève,
 Réparait les portes de-ci,
 Réparait les f'nêtres de-là,
 Réparait sans trève.
13. Puis enfin, le soir tombé,
 Firent un feu d'herbes,
 Et chantèr'nt aux lotis de-ci,
 Et chantèr'nt aux lotis de-là,
 Leurs chansons superbes.
14. Quand le feu fut presque mort,
 Dirent leur prière,
 Et pour la premièr' fois de-ci,
 Et pour la premièr' fois de-là,
 Les gens se signèrent.
15. S'en allèr'nt, serrant les mais
 Rudes comme chênes,
 Et tout l'mond' leur disait de-ci,
 Et tout l'mond' leur disait de-là,
 « À la s'main' prochaine ! »

44. Gai ! Du Guesclin !

$\text{♩} = 100$

Sifflé

11. Solo

Allons, les garçons, Ça ! pre-

Chœur Solo

nons nos bâtons. Oui ! Du Guesclin ! Et par les buissons disper-

Écho

sons nos chansons, Nous partons pour un rude chemin, Pour un'

Solo Chœur

ru - de chemin ! Gai ! Du Guesclin ! Le vaillant breton sera



2. Bertrand du Guesclin était preux chevalier :

Gai ! Du Guesclin !

Il peut aux Routiers enseigner leur métier,

Il passa par semblable chemin,

Par semblable chemin.

Gai ! Du Guesclin ! Sut sans nul quartier

Se donner tout entier,

Et passa par semblable chemin.

3. Bertrand du Guesclin était la fleur d'honneur,

Gai ! Du Guesclin !

Par heur ou malheur, loyal à son seigneur,

Chevaucha toujours au droit chemin,

Toujours au droit chemin.

Gai ! Du Guesclin ! Terrible au menteur,

Oncques ne connut peur,

Chevaucha toujours au droit chemin.

4. Bertrand du Guesclin était gai compagnon,

Gai ! Du Guesclin !

Jouait aux Godons maints tours de sa façon,

Mais au pauvre ouvrait toujours la main,

Ouvrait toujours la main.

Gai ! Du Guesclin ! Protecteur des gueux,
De tous les malheureux,
Comme toi, au pauvre ouvrons la main.

5. Bertrand du Guesclin mourut en combattant,

Gai ! Du Guesclin !

Tous joyeusement souhaitons-nous en autant,

De mourir les armes à la main,

Les armes à la main.

Gai ! Du Guesclin ! qui pour Dieu luttiez,

Apprenez aux Routiers

À mourir les armes à la main.

45. Ils étaient trois garçons

1. Ils étaient trois garçons, (*bis*)

Leur chant, leur chant emplit ma maison. (*bis*)

2. Ils étaient si joyeux,

Que je voulus partir avec eux.

3. Amis, où allez-vous ?

Je suis si triste et si las de tout.

4. Ami, viens avec nous !

Tu connaîtras un bonheur plus doux.

5. Tu connaîtras la paix,

Bien loin, bien loin de ce qui est laid.

6. Ils étaient venus trois ;

Quatre s'en furent, le cœur plein de joie.

Le camp

Couleurs

46. Couleurs du matin

$\text{♩} = 80$
Simple et sans lenteur

Seigneur Jésus, Vierge Marie - e, Et tous les Saints
 de la Patri - e, Protégez la France au-jourd' hui !

47. Couleurs du soir

$\text{♩} = 60$
Lent et religieux

Aux couleurs ! aux couleurs ! Sa - lu-ons le drapeau de la
 France, Et pri-ons pour la France aux cou - leurs !

48. Chant des couleurs

*Chevaliers, saluons les couleurs,
 Sonne, sonne éclaireur, sonne les honneurs.
 Sonne bien, sonne de tout ton cœur !
 Sonne, sonne éclaireur, sonne les honneurs.*

Pour nous c'est fête,
 Quand, sur nos têtes,
 Notre drapeau
 Flotte bien haut.
 Quand viendra l'ombre
 Et la nuit sombre,
 Ses plis sacrés
 Seront repliés.

Arrivée et départ du camp

49. Voici le camp d'été



Voi-ci le camp d'é - té, Par-tons pour la cam-
 pagne, La mer et la mon - ta - gne Ont
 tou - te leur beau-té ; Voi - ci le camp d'é - té.

2. Qu'importe où soit le camp ?

La nature est si belle,

Splendeur qui se révèle

Plus grande à chaque instant :

Qu'importe où soit le camp ?

3. Du nord jusqu'au Midi

Notre France est si belle,

Si douce et maternelle

Au cœur de tous ses fils

Du Nord et du Midi.

4. Et c'est un tel bonheur

Les âmes sont si belles,

Si claires, les prunelles,

Si forts, les jeunes cœurs ;

Et c'est un tel bonheur.

5. Dieu de nos camps d'été,
Que ta main nous protège
 Des flots ou de la neige
 Au piège redouté,
 Bénis nos camps d'été.

6. Bénis nos camps d'été,
 Garde-les sans reproche,
 De toi qu'ils nous rapprochent,
 Jusqu'à la sainteté ;
 Bénis nos camps d'été.

50. La Marche au Camp

d = 120

En-ten-dez - vous, à tra-vers l'es-pace im-men - se, La voix des
3 mers, des montagnes, des forêts, Qui nous appelle à jouir de nos va-
6 can - ces Sur le ri-vage, ou sous les om-bra-ges frais ?
9 Quit-tions la ville et ses u - sa - ges, Ses tram ways et ses maga-
12 sins, Et vi-vons com-me des sau - va - ges
15 Sans ê - tre pour ça des gre - dins. Sous la toi-le la
17 nuit, au grand so - leil le jour, Nous au - rons des cou -
19 leurs quand viendra le re-tour. Allons, enfants, as - tiquez les ga -
22 mel - les, Pré-pa-rez tout, vos sacs et vos bâ - tons, Des clous

25 neufs à tou - tes les se - mel - les, Et de l'eau dans vos bi -
28 dons, 3 Allons, enfants, vite on se met en rou - te, On cause -
31 3 ra ce soir en bi-voua-quant ; D'un pas vif, part-ons, joy-eux Es -
34 cou - tes, Pour le camp, pour le camp, pour le camp.

2. Notre charrette a reçu sa pleine charge,
Et ses ressorts font des bonds impressionnans ;
Le ciel est pur, mais la route n'est pas large :
Les conducteurs, attention dans les tournants !

Attachez mieux ces casseroles
Qui font un bruit de carillon ;
En marche, évitez les rigoles
Où verseraient nos provisions.

Si tout est bien calé, si ça n'est pas trop lourd,
Ça ne doit pas tomber plus d'deux, trois fois par jour.

3. Ô cuisiniers, en vous est notre espérance,
Humbles héros, qui n'avez pas peur du feu !
Souvenez-vous qu'en matière de bombance
Un p'tit peu trop vaut beaucoup mieux que trop peu.

Ne renversez pas les marmites,
Ne marchez pas dans le saindoux,
Et lorsque vous faites des frites,

Ne conservez pas tout pour vous !
 Si vos plats sont brûlés, gare à la Cour d'Honneur !
 La loi condamne à mort tous les empoisonneurs.

4. Si vous voulez conserver l'âme légère,
 Dévouez-vous, c'est encor le seul moyen,
 Et si le chef a besoin d'un volontaire,
 N'attendez pas qu'ait bougé votre voisin.
 Cuistots, épandez les carottes,
 Forestiers, fendez-nous du bois,
 Tailleurs, rapiécez nos culottes,
 Ambulanciers, pansez nos doigts.

Il n'est que deux Tireurs qui soient bannis du camp :
 Les Tireurs de carotte et les Tireurs... au flanc !...

51. Chanson d'arrivée chez l'hôte



Ce sont de pauvres gens, Bonnes Gens, Qui à vous se pré-
 sen-tent. Nous cher-chons lieu de camp, Bonnes Gens, Pour
 y dres-ser nos ten - tes. Fai-tes nous la cha-ri-té
 D'un coin pour nous a-bri-ter; S'il vous manque un
 p'tit ter - rain... Un grand frait tout aus - si bien !

2. Nous somm's d'honnêtes gens,
 Bonnes Gens,
 Et n'aurez nulle peine.
 Demandons simplement,
 Bonnes Gens,
 L'eau de votre fontaine.
 Nous n'abîm'rons pas l'gazon,
 Prendrons rien sans permission,
 Et ferons si peu de bruit,
 Pourrez dormir jour et nuit.

3. Nous somm's de braves gens,
 Bonnes Gens,
 Sans aucun maléfice !

Nous serions bien contents,
 Bonnes Gens,
 De vous rendre service.
 Et quand nous décamperons
 Avec vot' bénédiction,
 Vous n'trouv'rez sur l'emplac'ment
 Rien que nos remerciements.

52. Merci aux Hôtes

$\text{♩} = 110$
 Rapide et très lié

1. De la part Dieu, Ma-dam', Mon-sieur, Ve-nons vous
 dire un grand mer-ci De nous a-voir re-cus i - ci, De
 l'part Dieu. 2. Qu'il mett' des fruits dans vos paniers, Du beau fro-
 ment plein vos gre-niers, Et du bon vin plein vos cel-liers, Le
 Bon Dieu. 3. Jé-sus bé-niss' tout' la mai-son, Vos pe-tit's
 fill's, vos grands garçons, De tout not' cœur nous l'en pri-ons, Le

24 Bon Dieu. 4. S'il ré-com-pense un seul verr' d'eau, Que fe-ra -
 til com-me ca-deau À qui nous l'a don-née à seaux, Le
 mystérieux
 32 Bon Dieu ? 5. Peut - être un jour qu'on revien-dra (On n'sait ja-
 joyeusement
 36 mais c'qui ar-riv' - ra !) Mais sûr qu'au Ciel on s're-trouv'-
 39 ra Chez l'Bon Dieu ; À Dieu !

53. Le Camp modèle

d. = 60
Solo

À l'ombre de la sa-pi - niè - re, Le camp va pouvoir s'instal-
ler, Sor-tez la charrett' de l'or - niè - re, Hâtez - vous de
la dé-bal - ler. À tra-vail-ler l'on vous in - vi -
te, Et si vous man-quez trop d'en - train, Re -
tournez en chercher bien vite... En partant par le premier
Chœur
train ! Quinz' jours de cam - pe-ment, C'est un'bonn' cho -
se : Ça fait voir jo - li - ment La vie en ro -
- se. Ri-ons à tout mo-ment, Du plus p'tit
au plus grand. As-sis en rond sur nos ta -

lons, Nous re - di-sons nos p'tit's chansons Tout l'mond' trouv'
ça très bon, au fond ! Tout l'mond' trouv' ça très bon !

2. Disons bien, pour être modestes,
Nous serons le camp idéal :
Le matin, nos patrouilles prestes
Surgiront au premier signal.
Tous empressés à la cuisine,
Nous ne brûlerons pas un plat,
Et le gérant de la cantine
Respectera le chocolat !...

3. Nos tentes seront impeccables,
Les sacs à leur place alignés ;
Sans les attacher par des câbles,
Nous retrouverons nos souliers.
Et vous verrez que nos culottes
N'auront pas de tache - ou très peu,
On ne tirera de carottes
Que pour les mettre au pot-au-feu !

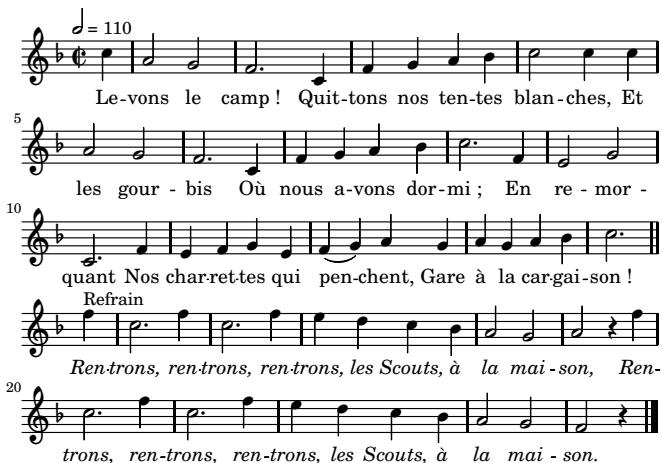
4. Mais le plus extraordinaire,
C'est que ce régime d'air pur,
Pour transformer un caractère
Est le procédé le plus sûr ;
Et quand nous rentrerons en ville,
Nos parents verront, confondus,
Leurs fils brunis, grossis, dociles,
- Et ne nous reconnaîtront plus !

54. On décampe

*Oh ! la, la, misère et branle-bas !
Voilà qu'on décampe,
Oh ! la, la, misère et branle-bas !
Voilà qu'on s'en va.*

1. Sur l'dos, qui prendra la tente et les cordeaux,
*Qui prendra la pelle et les marteaux,
Et les marteaux ? (bis)*
2. Sur l'dos, qui prend la marmite Bonnاماux,
Qui prend les piquets et les lassos ?
3. Sur l'dos, qui prend la bouillotte et le réchaud,
Qui prend la cuvette et le vieux seau ?
4. Sur l'dos, qui prend la moutarde et les pruneaux,
Qui prend la passoire et les poireaux ?

55. Retour du Camp



*Le-vons le camp ! Quit-tons nos ten-tes blan-ches, Et
les gour - bis Où nous a-vons dor-mi ; En re - mor -
quant Nos charrettes qui pen-chen-t, Gare à la cargai-son !
Refrain
Ren-trons, ren-trons, ren-trons, les Scouts, à la mai - son, Ren -
tron, ren-tron, ren-tron, les Scouts, à la mai - son.*

2. Adieu, repas

*Qu'on prenait sur le pouce,
Et cuisiniers
Qui nous empoisonniez :
Nous n'irons pas
Déjeuner sur la mousse
En r'gardant l'horizon.*

3. Adieu, grand bois

*Qui vis nos jeux rustiques,
Où les oiseaux
Chantaient dans les berceaux,
Où notre voix*

Fit monter ses cantiques
En joyeuse oraison.

4. Adieu, bon feu
Des veillées fraternelles,
Qui flamboyais
Et qui nous égayais ;
Et vous, adieu,
Rondes des sentinelles ;
Changeons de garnison.

Vie au camp

56. La Chanson du Plein Air

J. = 90

Nous mé - pri-sons, non sans rai-sons, Les mai-sons,
ces pri-sons, D'où l'on ne peut voir les é - toi - les Et
le beau ciel sans voi-les. Qu'on soit l'été, qu'on soit l'hi-va,
Par temps clair ou cou-vert, Sous no-tre mu-rail-le de
toi - les Nous vi-vons en plein air. A - vec
trois fi-celles Que nous li-ons à nos bâ-tons, Fai-sons
des é-chelles, Des pas-se-relles et des mai-sons : Nul ob-
sta-cle ne nous gê - ne A - vec nos bâ-tons, don-dai-ne, Non, non,
non, A - vec nos bâ - tons. Nous sui - vons sans ef-

33 froi De nos pieds adroits Des sentiers de cha - mois !
37 Refrain Eil au guet, figure ou - ver - te, Jar-rets nus, démarche a-
43 ler - te, Sans que rien nous décon - cer - te, Nous sui - vons
50 la Bannière ver - te. Cheva - liers à tête blon - de,
57 Nous che - minons à la ron - de, Et notre â - me vaga - bon -
64 de Fait de nous des sau - ve-teurs, Scouts aux grands cœurs !

2. En plein vent allumer du feu,
Quand il pleut, n'est qu'un jeu,
Et chacun de nous sait vous faire
Les plats réglementaires.
Qu'une auto renverse un marmot,
Aussitôt, au galop,
Venons armés du nécessaire
Pour soigner son bobo.
Sans corde ou lanière,
De deux bâtons dans deux vestons :
Voilà la civière,
Levons-la d'terre, pleins d'précaution.

Et des chiens enragés, même,
Nous n'avons pas peur, dontaine,

Non, non, non,

Avec nos bâtons !

Si vous brûlez, parfois,

Toujours pleins d'sang-froid,

Nous grimpons sur vos toits !

3. Si nous regardons à nos pieds,
Fins limiers éveilles,

C'est pour reconnaître à leurs traces
Bêtes et gens qui passent.

Qu'on nous signale un malfaiteur,
Maraudeur, à l'odeur,
Sans qu'il se doute de la chasse,
Nous filons le voleur.

Avec trois ficelles

Que nous passons de bonn'façon,
Depuis les aisselles

Jusqu'aux semell's nous l'enlaçons,
Pour la France, tant on l'aime !

Nous n'aurions pas peur, dontaine,

Non, non, non,

Avec nos bâtons !

Nous ironis à l'assaut

Pour notre Drapeau,

Nous fair' trouer la peau !

57. Souvenirs qui passent

1. Souvenirs qui passent,
Adieu l'école et l'atelier,
Le camp les remplace
Avec ses feux à la veillée.

*Ne tourne pas la tête,
Un scout regarde en avant. (bis)*

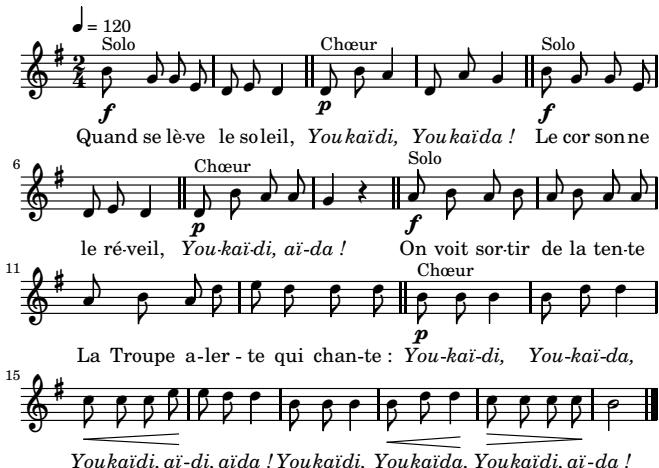
2. Dans la pâle aurore,
Nous quittons la ville endormie ;
Ils dorment encore,
Nos pas les réveillent à demi.

3. Ô clartés brûlantes,
La halte n'arrive jamais !
Si mon CP chante,
Je chante avec lui pour l'aider.

4. Dans le soir qui baisse,
Je pense aux copains prisonniers.
J'en fais à ma tête,
Le soir, je suis en liberté.

5. Dans la nuit profonde,
Je marche en rêvant au passé.
Mon CP me montre
Par où les anciens sont passés.

58. Youkaïdi ! Youkaïda !



Quand se lève le soleil, *Youkaïdi, Youkaïda !* Le cor sonne
 le ré-veil, *You-kaï-di, aï-da !* On voit sortir de la ten-te
 La Troupe a-ler - te qui chan-te : *You-kaï-di, You-kaï-da,*
Youkaïdi, aï-di, aïda ! Youkaïdi, Youkaïda, Youkaïdi, aï-di !

2. *Puis l'appel et la toilette,*
Youkaïdi, youkaïda,
Et bientôt la tribu prête,
Youkaïdi, aïda,
Offre à Dieu le jour nouveau,
En saluant le drapeau.¹⁰

3. *Ensuite, rassemblement,*
Youkaïdi, youkaïda,
Sac au doc, et en avant,
Youkaïdi, aïda,
Nous partons avec courage,

¹⁰Ce couplet ne figure pas dans la chanson originale.

Transportant notre bagage.

4. L'éclaireur en voyageant,
Youkaïdi, youkaïda,
 Peut aller mêm' sans argent,
Youkaïdi, aïda.
 Toujours joyeux en chemin,
Qu'importe le lendemain !
5. L'honneur est notre noblesse,
Youkaïdi, youkaïda,
 Un bon cœur, notre richesse,
Youkaïdi, aïda.
 Tout droit et toujours sans peur,
 Ainsi marche l'éclaireur.

6. Qu'il pleuve ou fasse beau temps,
Youkaïdi, youkaïda,
 Nous sommes toujours contents,
Youkaïdi, aïda.
 Bon pied, bon œil, bonne humeur
 Est devise d'éclaireur.

7. Quand, chantant un gai refrain,
Youkaïdi, youkaïda,
 Nous passons avec entrain,
Youkaïdi, aïda,
 Sur le seuil de la chaumière
 Accourt la famille entière.

8. Et si la beauté du site,
Youkaïdi, youkaïda,
 À camper là nous invite,

Youkaïdi, aïda,
Dans les fleurs et l'herbe on tend
La tente en moins d'un instant.

9. Nous faisons notre cuisine

Youkaïdi, youkaïda,
Bientôt la forêt voisine,
Youkaïdi, aïda,
Laisse filtrer dans ses branches
De nos feux les fumées blanches.

10. Quand le soir étend son voile,
Youkaïdi, youkaïda,
Dans notre maison de toile,
Youkaïdi, aïda,
Un peu las nous pénétrons
Aux gais accents du clairon.

11. La nuit descend sur la plaine,
Youkaïdi, youkaïda,
Sans troubler sa paix sereine,
Youkaïdi, aïda.
Sentinelle à l'œil dispos,
Veille sur notre repos.

59. Il était une charrette

Il é - tait un' char-ret - te, Ti - rez, les
gas ! Il é - tait un' char-ret - te, Ti - rez, les
gas ! Qui n'avait jamais voy-a - gé, Ti-rez, les gas ! sur les fi -
cel - les, Qui n'a - vait ja - mais voy - a -
gé, Ti - rez, les gas ! Ça va mar - cher !

2. À son premier voyage...
Le moyeu de droit' s'est faussé.

3. À son deuxièm' voyage,
C'est le brancard gauch' qui a cassé.

4. À son troisièm' voyage,
Tout le bazar s'est fracassé.

5. Deux cents kilos d'bagages
Ont fait le plongeon dans l'fosse.

6. Tous les scouts à la nage
N'ont jamais pu rien repêcher.

7. On n'sauva du naufrage
Qu'un petit moulin à café.
8. Pour compenser l'dommage
Un' nouvell' charrett' fut donnée.
9. Ell' promit d'être sage
Et de ne jamais r'commencer.
10. Mais au premier voyage,
...

60. Préviens le CP

1. Encore dans le fossé,
Le barda sous la charrette !
Encore dans le fossé ;
Préviens le CP !
- Ah ! *Les scouts de ma patrouille !*
Quand me ficheront-ils la paix ?
Quand me ficheront-ils ? (bis)
Quand me ficheront-ils la paix ?
2. Encore un scout trempé !
Allume vite un feu de brindilles...
3. Encore un nez cassé !
Sors l'iode et l'hydrophile...
4. Encore un seau troué !
Qui tient l'eau comme un' passoire...

61. Alphabet scout

1. Un jour la troupe campa, *a a a*
La pluie s'mit à tomber, *b b b*
L'orage a tout cassé, *c c c*
Failli nous inonder, *a b c d.*
2. Le chef s'mit à crier, *é é é*
À son adjoint Joseph, *fff*
Fais-nous vite à manger, *g g g*
Les scouts sont sous la bâche, *e f g h.*
3. Les « pinsons » dans leur nid, *i i i*
Les « loups » dans leur logis, *j j j*
Chahutèrent, quel fracas ! *k k k*
Avec les « hirondelles », *i j k l.*
4. Joseph fit de la crème, *m m m*
Et du lapin d'garenne, *n n n*
Et même du cacao, *o o o*
Mes amis quel souper ! *m n o p.*
5. Soyez bien convaincus, *q q q*
Que la vie au grand air, *r r r*
Fortifie la jeunesse, *s s s*
Renforce la santé, *q r s t.*
6. Maintenant qu'y n'pleut plus, *u u u*
Les scouts vont se sauver, *v v v*
Le temps est au beau fixe, *x x x*
Plus besoin qu'on les aide ! *u v x z.¹¹*

¹¹En certains endroits, on ajoute, sur l'air du dernier verset : *Et on n'a rien trouvé, pour double-v*; *Et puis, comme chez les Grecs, y'a pas d'i-grec*!

62. Gribouille s'est fait Boy-Scoute

Gri-bouill' s'est fait boy - scou - te, Mi-ron-tai - ne, Mi-ron-
tai - ne, Gri-bouill' s'est fait boy - scou - te, Et vient de s'é-qui -
per (Ça n'est pas vrai !) Ah ! y fallait pas, y fallait pas qu'y ail - le,
Ah ! y fallait pas, y fallait pas y aller ! Ah ! y fallait pas, y fallait
pas qu'y ail - le, Ah ! y fal-lait pas, y fal-lait pas y aller !

2. Le v'là qui s'met en route

Pour s'en aller camper.

3. Il n'a pris pour bagage...

Qu'un sac de vingt kilos.

4. Il s'étonn' d'être en nage

Et d'en avoir... plein l'dos !

5. Au premier kilomètre

Gribouille traîne le pas.

6. Au deuxième, il faut l'mettre
Sur la charrette à bras.
7. Au camp, l'ami Gribouille
Veut fair' sa bonne action.
8. À son chef de patrouille
Il donn' des instructions.
9. Il veut fair' la cuisine,
Tous ses plats sont brûlés !
10. On trouv' de la résine
Dans son café au lait.
11. Il déchire sa culotte
En courant dans les bois.
12. Il tombe à l'eau, se crotte,
Et se perd deux, trois fois.
13. Il jugeait résistante
La tent' qu'il installa ;
14. Pendant la nuit, la tente
Sur son nez s'écroula.
15. Gribouill' retourne en ville
Plus vit' qu'il n'était v'nu ;
16. En disant, l'imbécile :
« On ne m'y prendra plus ! »
17. « Si c'est ça l'camp, j'y coupe,
Malad' je m'fais porter ! »
18. (Gribouill' n'est pas d'notr' troupe,
Mais d'la troup' d'à côté !)

63. Mon Ciel est toujours bleu



À no - tre camp la vie est bel - le, Tout près de
 nous nous sen - tons Dieu. Quand à l'au - rore, il nous ap -
 pel - le, La terre en - tière a l'air nou - vel - le, Le ciel est
 tou - jours bleu, Le ciel est tou - jours bleu.

2. À notre camp la vie est bonne,
 Aux coeurs des scouts il faut si peu,
 La charité partout rayonne,
 Chacun sourit, chacun se donne :
 Le ciel est toujours bleu ! (bis)

3. À notre camp la vie est gaie,
 Le soir on chante autour du feu.
 Près de Jésus qui donc s'éffraie ?
 Le rire est pur, la joie est vraie,
 Le ciel est toujours bleu !

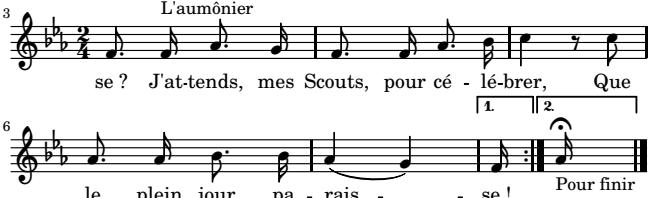
4. À notre camp la vie est forte
 Et le travail est notre jeu.
 S'il faut peiner, peu nous importe !
 Un bel effort nous réconforte :
 Le ciel est toujours bleu !

5. À notre camp la vie est sainte,
 Jésus nous parle et nous émeut ;
 Dieu se promène en notre enceinte
 Et nous dormons sans nulle crainte :
 Le ciel est toujours bleu !

64. La Messe au Camp



Les scouts
 Mais com - ment fe - rez - vous, l'Ab - bé ? Ma Doué !
 Mais comment ferez - vous, l'Abbé, Pour nous di - re la Mes -



L'aumônier
 se ? J'at - tends, mes Scouts, pour cé - lé-brer, Que
 le plein jour pa - rais - - se ! Pour finir

2. Avec quoi ferons-nous, l'Abbé,...
 L'autel du Sacrifice ?
 - Quelques troncs d'arbres assemblés
 Me rendront ce service.
3. Mais pour couvrir l'autel, l'Abbé,
 Les nappes sont absentes.
 - Eh bien ! pour nappes vous plierez
 Les toiles de vos tentes.
4. Mais ce n'est pas assez, l'Abbé,
 Nous n'avons pas de cierge.
 - Aux abeilles vous mendierez
 Un peu de cire vierge.
5. Nous n'avons pas de croix, l'Abbé,
 À mettre sur la table.
 - D'ici demain vous sculpterez
 Ce vieux morceau d'érable.
6. Mais comment donc chanter, l'Abbé,
 Sans vos orgues d'église ?
 - Dans les sapins de la forêt
 Murmurera la brise.
7. Mais sans clochette d'or, l'Abbé,
 Que voulez-vous qu'on fasse ?
 - La sainte Hostie élèverai
 Au son du cor de chasse.
8. Et comment communier, l'Abbé,
 Nous n'avons point de nappe ?
 - Vos foulards blancs vous étendrez
- Si quelque Hostie échappe.
9. Et pour qui direz-vous, l'Abbé,
 Cette rustique Messe ?
 - Pour tous les Scouts du monde entier,
 Qu'ils tiennent leur Promesse.
10. Avec vous nous irions, l'Abbé,
 Jusqu'au bout de la terre !
 - C'est jusqu'au Ciel qu'il faut aller,
 Et vous irez, j'espère !

65. C'est le Vent



C'est l'vent, c'est l'vent fri-vo-lant, *C'est l'vent, c'est l'vent fri-vo-*
 Solo (mystérieux)

lant. 1. Nous a-vons dres-sé no-tre camp (*C'est l'vent,*
 Chœur
c'est l'vent fri - vo - lant) *Nous a-vons dres-sé no - tre*

camp (*C'est l'vent, c'est l'vent fri - vo - lant*) Au bord du
 Solo
bois, près de l'é - tang, C'est le vent qui vo - le, qui fri -
 Chœur
vo - le : C'est l'vent, c'est l'vent fri - vo - lant. C'est l'vent,...

2. Fais ta cuisine au lit du vent,...
 Où la fumée t'ira piquant!...

3. Les étincelles d'or vivant
 Montent au ciel éperdument.
4. Fais ta prière en la chantant :
 Entends-tu l'accompagnement ?
5. Fixe la tente en t'endormant,
 Si tu veux t'éveiller dedans.
6. On n'entend plus rien sur le camp
 Que les fanions au vent claquant.
7. Et la voix du bon Dieu berçant
 Les beaux grands arbres gémissants.
8. Dors, petit frère, dors content :
 Demain matin Jésus t'attend.

66. En Forêt

J. = 80

p

Un ray - on tremble aux ci-mes so - no-res Des grands or-
meaux, On en - tend des gazouillis d'au roses Sous les ra-
meaux ; Dans le ciel, c'est l'avance écla-tante Du so - leil
mf
d'or. Ça, cam - peur ! allons, hors de la tente, Au son du
Refrain
cor ! Lè-ve - toi ! en-core u-ne jour-né-e ! Et rends
grâce à Dieu qui l'a don-né-e, Mon gas ! Dans le mi-
tan De la verte clai-riè - re, La Pri-è-re T'attend.

2. Maintenant tu peux partir en chasse
À travers bois,
Enviré de lumière et d'espace
Comme un chamois.
Que tes chants fassent sonner les routes
Au sol poudreux ;

Sauveteur, sois toujours aux écoutes
Des malheureux.
Hâte-toi : si brève est la journée !
Que d'amour elle soit couronnée,
Mon gas !
Sois prêt au sacrifice :
Le service
T'attend.

3. Vient le soir qui dore de sa rouille
Les hauts sapins ;
Au bivouac rentre avec ta patrouille,
Main dans la main.
Vers le ciel bientôt montent les flammes
Du feu de camp,
Et l'on sent parmi toutes les âmes
Jésus présent.
Assieds-toi, pour clore la journée
Dans l'amour et la paix bien gagnée,
Mon gas !
Et dors content
Sous le regard du Maître
Qui peut-être
T'attend.

67. Le Moulin



Le joy-eux tic - tac du mou-lin Monte au ciel comme u-
ne priè - re Et ré-veil-le de grand ma-tin
Le meu-nier a-vec la meu-niè - re, Et ré-veil-le de
grand ma-tin Le meu-nier a-vec la meu-nière.

2. Les meules moulant le grain fin,
La roue clapote en la rivière,
Le joyeux tic - tac du moulin
Monte au ciel comme une prière.
3. Le joyeux tic - tac du moulin
Monte au ciel comme une prière,
Campeurs, travaillons pleins d'entrain
Dans la joie et dans la lumière.
4. Dormons à l'ombre des sapins,
Au rythme de sa chanson claire,
Le joyeux tic - tac du moulin
Monte au ciel comme une prière.
5. Le joyeux tic - tac du moulin
Monte au ciel comme une prière,

Il nous enseigne en son refrain
Que tout passe comme l'eau claire.

6. Il va falloir quitter, demain,
Cette oasis hospitalière.
Le joyeux tic - tac du moulin
Monte au ciel comme une prière.
7. Dieu veuille rendre heureux sans fin
Le meunier avec la meunière,
Le joyeux tic - tac du moulin
Leur redira notre prière.

68. Retraite sur la Montagne



1. Nous vou-lons fuir là - haut, Loin de la ville hu -
maine, Et dresser no-tre tente Au flanc des monts ai -
més ; La nature y se - ra notre immense domai - ne Aux
pas des pro-fa-nes fer - mé. En écho, sifflé ou bouche fermée

2. Là nous ne verrons plus

Les laideurs de ce monde,

Mais la calme beauté

Des soirs et des matins ;

Et nous contemplerons ta majesté profonde,
Forêt sombre des sommets lointains.

3. Là nous n'entendrons plus

Que le vent dans les branches,

Le babil de la source

Et la voix des torrents,

Le grondement tragique des lourdes avalanches,
Le large vol des aigles errants.

4. Et ce sera le camp

Des amitiés divines

Où le prêtre de Dieu

Nous parlera de lui ;

Nos yeux comme nos vies à jamais s'illuminent
Des jours si beaux qui pour nous ont lui.

69. Chantons nos Montagnes

Chantons nos mon-tagnes Et leurs noms fameux, Invio-la - ble
Refrain
gar-de Du sol des a - ieux. Ma Trou-pe, ra - vi - e De ton
camp d'é - té, Campe dans la Vi - e Et dans la Beau-té !

2. Blanches Pyrénées,

Alpe au front neigeux,

Tout illuminées

Des splendeurs des cieux.

3. Ô Vosges fidèles,

Vous avez nos cœurs,

Fières citadelles

De nos défenseurs.

4. Ô Puys de l'Auvergne,

Donjon du Pays,

Sommets des Cévennes,

Soyez tous bénis.

5. Montagnes puissantes,

Par vous l'on prie mieux,

Et gravir vos pentes,

C'est monter vers Dieu.

La nuit au camp

70. La Berceuse du Camp qui chante

Musical score for 'La Berceuse du Camp qui chante'. The score consists of five staves of music in 2/4 time, B-flat major, with dynamic markings 'pp' (pianissimo) and 'f' (fortissimo). The lyrics are as follows:

Au so - leil cou-chant Baignant d'or la fo-rêt bru-ne,
 Au so - leil cou-chant, Qu'il est joli, no-tre camp !
 Les ten - tes en rond S'il-lu-mi-nent une à u - ne,
 Les ten - tes en rond En-tou-rent le Pa-vil - lon !

2. Et tous les campeurs,
 Près du feu, devant les tentes,
 Et tous les campeurs
 S'assoient pour chanter en cœur.
 Dans les airs, soudain,
 Montent leurs voix éclatantes,
 Dans les airs, soudain,
 Leur chant s'élève et s'éteint.

3. C'est un chant très doux,
 Frais et pur comme leur âme,
 C'est un chant très doux
 Qu'on voudrait dire à genoux.

C'est un chant guerrier
 Dont le refrain les enflamme,
 C'est un chant guerrier
 Qui fait trembler le hallier.

4. C'est un chant d'amour
 Pour toutes les créatures,
 C'est un chant d'amour
 Pour Dieu qu'ils verront un jour.

Ils rêvent, les gas,
 Devant les étoiles pures,
 Ils rêvent, les gas,
 De s'en aller tout là-bas.

5. Là-bas, dans l'azur,
 C'est la paix sainte et profonde,
 Là-bas, dans l'azur,
 C'est le Ciel, dont on est sûr.
 Là-bas, c'est le Ciel,
 Où tous les vrais scouts du monde
 Formeront – au Ciel ! –
 Un seul grand camp éternel !...

6. ... Le foyer s'éteint,
Effilant ses charbons roses,
Le foyer s'éteint...
« Bonsoir ! à demain matin ! »

Dans la calme nuit,
Tous les petits scouts reposent,
Dans la calme nuit,
Sous les étoiles, sans bruit.

71. La Berceuse des Scouts au bois dormants

$\text{♩} = 60$

Lorsque s'é - teignait la lu-mière Vers le couchant,
5
Vous a - vez dit vo-tre pri - ère, Chan-té vos chants.
9
Et main-te-nant, comme des hom-mes Et des sol - dats,
13
Vous al -lez fai - re de bons sommes, Sans lits ni draps. *Sous*
17
la tente abri, Dor-mez, les amis, Dor-mez, frèr es scouts, sans ef-
20
frois, Car il n'y a pas de loups au bois, Lire lon la, lon la !

2. Tandis que dort le clair de lune
Sur le gazon,
Rêvez, sous votre tente brune,
À la maison ;
Et que l'image de vos mères,
Si douce à vos yeux,
Emporte au pays des chimères
Vos cœurs pieux.

3. Autour du camp la sentinelle,
Bâton en main,
Poursuit sa ronde fraternelle
Jusqu'à demain.
Avec sa cape et sa houlette
Le scoutmasteur
Prend la divine silhouette
Du Bon Pasteur !

Au refrain : Car Jésus lui-même veille au bois !

72. En Sentinelle

$\text{♩} = 48$

Seul dans le bois dé-sert, ô frè-re Scout de Fran-ce, Tu
veilles en rê-vant à ton clo-cher natal ; Tout dort ! Tout
dort ! Tes compa-gnons, sûrs de ta vi-gi-lan-ce, S'éveilleront dis-
pos à l'ap-pel ma - ti - nal. Qui vi-ve ? Ho-là ! Qui
vi - ve ? Rien ! Rien ! nul é-cho n'ar-ri -
ve ! Et dans l'om-bre rien ne bruit : Tout re-pose, tout som-
meil - le ; Dor-mez, les Scouts, car on veil - le. Sen - ti -

rit.

Plus vite

a Tempo

21

nelle, bon-ne nuit, bon - - - ne nuit !

pp ***ppp***

2. Tu t'es offert en scout au devoir volontaire,
Sans craindre la nuit noire et malgré le sommeil.
Tout dort ! (*bis*) Et seul au camp tu marches, solitaire,
Attendant pour dormir le moment du réveil.

3. Durant la longue nuit ton œil scrute la lande,
Et ce qui te soutient, c'est l'amour fraternel.
Tout dort ! (*bis*) Merci, guetteur, et que Dieu te le rende !
Toi qui veilles sur nous, sur toi veille le Ciel.

73. La Garde au Clair de Lune

A musical score for 'La Garde au Clair de Lune' in G major. The tempo is indicated as 100 BPM. The lyrics are as follows:

Au clair de la lune, un beau soir,
 C'é-tait en Août, je me rap - pel - le :
 J'é-tais tout seul en senti - nel - le, Très fier de remplir mon de -
 voir, Et je voy-ais dans la nuit bru - ne
 Les toits de nos tentes briller, Et les mélèzes scin til -
 ler, Au clair de la lu - - ne !

2. Je circulais donc – pour tout voir –
 Lorsque soudain, entre les branches,
 Aiguisant déjà ses dents blanches,
 Surgit un énorme loup noir :
 Et je voyais dans la nuit brune
 Le corps du monstre frétiler,
 Et ses yeux effrayants briller
Au clair de la lune !

3. Alors, simplement par devoir,
 Je prends mon sifflet et j'appelle :
 Chacun prend sa pioche ou sa pelle...
 Que la bravoure est belle à voir !
 Mais, malechance peu commune,
 Jamais le loup ne fut trouvé ;
 – Ils ont dit que j'avais rêvé
Au clair de la lune !

74. Le Cor

A musical score for 'Le Cor' in G major. The tempo is indicated as 72 BPM. The lyrics are as follows:

Dans le soir d'or Ré-son-ne, ré-son-ne, Dans le soir d'or Ré -
 son-ne le cor. Ré-son-ne, ré-son-ne, ré-son-ne le
 cor, Ré-son-ne, ré-son-ne, ré-son-ne le cor. Dans le soir
 d'or Ré-son-ne, ré-son-ne, Dans le soir d'or Ré-son-ne le cor.
 Couplet (de préférence en solo)

C'est le cor du grand Ro-lan-d, Qui sonne af - fo -
 lant Sous le ciel san - glant. C'est le cor du roi Saint Lou -

38

is Sonnant l'halla - li Des païens mau - dits. C'est le cor du
45 gai Duguesclin Harcelant sans fin L'Anglais qui le craint.

*Dans le soir d'or résonne, résonne,
Dans le soir d'or résonne le cor.
Résonne, résonne, résonne le cor. (bis)
Dans le soir d'or résonne, résonne,
Dans le soir d'or résonne le cor.*

2. C'est le cor du grand Roland,
Qui sonne, affolant,
Sous le ciel sanglant.
C'est le cor du roi Saint Louis
Sonnant l'hallali
Des païens maudits.
C'est le cor du gai Duguesclin
Harcelant sans fin
L'Anglais qui le craint.

3. C'est le cor de Jeanne Lorraine
Qui sonne et s'égrène
Dans la nuit sereine.
C'est le cor du preux Bayard
Qui dans le brouillard
Rallie les fuyards.
C'est le cor qui sonne le jour
Où la gloire accourt :
Condé, Luxembourg.

4. C'est le cor de Hoche et Marceau,
Des gas en sabots
Sauvant nos drapeaux.
C'est le cor du vieil Empereur
Qui sonne et se meurt
Dans l'île des pleurs.
C'est le cor des chasseurs de fer
Tenant quatre hivers
Des Vosges à l'Yser.

5. Et c'est le cor du grand chef Maud'huy,¹²
Dont l'âme aujourd'hui
Toujours nous conduit !

¹²Ce dernier couplet se chante debout, en hommage à la mémoire de notre premier Chef-Scout († 16 juillet 1921).

Chants de veillée

75. En Chasse

J. = 90

Chœur

p Le gi-bier est nom-breux, La chasse ou - ver - te,
cresc. Viens par les bois om-breux, La lan-de ver-te, La la la la
p qu'à vo-tre sang. Gais chas-seurs, vous i - rez par les bois
p la
Fin

mf la Amis, ve-

nez, la chasse est belle, Par les grands bois et les taillis ; Je sais u-

ne chasse nouvel-le Qui tente - ra les plus hardis : C'est un gi-

bier qui se re - bel - le Et se dé-fend dans ses ter-riers mau-

dits Al-lons, en chas - se ! Sui-vons la tra - ce De ce gi -
rall.
bier malfai-sant : De vos fa - tigues Soyez pro-digues, Donnez jus -
Solo marcato
qu'à vo-tre sang. Gais chas-seurs, vous i - rez par les bois
rall. Reprendre de A jusqu'à Fin
Dé-bus-quer les grands loups qui s'en-fuient aux a - bois.
Solo
Et quand en-fin vous lance-rez La meute ardente en rangs ser -
rés, La meute ardente en rangs serrés, Par les ra-vins et les clai -
riè - res, A-lors, dans un joy-eux hour-ra ! Tou-te la
Cheur
rall.
Fran - ce vous sui-vra, Tou-te la Fran - ce vous sui-vra !

D.C.

76. Ô Saint Hubert

1. Ô Saint Hubert, patron des grandes chasses,
Toi qu'exaltait la fanfare au galop,
En poursuivant le gibier à la trace
Tu le forçais sous l'élan des chevaux.
Nous les derniers descendants de ta race,
Arrache-nous aux plaisirs avilis.
Remplis nos coeurs de jeunesse et d'audace :
Dans la forêt fais-nous chasseurs hardis.
2. Sauve d'abord, du bocage à l'Ardenne,
Notre forêt si chère aux vieux Gaulois,
Pour qu'à ses chants notre jeunesse apprenne
Les fiers secrets gardés par les grands bois.
Fais nos yeux prompts et fais nos lèvres claires
Pour bien lancer, quand viendra le danger,
Le cri de chasse ou le dur cri de guerre :
« Sus à la bête et courrons la traquer ! »
3. Tu vis un jour au fond du halier sombre
Où tes limiers se pressaient aux abois
La Croix du Christ que le grand cerf, dans l'ombre,
Couronnait par l'auréole des bois.
Mystique appel qui conquis ta grande âme :
Tu dis aux coures un méprisant adieu ;
Montre à nos yeux cette divine flamme,
Et conduis-nous camper sur les hauts lieux.
4. Quand le Seigneur, la chasse terminée,
Appellera notre nom à son tour,
Epargne-nous les tristes mélopées :
Tu sonneras pour nous le point du jour.

Au grand galop pour célébrer ta gloire,
Nous bondirons en poussant l'hallali,
Et nous ferons au fracas des fanfares
En ton honneur trembler le paradis.

77. La Légende du Feu

$\text{♩} = 120$

Les Scouts met - tent la flam-me Aux bois ré - si -
5 neux, É-cou-tez chan-ter lâ-me Qui pal-pite en eux. Mon-te,
10 mystérieux et très doux

flam - me lé - gè-re, Feu de camp, si chaud, si bon ! Dans la
14 doux

plaine ou la clai-riè-re, Monte en-core et mon-te donc, monte en-
18 Gaiement

core et mon-te donc ! Feu de camp si chaud, si bon !

2. Autrefois étais Prince
Perfide et méchant,
Dépeulant la sa province
Des petits enfants.
3. Me tendit ses embûches
L'enchanteur Merlin,
M'enferma dans les bûches
Du grand bois voisin.
4. Depuis lors je dévore
Tout, autour de moi ;
De me voir près d'éclore
On tremble d'effroi.
5. Mais des arbres qui flambent
Je suis prisonnier,
Et mes bras et mes jambes
Brûlent tout entiers.
6. Ce terrible supplice
M'a bien converti,
Et pour votre service
Me suis fait petit.
7. Je m'installe en vos chambres
À votre foyer,
Pour réchauffer vos membres
Et vous égayer.
8. C'est moi qui vous éclaire
Dans les longues nuits,
- Qui vous rends plus légère
La peur ou l'ennui.
9. J'entre dans la cuisine
Et fais chanter l'eau,
Et je sors de l'usine
Par le haut fourneau.
10. Je permets que m'allume
Le pauvre ouvrier,
Forgeron sur l'enclume,
Ou pâle verrier.
11. Les gerbes d'étincelles
Que je sème au vent
Emportent sur leurs ailes
Vos rêves d'enfants.
12. Si bien que, sur la terre,
Les plus malheureux
Sont les traîne-misère
Qui n'ont point de feu.
13. Ma suprême espérance
Est qu'un jour viendra
Où Dieu, plein d'indulgence
Me délivrera.
14. Lors j'irai d'une haleine
Au divin séjour
Retrouver forme humaine
Et brûler... d'amour.

15. Mais je sens que j'expire :
 Écoutez la voix
 Qui faiblit et soupire
 D'un vieux feu de bois.

16. Ma leçon, la dernière,
 Vous dit : « Mes enfants,
 On ne fait rien sur terre
 Qu'en se consummant ! »

78. Entendez-vous dans le feu

1. Entendez vous dans le feu
2. Tous ces bruits mystérieux ?
3. Ce sont les tisons qui chantent :
4. Éclaireur, sois joyeux !

79. Plus il y a de Scouts ensemble

d. = 60

Plus ya de Scouts en-sem-ble, Plus on s'a-mus', plus
 on s'a-mus', Plus ya de Scouts en-sem - ble, Plus
 on s'a-mus' au camp. Car mon Scout dit à ton Scout et
 ton Scout dit à son Scout et son Scout dit à mon Scout et
 mon Scout me le dit : Plus ya de Scouts en-sem-ble, Plus
 on s'a-mus', plus on s'a-mus', Plus ya de Scouts en-
 sem-ble, Plus on s'a-mus' au camp. Plus on s'a-mus', plus
 on s'a-mus', plus on s'a-mus', plus on s'a-mus', Plus
 ya de Scouts en-sem-ble, Plus on s'a-mus' au camp.

2. ... Plus on travaille...

3. ... Plus on bavarde..., etc.

80. Qu'il est chic, le commissaire !

Musical score for 'Qu'il est chic, le commissaire !' in G major, 90 BPM. The score consists of five staves of music with lyrics. The first staff starts with a forte dynamic (mf). The second staff begins with 'Chœur Plus vite'. The third staff starts with a forte dynamic (f). The fourth staff begins with 'Ah ! il n'y a pas, il n'y a pas deux chefs comm' ça, Ah ! il n'y a pas, il n'y a pas deux chefs comm' ça, Hou !' followed by a crié dynamic. The fifth staff ends with a fermata.

Qu'il est, qu'il est, qu'il est, qu'il est chic, chic, chic, chic,
chic, le Com-mis-sai-re ! Qu'il est, qu'il est, qu'il est, qu'il est
chic, chic, chic, chic, chic, le Com-mis-sai-re ! Ah ! il n'y a
pas, il n'y a pas deux chefs comm' ça, Ah ! il n'y a
pas, il n'y a pas deux chefs comm' ça, Hou !

81. Si Jésus revenait au monde

Musical score for 'Si Jésus revenait au monde' in G major, 120 BPM. The score features a vocal line with various dynamics and a choir part. The vocal line includes 'Si Jésus re-ve-naït au mon-de, Le bon Sau-veur à bar-be blon - de, Le Char-pen-tier pur, humble et doux, Jé- sus de-vrait re-naître au mon-de, Chez nous ! Iou ! iou ! iou ! Chan-tez donc, les Scouts, car le di-vin Mai-tre va re-naî - tre ! Iou ! iou ! iou ! Chan-tez donc, les Scouts ! car Jésus peut - être va re-ve-nir chez nous !' The choir part is indicated by 'Chœurs' above certain measures.

Si Jésus re-ve-naït au mon-de, Le bon Sau-veur à bar-be
blon - de, Le Char-pen-tier pur, humble et doux, Jé-
sus de-vrait re-naître au mon-de, Chez nous ! Iou ! iou !
iou ! Chan-tez donc, les Scouts, car le di-vin Mai-tre va re-
naî - tre ! Iou ! iou ! iou ! Chan-tez donc, les
Scouts ! car Jésus peut - être va re-ve-nir chez nous !

2. Lui qui fut réchauffé par l'âne
Dans cette étable paysanne
Où priaît Marie à genoux,
Il trouverait bien plus d'un âne
Chez nous.

3. Lui qui n'eut pas de petits frères,
Mais qui descendit sur la terre
Pour se faire homme comme nous,
Il trouvera des petits frères
Chez nous.
4. Lui qui dut travailler pour vivre,
Qui n'étudia pas dans les livres,
Il verra bien, qu'en pensez-vous,
Que l'on travaille aussi pour vivre
Chez nous.
5. Lui qui couchait sous le feuillage
Lorsqu'il s'en allait en voyage
Pour convertir les Juifs jaloux,
Il aura tentes et feuillages
Chez nous.
6. Lui qui préparait sa cuisine,
Lorsque sur la rive voisine
Les pêcheurs virent son burnoux,
Il goûtera notre cuisine
Chez nous.
7. Lui qui disait à ses apôtres :
« Aimez-vous bien les uns les autres,
Amenez-moi des âmes, tous ! »
Pour sûr qu'il aura des apôtres
Chez nous.
8. Mais, s'il lui faut un nouveau traître,
Un Judas pour livrer son Maître,
Qu'il renaisse ailleurs, voyez-vous !
Il ne trouverait pas un traître
Chez nous !

82. Chant provincial de Flandre

A Entrée (Bien rythmé)

D. = 90

Croix des Scouts de Fran-ce, Qui vis le jour chez nous,
 Croix des Scouts de Fran-ce, Pro-tè - ge - nous, en-traîne -
D.C. B Appel
 nous ! En-voyez en ra - fa - les Aux clairs accents des
 cors Les notes triompha - les Du chant des Scouts du
 nord ; Ô province frontiè - re, De la mer aux forêts,
D.C. de A à B
 Que ta consigne al-tiè - re Nous garde Toujours Prêts !

C Couplet

D. = 90

La fu - mée de nos u - sines Rend nos ho - ri - zons bru -
 meux, Mais la joie scoute il - lu - mi-ne Le ciel clair de

♩ = 90
D Refrain (entre chaque couplet)

39 nos yeux bleus. Frè-res Scouts de Flandre É-coutez ru-
44 gir le Lion Noir ; Il nous fait en-tendre L'appel du de-voir.
49 C'est les Scouts de Flan-dre, É-coutez ru-gir le Lion Noir ;
53 Il nous fait en-ten-dre L'ap-pel du de-voir.

2. Les montagnes sont lointaines,
Les grands bois pas près d'ici,
Mais sous les tentes des plaines
Campent de vrais Scouts aussi.

3. Moins de rêve et plus de flamme
De nos coeurs passe en nos mains,
Et nous conduisons nos âmes
Tout droit, comme nos chemins.

4. À l'Église et à la France
Les gas du pays flamand
N'ont, pour dire ce qu'ils pensent,
Qu'un seul mot : Obstinément¹³.

83. Eloquence scoute

♩ = 60

Dès qu'ils ont l'ai-grette au cha-peau, Nos jeu-nes
3 chefs, pa-raît - il, trem-blent Lors-qu'on les prie ex abrup-
6 to D'ha-ran-guer deux cents Scouts en - sem - ble.
9 Pour vain cre cette é-moti - on, Pas be soin d'idées, mais de
12 allarg.
phra - ses, Quel - ques ges - tes, un brin d'em-
14 pha - se, Et le mot : Fé-dé-ra - ti - on !

2. Ta, ta, ta, ta,... prédecesseur...
Ta, ta, ta, ta,... parler encore...
Ta, ta, ta, ta,... remplit mon cœur...
Ta, ta, ta,... mais cela m'honore...
Ta, ta, ta, ta,... tre réunion...
Ta, ta, ta, ta,... espoir se fonde...
Ta, ta, ta, ta,... ma voix réponde...
Ta, ta, ta,... la Fédération...

3. Ta, ta, ta, ta,... nos Louveteaux...
Ta, ta, ta, ta,... comme des frères...

¹³Entre les couplets, ne reprendre que le refrain D ; mais après le dernier couplet, reprendre l'Entrée, l'Appel et de nouveau l'Entrée.

Ta, ta, ta, ta,... Routiers bientôt...
 Ta, ta, ta, ta,... et tous Commissaires...

Ta, ta, ta, ta,... compréhension...
 Ta, ta, ta, ta,... décentralise...
 Ta, ta, ta, ta,... idéalise...
 Ta, ta, ta,... la Fédération...

4. Ta, ta, ta, ta,... crise de chefs...
 Ta, ta, ta, ta,... course à l'aigrette...
 Ta, ta, ta, ta,... pour être brefs...
 Ta, ta, ta, ta,... et je le répète...
 Ta, ta, ta, ta,... ma conviction...
 Ta, ta, ta, ta,... le Camp École...
 Ta, ta, ta, ta,... tout un symbole...
 Ta, ta, ta,... la Fédération...

5. Ta, ta, ta, ta,... compter sur nous...
 Ta, ta, ta, ta,... tous les services...
 Ta, ta, ta, ta,... comptons sur vous...
 Ta, ta, ta, ta,... tous les sacrifices...
 Ta, ta, ta, ta,... évocation...
 Ta, ta, ta, ta,... Rally superbe...
 Ta, ta, ta, ta,... des temps modernes...
 Ta, ta, ta,... la Fédération...

84. La Verte Aigrette¹⁴

Il a ga-gné sa verte ai-gret-te, C'est un chef très chouette!
Il a ga-gné son p'tit balaï, C'est un chef très ca-lé!

85. Les Rameurs¹⁵

Ra, ra, ra-me donc, Vo-gue, le ca-not!
Jo-li-ment, jo-li-ment, jo-li-ment, At-taquons le flot!

¹⁴Variante : *Il porte bien sa verte aigrette.*

¹⁵Canon à quatre voix : chaque voix démarre deux mesures après la précédente.

86. Dans les prisons de Nantes

1. Dans les prisons de Nantes,
Landidididudan, didudi, landi, landidididudan !
Dans les prisons de Nantes,
Y'avait un prisonnier. (*bis*)
2. Personne ne le vint vouëre
Que la fille du geôlier.
3. Un jour il lui demande :
« Oui ! que dit-on de moué ? »
4. On dit de vous en ville
Que vous serez pendu.
5. Mais, s'il faut qu'on me pende,
Déliez-moi les pieds.
6. La fille était jeunette,
Les pieds lui a délié.
7. Le prisonnier, alerte,
Dans la Loire s'est jeté.
8. Dès qu'il fut sur les rives,
Il se prit à chanter :
9. « Je chante pour les belles,
Surtout celles du geôlier. »
10. « Si je reviens à Nantes,
Oui ! je l'épouserai. »

87. Le chef

1. Il était des scouts qui ne dormaient guère,
Il était des scouts qui ne dormaient pas ;
2. C'est à cause du chef, du chef ! si vous ne dormez guère,
C'est à cause du chef, du chef ! si vous ne dormez pas.
3. C'est le chef ! (*bis*)
4. (*Scandé*) Chef, chef ! Chef, chef, chef ! (*bis*)

88. Le coucou

1. Dans la forêt lointaine, entendis-tu le coucou ?
Du haut de son grand chêne, il répond au hibou :
2. Coucou, hibou, coucou, hibou, coucou, couroucoucou ! (*bis*)

89. J - O - I - E

1. J - o - i - e, j - o - i - e, joie, joie, joie !
2. Joie et bonne humeur sont notre loi, loi, loi !
3. Nous ne pouvons nous passer de toi, toi, toi,
4. j - o - i - e, j - o - i - e, joie, joie, joie !

90. Vent frais

1. Vent frais, vent du matin,
2. Vent qui souffle au sommet des grands pins,
3. Voix du vent qui souffle, allons dans le grand vent.

91. Le roi Arthur

1. Le roi Arthur avait trois fils, *quel supplice !*
Mais c'était un excellent roi, *oui, ma foi !*

Par lui, ses fils furent chassés, oui chassés à coups de pieds,
Pour n'avoir pas voulu chanter.

Pour n'avoir pas voulu chanter, ohé !(bis)

Par lui, ses fils furent chassés, oui chassés à coups de pieds,
Pour n'avoir pas voulu chanter

2. Le premier fils se fit tisserand, *oui vraiment !*

Le second fils se fit meunier, *c'est bien vrai !*

Le troisième se fit commis d'un tailleur de son pays,
Un rouleau de drap sous son bras.

3. Le premier fils volait du fil, *c'est bien vil !*

Le second fils volait du blé, *c'est bien laid !*

Et le commis du tailleur volait du drap à toute heure,
Pour en habiller ses deux sœurs.

4. Dans l'écluse, le meunier s'noya, *Ah ! ah ! a !*

À son fil, le tisserand s'pendit. *Hi ! hi ! hi !*

Et le diable, mis en furie, emporta le p'tit commis,
Un rouleau de drap sous son bras.

92. Red River Valley

Ô Seigneur, la roue tourne entre tes mains :

Où je vais aujourd'hui je ne sais ;

Ô Seigneur la roue tourne entre tes mains,
Mais je veux retrouver les pionniers.

1. Les pionniers sont passés avant le jour
Dans les rues du village accablé ;
Et son cœur a frémì à leur pas lourd,
Sur les bords de la Red River Valley.

2. Les pionniers ont peiné par le village :
A leurs mains la vallée s'est pliée ;
Et mes yeux ont vu naître un barrage,
Sur les bords de la Red River Valley.

3. Les pionniers ont marqué dans la clairière
Que le pain se partage entre tous ;
Et ma main s'est ouverte à mes frères,
Sur les bords de la Red River Valley.

4. Les pionniers ont chanté dans la nuit claire
Que la terre est à qui la voulait ;
Et ma voix s'est unie à leur chant fier,
Sur les bords de la Red River Valley.

5. Les pionniers ont promis de revenir :
L'herbe pousse aujourd'hui à nos pieds ;
Et mon cœur s'est trouvé fait pour servir,
Sur les bords de la Red River Valley.

93. Debout, les gars !

Debout les gars, réveillez-vous !

Il va falloir en mettre un coup,

Debout les gars, réveillez-vous !

On va au bout du monde.

1. Cette montagne que tu vois,
On en viendra à bout mon gars :
Un bulldozer et deux cents bras
Et passera la route !
2. Il ne faut pas se dégonfler
Devant des tonnes de rochers :
On va faire un quatorze juillet
À coups de dynamite !
3. Encore un mètre, et deux, et trois !
En dix-neuf cent quatre-vingt trois,
Tes enfants seront fiers de toi,
La route sera belle !
4. Il nous arrive parfois, le soir,
Comme un petit coup de cafard ;
Mais ce n'est qu'un peu de brouillard
Que le soleil déchire.
5. Les gens nous prenaient pour des fous,
Mais nous, on passera partout,
Et nous serons au rendez-vous
De ceux qui nous attendent !
6. Et quand tout sera terminé,
Il faudra se séparer,
Mais on n'oubliera jamais, jamais
Ce qu'on a fait ensemble !

94. Elle descend de la montagne

1. Ell' descend de la montagne *à cheval*, (bis)

Ell' descend de la montagne, (bis)

Ell' descend de la montagne à cheval.

Singing I, I, youpee youpee I ! (bis)

Singing I, I, youpee ! I, I, youpee !

I, I, youpee youpee ay !

2. Elle embrasse son grand-père *quand elle descend*.
3. J'voudrais bien être son grand-père *quand elle descend*.
4. Mais j'préfère avoir vingt ans *et tout's mes dents*.

95. Massey Fergusson

- C'est un fameux tracteur fin comme un oignon,
Holà ho ! Massey Ferguson !
 Dix-huit ch'vaux et quat'r' carburateurs,
 Je suis fier d'être un agriculteur.

Tiens bon l'volant et bon l'sillon
Holà ho ! Massey Fergusson !
Si Dieu veut, toujours droit devant,
Je labour'rai aujourd'hui six champs.

- Je pars pour un jour en laissant Margothon ;
 L'aut'matin j'en avions le cœur gros,
 En plantant un plein champ de poireaux.
- Il paraîtrait qu'là-bas les navets sont bons ;
 À pleines mains on cueill'rait les poireaux :
 J'en ramènerai plusieurs quintaux.
- Un jour je reviendrai tout chargé d' cochon ;
 Au pays j'irai voir Margothon,
 Dans ses bras j'balanç'rai un jambon.

96. Je cherche fortune

- Avez-vous vu
 Ces 6 sauvages
 Qui débarquaient
 Hier à Paris ?
 Ils étaient noirs
 Comme du cirage,
 Depuis la tête
 Jusqu'au nombril !

Je cherche fortune
Tout au long du Chat Noir,
Et au clair de la lune,
À Montmartre le soir.

- Chez l'boulanger :
 Fais-moi crédit !
 N'aie donc pas peur,
 J'paierai samedi !
 Si tu n'veux pas
 M'donner du pain,
 J'te fourre la tête
 Dans ton pétrin.

3. Chez monsieur l'maire :
 Fais-moi crédit !
 N'aie donc pas peur,
 J'paierai samedi !

Si tu n'veux pas
Me marier,
J'te fourre la tête
Dans l'encrier.

4. Chez le C.T :
Fais-moi crédit !
N'aie donc pas peur.
J'paierai samedi !
Si tu n'veux pas
M'signer l'brevet,
J'te fourre la tête
Dans les feuillées.

5. Chez l'intendant :
Fais-moi crédit !
N'aie donc pas peur,
J'paierai samedi !
Si tu n'veux pas
M'donner d'fayots,
J'te fourre la tête
Dans tes cageots.

6. Chez le C.P. :
Fais-moi crédit !
N'aie donc pas peur,
J'paierai samedi !
Si tu n'veux pas
Te décrasser,
T'auras la tête
Toute barbouillée.

7. Chez le second :
Fais-moi crédit !
N'aie donc pas peur,
J'paierai samedi !
Si tu n'veux pas
Faire la corvée,
Tant pis pour toi :
Tu t'feras taper !

8. Chez le cul d'pat :
Fais-moi crédit !
N'aie donc pas peur,
J'paierai samedi !
Si tu n'veux pas
Faire la vaisselle,
Fais attention
À tes cuisselles !

97. Ah ! les p'tits potes

Ah ! Les p'tits potes ! (x4)

Ah ! Les p'tits potes, potes, potes !

1. C'lui qu'est l'plus grand

Chez les p'tits potes,

Ils l'appellent tous

Le grand pot'haut !

2. C'lui qu'est l'plus bête

Ils l'appellent tous

Le p'tit compote !

3. C'lui qu'est l'plus vieux

Ils l'appellent tous

Le pote âgé !

4. C'lui qui commande

Ils l'appellent tous

L'omnipotent !

5. C'lui qu'est l'plus gras

Ils l'appellent tous

Le p'tit pot'lé !

6. Quand les p'tits potes

Vont en Espagne

Ils s'écrient tous :

« P'tits pot' olé ! »

7. Le plus savant

Ils l'appellent tous

Le p'tit potache !

8. Le plus pansu

Ils l'appellent tous

L'hippopot'âme !

9. S'y a une bêtise

On peut êt' sûr

Que l'compote y est !

10. C'lui qu'est l'plus riche

Ils l'appellent tous

Le pot'pourri !

11. Quand y'a un repas

Ils s'y r'trouv' tous

Les potes en tas !

12. C'lui qu'est l'plus triste

Ils l'appellent tous

Le p'tit pot'erre !

13. S'y a un incendie

Ils z'y courent tous

Les potes au feu !

14. S'y a des ennuis

Il faut qu'ils trouvent

Le pote aux roses !

15. Quand y a un pote
Qui veut s'marier
 Il faut qu'il trouve
 La pote et ose !

16. S'il a une belle fille
 Heureux celui
 Que la pote aime !

17. Si t'as des sous
Ne les prêt' pas
 À n'importe qui
 Mais z'au pote ami !

18. Quand y a un mort
 Ils disent qu'ils ont
 Un pote en ciel !

19. Si t'es un pote
T'iras au ciel
 Puisqu'on dit qu'tous
 Les pot'iront !

98. L'homme de Cro-Magnon

1. C'était au temps de la préhistoire,
 Il y a deux ou trois cent mille ans :
 Vint au monde un être bizarre
 Proche parent d'l'orang-outang.
 Debout sur ses pattes de derrière,
 Vêtu d'un slip en peau d'bison,
 Il allait conquérir la Terre :
 C'était l'homme de Cro-Magnon !

L'homme de Cro...
L'homme de Ma...
L'homme de Gnon...
L'homme de Cro-Magnon !
L'homme de Cro, de Magnon,
Ce n'est pas du bidon,
L'homme de Cro-Magnon, pon - pon !
L'homme de Cro de Magnon
Ce n'est pas du bidon
L'homme de Cro-Magnon !

2. Armé de sa hache de pierre,
 De son couteau de pierre itou,
 Il chassait l'ours et la panthère,
 Serrant les fesses malgré tout !
 Devant l'diplodocus en rage
 Il se f'sait tout d'même un peu p'tit,
 En disant dans son langage :
 « Viv'ment qu'on invente le fusil ! »

3. Il était poète à ses heures,
Disant à sa femme, en émoi :
 « Tu es belle comme un dinosaure :
 Tu ressembles à Garbo Greta !
 Si tu veux voir des cartes postales,
Viens dans ma caverne, tout là-haut :
 Tu verras des peintures murales,
 On dirait du vrai Picasso ! »

4. Deux cent mille ans après, sur Terre,
Comme nos ancêtres, nous admirons
 Les bois, les champs et les rivières,
 Mais s'ils rev'naien, quelle déception !
 D'nos voir suer six jours sur sept,
 Ils diraient, sans faire de détail :
 « Faut-y qu'nos héritiers soient bêtes,
 Pour avoir inventé l'travail ! »

99. Esaü

1. À l'époque tertiaire, il y avait un barbu, *Esaü* !
 Sa barbe traînait par terre, son corps était velu, *Esaü* !
 Pour lui, pas besoin de culotte,
 De chemise ni de redingote, *Esaü* !

Esaü, Esaü, Esaü, Esaü ! c'est le roi des barbus,
C'est le roi des poilus, c'est le roi des velus, Esaü !

2. On crut à sa naissance qu'il n'vivrait pas longtemps ;
 Contre toute espérance, il vécut 600 ans !
 Il eut des garçons et des filles,
 Tous vêtus comme des gorilles.

3. Quand il partait en guerre contre d'autres barbus,
 Il les flanquait par terre, et leur tapait dessus ;
 Les prenait par l'fond d'la culotte,
 Puis joyeux, r'tournait dans sa grotte !

100. La chèvre

1. Il était une chèvre de fier tempérament,
Qui revenait d'Espagne et parlait allemand.

*Ballotant d'la queue
Et grignotant des dents.*

} bis

2. Ell' revenait d'Espagne et parlait allemand
Elle entra par hasard dans le champ d'un normand.
3. Elle entra par hasard dans le champ d'un normand,
Elle y vola un chou qui valait bien trois francs,
4. Et la queue d'un poireau qu'en valait bien autant :
5. Le normand l'assigna devant le Parlement !
6. La chèvre comparut et s'assis sur un banc,
7. Puis elle ouvrit le code et regarda dedans ;
8. Elle vit que son affaire allait fort tristement.
9. Lors, elle ouvrit la porte et prit la clef des champs.

101. Le crocodile

1. Un crocodile, s'en allant à la guerre,
Disait adieu à ses petits enfants.
Traînant ses pieds, ses pieds dans la poussière,
Il s'en allait combattr' les éléphants.

*Ah ! Les cro, cro, cro, les cro, cro, cro, les crocodiles !
Sur les bords du Nil ils sont partis, n'en parlons plus.*

} bis

2. Il fredonnait une marche militaire,
Dont il mâchait les mots à grosses dents.
Quand il ouvrait la gueule tout entière,
On croyait voir ses ennemis dedans.
3. Il agitait sa grand'queue à l'arrière,
Comme s'il était d'avance triomphant ;
Les animaux devant, sa mine altière,
Dans les forêts s'envoyaient, tout tremblants.

4. Un éléphant parut, et, sur la terre,
Se prépara ce combat de géants ;
Mais près de la coulait une rivière,
Le crocodile s'y jeta subitement.
5. Et tout rempli d'une crainte salutaire,
S'en retourna vers ses petits enfants ;
Notre éléphant, d'une trompe plus fière,
Voulut alors accompagner ce chant.

102. Fleur d'épine

1. Ma mère qui m'a nourrie
 N'a jamais connu mon nom :
On m'appelle (*ter*) Fleur d'épine,
 Fleur de rose, c'est mon nom !

Tra, la, la, la ! la, la ! la, la...

2. Fleur d'épine, fleur de rose
 C'est un nom qui coûte cher !
Car il coûte la valeur
 De cent écus que j'ai perdus.

3. Qu'est-ce que c'est que cent écus
 Quand on a l'honneur perdu ?
Car l'honneur est privilège
 Des fillettes de quinze ans.

4. Ne fais donc pas tant la fière :
 On t'a vue, hier au soir !
On t'a vue hier au soir,
 Un beau bourgeois auprès de toi.

5. Ce n'était pas un bourgeois
 Qui était auprès de moi,
C'était l'ombre de la lune
 Qui rôdait autour de moi.

6. La morale de cette histoire,
 On la sut dix ans plus tard :
On la sut dix ans plus tard,
 Quand elle épousa son bourgeois.

} bis

7. La morale de la morale
 On la sut vingt ans plus tard :
On la sut vingt ans plus tard,
 Quand elle enterra son bourgeois !

103. Le petit Grégoire

1. La maman du petit homme
 Lui dit un matin :
 « À 16 ans t'es haut tout comme
 Notre huche à pain.
 À la ville tu peux faire
 Un bon apprenti ;
 Mais pour labourer la terre,
 T'es ben trop petit, mon ami,
 T'es ben trop petit, dame oui ! »

2. Vit un maître d'équipage
 Qui lui rit au nez,
 En lui disant : « Point n'engage
 Les tout nouveaux-nés.
 Tu n'as pas laide frimousse,
 Mais t'es mal bâti :
 Pour faire un tout petit mousse,
 T'es cor' trop petit, mon ami,
 T'es cor' trop petit, dame oui ! »

3. Dans son palais de Versailles
 Fut trouver le Roy :
 « Je suis gars de Cornouailles,
 Sire, équipez-moi ! »

Mais le bon Louis XVI,
 En riant, lui dit :
 « Pour être garde française,
 T'es ben trop petit, mon ami,
 T'es ben trop petit, dame oui ! »

4. Cependant la guerre éclate
 Au printemps suivant,
 Et Grégoire entre en campagne
 Avec Jean Chouan.
 Les balles passaient nombreuses
 Au dessus de lui,
 En sifflotant, dédaigneuses :
 « Il est trop petit, ce joli,
 Il est trop petit, dame oui ! »

5. Cependant une le frappe
 Entre les deux yeux ;
 Par le trou l'âme s'échappe,
 Grégoire est aux Cieux.
 Là, saint Pierre, qu'il dérange,
 Lui dit « Hors d'ici !
 Il nous faut un grand archange :
 T'es ben trop petit, mon ami
 T'es ben trop petit, dame oui. »

6. Mais en apprenant la chose
 Jésus se fâcha,
 Entrouvrît son manteau rose
 Pour qu'il s'y cachât ;
 Fit entrer ainsi Grégoire
 Dans son Paradis,

En disant : « Mon Ciel de gloire,
 En vérité je vous le dis,
 Est pour les petits, dame oui ! »

104. La violette

2. J'ai une amie dans le monde,
 Mais elle est bien loin hélas !
 J'ai quelque chose à lui dire,
 Oui mais qui le lui dira ?

*La violette double, double,
 La violette doublera.*

3. Si je l'dis à l'alouette,
 Tout le monde le saura
 Rossignol du ver bocage,
 Faites-moi ce plaisir-là !

4. Rossignol prend sa volée
 Au château d'amour s'en va ;
 Trouvant la porte fermée,
 Par la fenêtre il entra.

5. Bonjour l'une, bonjour l'autre,
 Bonjour, la bell' que voilà !
 C'est votre amant qui demande
 Que vous ne l'oubliez pas.

6. Quoi, mon amant me demande
 Que ne l'oublie pas ?

} bis

} bis

J'en ai oublié bien d'autres
J'oublierai bien celui là.

7. S'il était venu lui-même
N'aurait pas perdu ses pas
Tout amant qui craint sa peine
Restera dans l'embarras.

105. Le soldat belge

1. C'était un soir, sur les bords de l'Yser,
Un soldat belge qui montait la faction ;
Vinrent à passer trois gardes militaires,
Parmi lesquelles était le roi Albert.
« Qui vive là ? » lui crie la sentinelle,
« Qui vive là ? vous ne passerez pas !
Si vous passez, craignez ma baïonnette ;
Retirez vous, vous ne passerez pas ! (*bis*)
Halte là !

2. Le roi Albert, en fouillant dans sa poche ;
« Tiens, lui dit-il, et laisse-moi passer.
– Non, non ! lui dit la brave sentinelle,
L'argent n'est pas pour un vrai soldat belge !
Dans mon pays, je cultivais la terre,
Dans mon pays, je gardais les brebis ;
Mais maintenant que je suis militaire,
Retirez-vous, vous ne passerez pas. »

3. Le lendemain, au grand conseil de guerre,
Le roi Albert lui demanda son nom ;
« Tiens, lui dit-il, voilà la croix de guerre,
La croix de guerre et la décoration.
– Que va-t-elle dire, ma bonne et tendre mère,
Que va-t-elle dire en me voyant si beau :
La croix de guerre est à ma boutonnière
Pour avoir dit : « Vous ne passerez pas ! »

106. Les retrouvailles

2. Le temps est loin de nos vingt ans,
Des coups de poing, des coups de sang,
Mais qu'a c'la n'tienne, c'est pas fini,
On peut chanter quand le verre est bien rempli.

*Buvons encore, une dernière fois,
À l'amitié, l'amour, la joie,
On a fêté nos retrouvailles ;
Ça m'fait d'la peine,
Mais il faut que je m'en aille.*

3. Je suis parti changer d'étoile,
Sur un navire j'ai mis la voile,
Pour n'être plus qu'un étranger
Ne sachant pas très bien où il allait.

4. Mais souviens-toi de cet été,
La première fois qu'on s'est saoulé :

Tu m'as ram'né à la maison,
En chantant, on marchait à reculons.

5. J'tai raconté mon mariage,
À la mairie d'un p'tit village,
Je rigolais dans mon plastron,
Quand le maire essayait d'prononcer mon nom.

6. J'n'ai pas écrit toutes ces années,
Et toi aussi t'es marié :
T'as trois enfants à faire manger,
Mais j'en ai cinq, si ça peut te consoler.

107. La Bohême

1. Chante et danse la Bohême, *faria, faria, ho !*
Vole et campe où Dieu la mène, *faria, faria, ho !*
Sans souci au grand soleil,
Coule des jours sans pareils.
Faria, faria, faria, faria, faria, faria, ho !

2. Sur la mousse ou dans la paille,
Trouve un lit fait à sa taille.
Cœur léger Bohême dort,
Que n'éveille aucun remords.

3. Quand la faim se fait tenace,
Dans les bois se met en chasse :
Tendre biche ou prompt chamois,
Lui feront un repas de roi.

4. Quand la soif brûle sa gorge,
Au ravin la source est proche :
Eaux plus claires que l'Asti,
En vous tout le ciel sourit.

5. Dans sa bourse rien ne pèse,
Et son cœur bat tout à l'aise :
Point de comptes, point d'impôts,
Rien ne trouble son repos.

108. Les cosaques

The musical score consists of ten staves of music for voice and piano. The tempo is marked as 100 BPM. The lyrics describe a forest scene where the forest is singing and the singer is responding.

Nous ai-mons vivre au fond des bois, Aller cou-cher sur la
 du - re. La fo-rêt nous dit de ses mille voix, Lan-ce -
 13 toi dans la grande a-ven-tu - re, La fo-rêt nous dit
 19 de ses mil-le voix, Lan-ce - toi dans la grande a - ven-tu -
 24 re. La la la la la la la la la la, La la la la
 30 la la la la la la, La la la la la la la la
 36 la, La la la la la la la la la la, La la
 42 la la la la la la la, La la la la la la la la la.

2. Nous aimons vivre sur nos chevaux,
 Dans les plaines du Caucase,
 Emportés par leur rapide galop,
 Nous allons plus vite que Pégase.

3. Nous aimons vivre auprès du feu
 Et danser sous les étoiles,
 La nuit claire nous dit de ses mille feux :
 « Sois gai lorsque le ciel est sans voile. »

109. Les crapauds

1. La nuit est limpide,
 L'étang est sans ride,
 Dans le ciel splendide
 Luit le croissant d'or ;
 Orme, chêne ou tremble,
 Nul arbre ne tremble,
 Au loin le bois semble
 Un géant qui dort.
 Chien ni loup ne quitte
 Sa niche ou son gîte,
 Aucun bruit n'agit
 La terre au repos ;
 Alors dans la vase,
 Ouvrant en extase
 Leurs yeux de topaze
 Chantent les crapauds.

2. Ils disent : « Nous sommes
 Haïs par les hommes,
 Nous troublons leurs sommes
 De nos tristes chants ;
 Pour nous, point de fêtes,
 Dieu seul, sur nos têtes,
 Sait qu'il nous fit bêtes
 Et non point méchants.
 Notre peau terreuse
 Se gonfle et se creuse,
 D'une bave affreuse
 Nos flancs sont lavés ;
 Et l'enfant qui passe
 Loin de nous s'efface,
 Et, pâle, nous chasse
 À coups de pavés. »

3. « Des saisons entières
 Dans les fondrières,
 Un trou sous les pierres
 Est notre réduit.
 Le serpent en boule
 Près de nous s'y roule,
 Quand il pleut, en foule
 Nous sortons la nuit ;

Et dans les salades
 Faisant des gambades,
 Pesants camarades,
 Nous allons manger,
 Manger sans grimace,
 Cloporte ou limace,
 Ou ver qu'on ramasse
 Dans le potager. »

4. « Nous aimons la mare
 Qu'un reflet chamarre,
 Où dort à l'amarre
 Un canot pourri ;
 Dans l'eau qui la mouille,
 Sa chaîne se rouille,
 La verte grenouille
 Y cherche un abri.
 Là, la source épance
 Son écume blanche,
 Un vieux saule penche
 Au milieu des joncs ;
 Et les libellules
 Aux ailes de tulle
 Font crever les bulles
 Au nez des goujons. »

5. « Quand la lune plaque
 Comme un vernis laque
 Sur la calme flaqué
 Des marais blasfèmes,
 Alors, symbolique
 Et mélancolique,
 Notre lent cantique
 Sort des nénuphars. »
 La nuit est limpide,
 L'étang est sans ride,
 Dans le ciel splendide
 Luit le croissant d'or ;
 Orme, chêne ou tremble,
 Nul arbre ne tremble,
 Au loin le bois semble
 Un géant qui dort.

110. Le feu brille

1. Le feu brille et la forêt palpite,
 Notre chef est parmi nous ;
 Il nous parle des temps héroïques
 Où les preux luttaient pour nous.
 Sur nos têtes, le vent crie et passe,
 À ce souffle les chênes frémissent :
 Le feu brille et la forêt palpite,
 Notre chef est parmi nous.
2. Flamme bleue, devant qui tout s'éveille,
 Jaillissant claire du feu,
 Notre ardeur endormie tu réveilles,
 Et fais scintiller les yeux.
 Fiers garçons, vous que le chef appelle,
 Que vos mains s'étreignent, énergiques,
 Car le feu, qui appelle et commande,
 A surgi jeune et puissant.

111. Un gai luron des Flandres

1. Un gai luron des Flandres
S'en vint en Wallonie,
S'en vint,
S'en vint en Wallonie.
2. Pour y chanter des fables,
Des fables de son pays,
Tira la la, (*bis*)
Des fables de son pays.
3. Heureux qui peut entendre,
Entendre de ses chansons !
Tira la la, (*bis*)
Entendre de ses chansons.

112. C'était dans la nuit brune

1. C'était dans la nuit brune,
Sur un clocher jauni,
Sur un clocher, la lune
Comme un point sur un i.
2. Ho - la - la ! di - i - i,
Ho - la - la ! di - oh !
Ho - la - la ! di - i - i,
Ho - la - la ! di - oh !

113. Maudit sois-tu, carillonneur

1. Maudit sois-tu, carillonneur,
2. Que Dieu créa pour mon malheur !
3. Dès le point du jour, à sa cloche il s'accroche,
4. Et le soir encore, carillonne plus fort.
5. Quand sonnera-t'on la mort du sonneur ?

114. La cloche du vieux manoir

1. C'est la cloche du vieux manoir, du vieux manoir,
2. Qui sonne le retour du soir, le retour du soir.
3. Ding ding dong ! Ding ding dong !

115. Qui peut faire de la voile sans vent ?

1. Qui peut faire de la voile sans vent,
Qui peut ramer sans rames ?
Et qui peut quitter son ami
Sans verser une larme ?
2. Je peux faire de la voile sans vent,
Je peux ramer sans rames,
Mais ne peux quitter mon ami
Sans verser une larme.

116. La ronde de nuit

Chut ! Plus de bruit,
C'est la ronde de nuit.
En diligence, faisons silence :
Marchons sans bruit,
C'est la ronde de nuit.

} bis

117. L'enfant au cœur d'or

*Mon ange blond,
Connais-tu cette chanson
Du joli temps passé,
Que les mamans
Chantaient aux petits enfants
Le soir pour les bercer ?*

1. C'est la légende de l'enfant,
De, l'enfant du pays d'Armor,
Qui naquit un jour de grand vent,
Avec un cœur tout rempli d'or.
Plus il allait en grandissant,
Et plus son cœur devenait grand,
Plus son trésor devenait lourd,
Plus il avait le mal d'amour.
2. Les parents dont il était né
Étant de pauvres miséreux,
Il résolut de leur donner
Tout l'or de son cœur généreux :
Avec un grand couteau pointu
Ouvrit son cœur tout scintillant,
Et chaque jour mit un écu
Dans le sabot de ses parents.
3. Mais il en donna tant, et tant,
Qu'un soir la mort ferma ses yeux ;
Un ange alors au même instant,
Emporta son cœur vers les cieux.

Et depuis lors, la nuit venue,
On peut voir au pays d'Armor,
Briller tout au fond de la nuit
Une nouvelle étoile d'or.

*Quelle était belle
Et naïve, la chanson
Du joli temps passé,
Que les mamans
Chantaient aux petits garçons,
Le soir, pour les bercer!*

118. Les Excuses de l'Aspirant

Mon cher scout - mestre, ex - cu - sez - moi : Je
n'i-rai pas au camp. Pour-quoi, Il faut bien que je vous l'é-
cri - ve : Je suis cou-ché, tout sim-ple - ment, Je
vais vous ex-pli-quer com - ment Ce-là m'ar - ri - ve.
Dernier couplet
rant Mort pour ses frè - res.

2. J'étais dans la rue ; une auto
Filait en plein sur un marmot,
- L'accident allait être atroce ! -
Alors, mon sang n'a fait qu'un tour,
Et je me suis élancé pour
Sauver ce gosse.

3. Il était temps ! mais, après ça,
Je ne sais ce qui se passa,
Car l'auto m'a jeté par terre ;
Et, du trottoir de gens rempli,
Je me suis trouvé dans mon lit,
Près de ma mère.

4. J'ai beaucoup de mal au côté...
Le docteur qui m'a visité
Dit qu'il se peut bien que j'en meure ;
Pour être prêt à tous moments,
J'ai reçu tous mes sacrements,
Et maman pleure...

5. Faut pas me traiter de martyr !
L'auto n'a pas pu ralentir,
Le chauffeur a perdu la tête !
- Moi, je cherchais l'occasion
De faire ma Bonne Action,
Et je l'ai faite.

6. Notre-Seigneur un jour a dit
Que lorsqu'on mourait pour autrui,
Ça prouvait un amour énorme...

Eh bien ! j'aurai ce grand bonheur,
Et j'en suis content pour l'honneur
De l'uniforme.

7. Je sais que vous prendrez le deuil :

Surtout, mettez sur le cercueil
Qui renfermera ma dépouille
Mon chapeau scout et mon bâton,
Et puis, s'il vous plaît, le fanion
De ma patrouille.

8. Adieu, je meurs et je vous dis :

Rassemblement au Paradis !
Pleurez pas, faut pas vous en faire !
Et je vous fais, en expirant
Le grand salut de l'Aspirant
Mort pour ses frères...

119. Ah ! qu'il fait bon sur la Montagne...

D = 50

Ah ! qu'il fait bon sur la mon-ta-gne D'al-ler dresser sa
tent au fond des bois é - pais. D'al-ler dresser sa tente au
fond des bois é - pais. Ah ! qu'il fait bon sur la mon-
ta-gne De voir le feu s'é - teindre et de rêver en paix. De
voir le feu s'é - teindre et de rêver en paix. Ah ! qu'il fait
bon sur la mon-ta-gne De dres-ser un au - tel et
d'y pri-er en paix. Ah ! qu'il fait bon sur la mon-
ta - gne De ne voir que Dieu seul et de l'ai-mer en paix.

120. Sur les monts

*Sur les monts (bis) tout puissants, (bis)
On n'entend (bis) que le vent, (bis)
On ne voit (bis) que le ciel, (bis)
On ne sent que le soleil;
Au revoir, (x4)
Nous allons chercher le vent.*

1. La route est dure sur la montagne,
Mais nous allons, pleins de courage,
Dans l'ouragan, nos coeurs qui chantent
Sont délivrés de leurs tourments.
Dans l'ouragan, nos coeurs qui souffrent
S'enivrent de joie et de vent.
2. Le pic se dresse, loin de la terre,
Mais nous montons vers la lumière ;
Neige et soleil, montagne aimée,
Dans la splendeur de l'ouragan,
Neige et soleil, montagne aimée,
Soyez bénis pour vos présents.

121. Le Foulard vert

C'é-tait un pe-tit Scout de France, A-vait un jo-li foulard
vert ; Dans sa vi - rile a - do - les - cen - ce,
ad lib. *Tempo*
Droit et pur, le Scout de Fran - ce,
D'un jeu-ne prince il a-va-it l'air, A-vec son jo-li foulard
Dernier couplet
vert. Les yeux ban - dés du foulard vert.

2. Possédant badge d'ambulance,
De sa croix rouge était très fier,
Et pansait, plein de vigilance,
Les blessés, le Scout de France,
En les bandant comme un expert
Avec son joli foulard vert.
3. Malgré toute son innocence,
D'un vieil escoute avait le flair,
Fit plus d'une reconnaissance
Sur le front, le Scout de France ;
Et le fanion qui fendait l'air,
C'était son joli foulard vert !

4. Fut surpris durant une avance
 Par un officier de landwehr :
 « Renseigne-nous, sinon vengeance ! »
 Fut muet, le Scout de France !
 – On le trouva, le cœur ouvert,
 Les yeux bandés du foulard vert.

122. L'Étoile qui pleure

C'est dans un vieux ma-nu-scrif Que j'ai trou-vé ce ré-
 cit Qui ne man-que pas de char-me. Il se conte en un mo-
 ment : Il s'a-git tout sim-ple-ment D'u-ne lar -
 me. Quand Jé-sus mou-rut pour nous, No-tre Dame à ses ge-
 noux Res-sen-tit bien des a-lar-mes, Et voy-ant son cœur per-
 rall.
 cé, Sans nul doute elle a ver-sé Bien des lar - mes.

2. Sur le sol une roula.
 Un ange passait par là,
 Il la ramassa bien vite ;
 Puis, sur son aile emportée,
 Au Bon Dieu fut la porter
 Tout de suite.
 Le Bon Dieu la prend en main,
 La regarde, et puis soudain
 La larme en ses doigts palpite,
 Et dans le ciel depuis lors
 On vit une étoile d'or
 Insolite.
3. Elle a de particulier
 Ce fait assez singulier,
 C'est que son éclat s'altère :
 On le voit souvent changer
 Quand on commet des péchés
 Sur la terre ;
 Quand les hommes sont méchants,
 On dirait qu'elle comprend
 Tous les crimes qu'elle éclaire.
 Ça doit la faire souffrir,
 Car alors on voit pâlir
 Sa lumière.

4. Hélas ! au jour d'aujourd'hui,
 Le monde est si perverti
 Qu'elle pâlit à toute heure ;
 À chaque nouveau forfait,
 Elle tremble, et l'on dirait
 Qu'elle pleure !

- Petits gas, chers petits gas,
 Que jamais son doux éclat
 Pour vos péchés ne se voile :
 Laissez-la vous éclairer,
 Ne faites jamais pleurer
 Cette Étoile !...

123. Le Cantique des étoiles

d. = 70 Bien rythmé

Ad-mi-rons, frè - res, l'har-mo-nie In - fi - ni - e Des as - tres
 du ciel bleu. Fai-sons mon-ter vers le bon Dieu
 Notre o-rai-son qu'il a bé - ni - e Ad-mi-rons, frè - res,
 l'har - mo - nie In - fi - ni - e Des as - tres du ciel bleu.

2. Comme on déroule au camp les tentes
 Flottantes

Au vent du soir doré,
 Dieu déploya, manteau sacré,
 Les constellations ardentes,
 Comme on déroule au camp les tentes
 Flottantes
 Au vent du soir doré.

3. Elles scintillent, si lointaines,
 Sereines

En leur calme clarté.
 Rien ne ternit leur pureté,
 Bien loin des passions humaines,
 Elles brillent, vierges lointaines,
 Sereines

En leur calme clarté.

4. Dans le silence des espaces
 Elles passent

Jusqu'à la fin des jours.
 Depuis que Dieu fixa leur cours,
 Obéissantes, à leur place,
 Dans le silence des espaces
 Elles passent
 Jusqu'à la fin des jours.

5. Globes divins, roulez sans trêves
 Aux grêves

Des mondes endormis.
 Veillez sur nous, regards amis,
 Versez la paix à tous nos rêves,

Globes divins, roulez sans trêves
 Aux grêves
 Des mondes endormis.

6. Dieu tout-puissant dont les étoiles
 Dévoilent
 La marche dans la nuit,
 Que par leurs feux toujours conduits,
 Et ta bonté gonflant nos voiles,
 À notre nef que tes étoiles
 Dévoilent
 La marche dans la nuit.

124. As-tu compté les étoiles

1. As-tu compté les étoiles
 Et les astres radieux,
 Déployant aux nuits sans voile
 Leur cortège dans les cieux ?
 Dieu qui leur donna
 La vie et l'éclat,
 Dieu qui leur fixa
 La course et le pas,
 Sait aussi quel est leur nombre
 Et ne les oublie pas.

2. As-tu compté les abeilles
 Butinant parmi les fleurs,
 Papillons, mouches vermeilles,
 Sans soucis et travailleurs ?
 Dieu qui les vêtit
 Couleur paradis,
 Dieu qui leur fournit
 Vivres et logis,
 Sait aussi quel est leur nombre
 Et ne les oublie pas.

3. As-tu compté les fleurettes
 Souriant au gai printemps,
 Boutons d'or et pâquerettes,
 Fleurs des bois et fleurs des champs ?
 Celui qui leur fit
 Ces riches habits
 Celui qui leur mit
 Ce frais coloris,

Sait aussi quel est leur nombre
Et ne les oublie pas.

4. As-tu compté les nuées
Passant dans les champs du ciel,
Et les gouttes de rosée
Aux reflets de l'arc-en-ciel ?
Dieu qui fit le temps
Sombre ou éclatant,
Le ruisseau chantant
Et les flots grondants,
Sait aussi quel est leur nombre
Et ne les oublie pas.

5. Sais-tu combien, sur la terre,
Vivent d'enfants comme toi ?
Dans le luxe ou la misère,
Fils de pauvres, fils de rois ?
Dieu les connaît tous
Et les aime tous
Dieu les garde tous
Et Dieu les veut tous.
Tu es aussi dans le nombre
De ceux qu'il n'oublie pas.

125. L'espérance

1. Le front penché sur la terre,
J'allais seul et soucieux,
Quand résonna la voix claire
D'un petit oiseau joyeux.
Il disait : « Reprends courage,
L'espérance est un trésor ;
Même le plus noir nuage
A toujours sa frange d'or. »
2. Lorsque le soir se fait sombre
J'entends le petit oiseau
Gazouiller là-haut dans l'ombre,
Sur la branche au bord de l'eau.
Il disait : « Reprends courage,
L'espérance est un trésor ;
Même le plus noir nuage
A toujours sa frange d'or. »
3. Mais il partit vers le Père,
Et jamais ne le revis.
Je me penchai sur la terre,
Et la contemplai, ravi.
Car il n'est que l'espérance
Pour animer notre cœur,
Qui de nos plus noires souffrances
Sait toujours être vainqueur !

126. Le chant des marais

1. Loin dans l'infini s'étendent
De grands prés marécageux ;
Pas un seul oiseau ne chante
Dans les arbres secs et creux.

*Ô terre de détresse,
Où nous devons sans cesse
Piocher. (ter)*

2. Dans ce camp morne et sauvage,
Entouré de fil de fer,
Il nous semble vivre en cage
Au milieu d'un grand désert.

3. Bruits des chaînes, bruits des armes,
Sentinelles jour et nuit,
Des cris, des pleurs et des larmes,
La mort pour celui qui fuit.

4. Mais un jour, dans notre vie,
Le printemps refleurira :
Libéré, ô ma patrie,
Je dirai tu es à moi !

*Ô terre d'allégresse,
Où nous pourrons sans cesse
Aimer. (ter)*

127. La cavalcade

1. Un jour, dans la fusillade
Galopant à l'inconnu,
Nous marchions en cavalcade ;
Tu étais mon camarade,
Celui que j'aimais le plus. (*bis*)

2. Un cavalier, par bravade,
Des siens le plus résolu,
Me porta son estocade ;
Ce fut toi, mon camarade,
Ce fut toi qui la reçus.

3. J'ai vengé l'estafilade
Que ce coup t'avait value ;
Mais très tard, dans la nuit froide,
J'ai pleuré mon camarade
Près de son corps étendu.

4. Je suis ma route, maussade,
Et je chevauche sans but :
Au hasard d'une embuscade
J'ai perdu mon camarade,
Je nerirai jamais plus.

5. Prince, écoute ma ballade,
Et mon appel éperdu ;
Prie le Dieu des cavalcades
De placer mon camarade
À la droite de Jésus.

128. Je veux voir Dieu

1. Je veux voir Dieu,
2. Le voir de mes yeux,
3. Joie sans fin des Bienheureux,
4. Je veux voir Dieu.

129. Voupons au vent de mer

1. Voupons au vent de mer, au gré des vagues,
2. Marie, là-haut, comme une étoile, Marie, là-haut, veillez sur nous,
 3. Étoile du ciel, lumière sans voile,
 4. Étoile du ciel, brillez pour nous.

Chants de marche

130. Aïda !

Musical score for 'Aïda!' in 2/4 time at 110 BPM. The score consists of four staves of music with corresponding lyrics in French. The lyrics describe a state of despair and the desire for joy.

Plus de joie, plus de lu - miè - re ! Plus de joie, plus de lu-
 6 mière, Et plus de chants, et plus d'ar-deur ! Si nous som-mes
 11 sur la ter - re, Si nous som-mes sur la terre, Ce n'est pas
 16 pour man-quer d'bon-heur ! A - i - da ! plus de joie, plus
 21 de lu miè re, A - i - da, vi - ve le soleil ! A - i - da !
 28 tant que le so - leil é-clai-re, A - i - da, vi - ve le so - leil !

2. Ne crois pas que joie rayonne
N'importe où, n'importe quand :
Elle est à celui qui donne
Et qui se donne à tous moments.
3. La joie, c'est comme une flamme :
Il faut la prendre et la saisir ;
Si tu baisses, adieu la flamme,
Elle va s'éteindre, elle va mourir.

131. Ami, rejoins-nous

*Ami, rejoins-nous sur le chemin,
Portant ton fardeau avec entrain ;
Quitte la pauvreté du confort
Reçois les richesses de l'effort !
Marchons, en avant marchons. (bis)*

1. Quand tu crois que tu es seul au monde,
Isolé dans la nuit sans secours,
Apporte-nous ta charge,
Nous la partagerons.
2. Quand tu souffres en ton corps, en ton âme,
Redoutant les embûches du chemin,
Reprends, reprends courage,
Le Christ est devant toi.
3. Si tu suis ceux qui ouvrent la marche,
Tu soutiens ceux qui suivent ton pas,
Nous sommes solidaires,
À la vie, à la mort.
4. La tempête et le froid et l'orage,
Le soleil et la soif et la faim,
Ne pourront pas réduire
L'allure de ton pas.
5. Souviens-toi que la croix, la souffrance
Acceptées dans la Foi, par amour,
Seront la voie unique
Pour te mener à Dieu.

6. Parcourons campagnes et villages,
 Les faubourgs et le cœur des cités,
 Faisons sonner ces cloches,
 Cloches qui se sont tuées.

132. Glory, alleluia !

1. Nous sommes partis de bon matin avant le jour, (*ter*)
 La nuit était comme un four.

Glory, glory, alleluia ! (ter)
Bon voyage pour tous les gars !

2. Longue est la route qui serpente devant nous,
 Mais nous irons jusqu'au bout.
3. Oui, nous irons nous faire casser la gueule en chœur !
 Mais nous reviendrons vainqueurs.
4. Oui nous avons les traits tirés, les pieds poudreux,
 Mais nous reviendrons heureux !

133. Allongeons la jambe

1. Ma poule n'a plus qu'vingt neuf poussins,
 Elle en avait trente,
 La moitié d'soixante !

Allongeons la jambe, la jambe,
Car la route est longue !
Allongeons la jambe, la jambe,
Car la route est longue.

2. Ma poule n'a plus qu'vingt huit poussins,
 et ainsi de suite.

134. Kyrie des gueux

1. Holà marchons les gueux,
Errant sans feu ni lieu,
Bissac et ventre creux,
Marchons les gueux.

*Kýrie éléison,
Miserére nostri.*

2. Bissac et ventre creux,
Aux jours calamiteux,
Bannis et malchanceux,
Marchons les gueux.
3. Bannis et malchanceux,
Maudits comme lépreux,
En quête d'autres cieux,
Marchons les gueux.
4. En quête d'autres cieux,
Rouleux aux pieds poudreux,
Ce soir chez le bon Dieu,
Frappez les gueux.
5. Ce soir chez le bon Dieu,
Errant sans feu ni lieu,
Bissac et ventre creux,
Entrez les gueux.

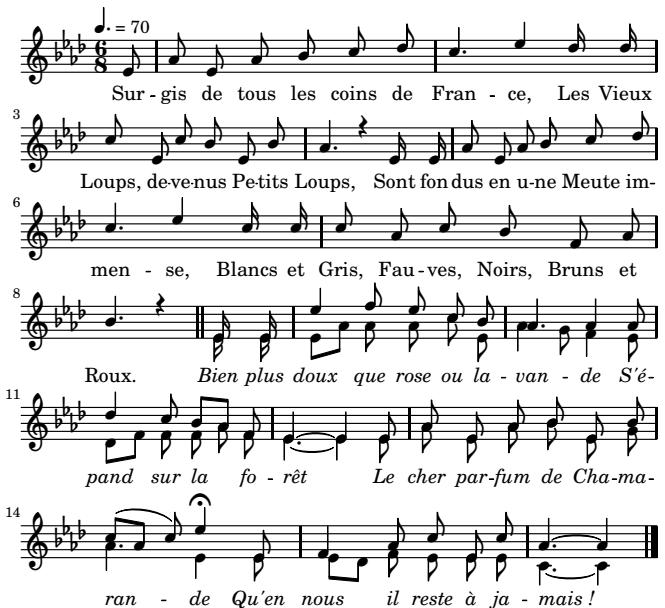
135. La route est longue

*La route est longue, longue, longue,
Marche sans jamais t'arrêter;
La route est dure, dure, dure,
Chante si tu es fatigué.*

1. Tu marcheras des heures entières
Sous le dur soleil de l'été,
Tu marcheras dans la poussière
Que soulèveront tes souliers.
2. Tu traverseras la rivière,
Sans crainte de voir s'écrouler
Le vieux pont de bois ou de pierre
Qu'ébranle ton pas cadencé.
3. Si la route est creusée d'ornières
Et si tu as peur de tomber,
Que ta voix se fasse plus claire
Et que ton pas soit plus léger.
4. Si la route est souvent austère,
Garde-toi jamais d'oublier
Qu'elle te mène à la lumière,
À la joie et la vérité.

Cycle de Chamarande

136. La Meute de Cham

Musical score for 'La Meute de Cham' in G minor, 2/4 time. The score consists of two staves of music with corresponding lyrics in French. The tempo is marked as 70.

Sur - gis de tous les coins de Fran - ce, Les Vieux
 Loups, de-venus Petits Loups, Sont fon dus en u-ne Meute im-
 men - se, Blancs et Gris, Fau - ves, Noirs, Bruns et
 Roux. *Bien plus doux que rose ou la - van - de S'é-*
pand sur la fo - rêt Le cher par-fum de Cha-ma-
ran - de Qu'en nous il reste à ja - mais !

2. Bagheeras de la Jungle première¹⁶,
 Devrons-nous ne plus voir désormais
 La brumeuse et mystique Angleterre,
 Le sourire du ciel bordelais ?

3. La Meute est la Meute très sage
 Et ses Loups sont vraiment bien appris,

Travaillant, comme il sied à leur âge,
 Dans l'espoir du fameux foulard gris.

4. La Meute est la Meute où l'on chante
 Dans les bois du matin jusqu'au soir,
 Et la voix d'Akéla nous enchante
 Et nous guide aux sentiers du devoir.

5. La Meute est la Meute où l'on s'aime
 Tous unis dans l'amour du Seigneur,
 Où chacun, oublious de soi-même,
 Veut de Cham' augmenter la douceur.

6. Le sort disperse les sizaines,
 Mais nos camps ont de chers lendemains,
 Et le cœur veut toujours qu'on reprenne,
 Chamarande, ton doux chemin.

137. Chamarande ! Chamarande !

Musical score for 'Chamarande ! Chamarande !' in G major, 3/4 time. The score consists of two staves of music with corresponding lyrics in French. The tempo is marked as 120. A 'Refrain' section is indicated at the beginning.

Refrain
 Cha-ma-ran-de ! Cha-ma-ran-de ! Ton fou-lard, comme à Gil-
 well, Ne se don - ne À per - son - ne Qu'aux vrais
1. 2.
 scouts Ba-den - Po-well ! (Couplet)
-ront te ren-sei - gner.

¹⁶Dédoublez la première note. – Souvenirs des premières assistantes du Camp-École, miss Vera Barclay et Cheftaine Louise de Grangeneuve (rentrée à la Maison le 16 juin 1938).

Le reste de la chanson s'apprend au Camp-École. On a noté l'air ici, afin d'en éviter les transformations.

138. Au Camp de Chamarande



Au camp de Cha-ma-ran-de Me suis fait é-co-lier.
rall.
Y trou-vai paix si gran-de Que n'ai pu m'en al-ler !
Refrain
Ô Cha-ma-ran-de que j'ai-me, Ja-mais je ne t'ou-blie-rai !

2. Appris de la nature
Le charme et les secrets ;

Elle se transfigure,
À la voir de si près.

3. Goûtai la joie immense
De me faire petit,

Avec, pour récompense,
De vivre sans souci.

4. Y vis comment on s'aime
Dans la paix du Seigneur,
Tant que le ciel lui-même
N'a pas plus de douceur.

5. Près de l'autel de pierre,

Le soir autour du feu,
Ai compris la prière
Et l'amitié de Dieu.

6. Suis rentré dans la vie,
D'un songe m'éveillant,
L'âme pleine et ravie
Et le cœur plus vaillant !

7. Le plus beau jour se sauve ;
Reste son souvenir :
Le joli foulard mauve,
Badge et lacet de cuir !

139. Les Foulards noirs¹⁷

Musical score for 'Les Foulards noirs' in common time (indicated by a 'C') and 110 BPM. The key signature is three flats. The score consists of four staves of music with corresponding lyrics in French. The lyrics describe a group of men in black cloths (foulards noirs) traveling through a forest, their route marked by a grave train, and their destination being the camp of the Camp-École.

Chaus-ses gri - ses, che-mi - se gri - se, É - pris
 d'un grave en - train, À travers bois, malgré la
 bi - se, Ils s'en vont, co - gnée en main.
 Routiers de lé-gen-de, Ils vont sans tam - tam : C'est l'É-
 qui-pe de Chamaran - de, Les Travailleurs de Cham'.

2. Leur foulard noir porte à la pointe

Un écusson cheri ;

Après neuf siècles ils t'ont rejoints,

Ô maison de Montlhéry !

3. Ils savent trop que leur noblesse

Est de bien travailler,

Tâcherons fiers, rien ne les blesse,

Sont-ils pas tous Chevaliers ?

4. Parlez-leur donc de gloriole,

Ils auront des mots brefs !

C'est pour l'amour du Camp-École
 Que ces chefs servent les chefs.

5. Tout leur labeur est anonyme,
 Tout entre eux est commun ;
 La charité tous les anime :
 Un pour tous et tous pour un.

6. À l'idéal de chaste gloire
 Ils se sont fiancés,
 Et la Vierge de l'Oratoire
 Est Dame de leurs pensers.

¹⁷Équipe fondée en 1930, pour le service du Camp-École durant toute l'année. Elle ne comprenait que des Chevaliers de France.

140. La Bûche de Chamarande¹⁸

J. = 70 *Religieusement*

Les scouts dans la clai - riè - re Dan-saient au-tour du
feu, Leur chant et leur pri - è - re Mont-aient sous le ciel
bleu. Mais voi-ci que dé - bû - che Un pauvre à l'air très
doux. *Refrain* *Les scouts, vite une bû - che !*
Vite, en-core u-ne bû - che ! *Viens te chauffer chez*
nous ! *D.C.* *rall.* pour finir *Au feu de camp du Ciel !*

2. À marcher dans les roches
Tes pieds se sont blessés ?
Nous avons dans nos poches
De quoi te les panser :
Prends de l'eau dans la cruche,
Approche du foyer...
(Scouts, encore une bûche,
Une nouvelle bûche !)
– Viens t'y chauffer les pieds !

3. De tes mains lacérées
S'échappe un flot sanglant :
Tu les as déchirées
Sans doute en t'écroulant,
Pauvre gas qui trébuches
À la croix des chemins ;
(Scouts, encore une bûche,
Une nouvelle bûche !)
– Viens t'y chauffer les mains !

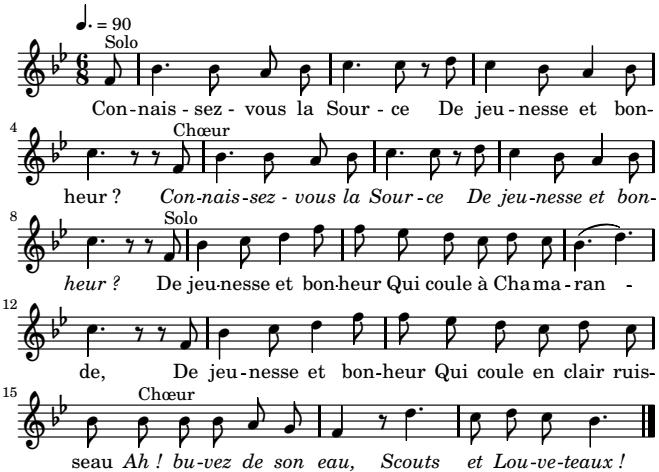
4. Tu n'as donc pas sur terre
De parents ni d'amis ?
– Vous êtes mes seuls frères
Et mes premiers amis.
Je ne connais qu'embûches,
Solitude et douleur...
– Il nous reste une bûche,
Une dernière bûche :
Viens y chauffer ton cœur !

5. Soudain la flamme brille,
Les scouts jettent un cri :

¹⁸L'emblème du Camp-École est une bûche au cœur de laquelle est plantée une hachette.

Dans le pauvre en guenille
 Apparaît Jésus-Christ !
 – Mettez votre capuche,
 Mes enfants, c'est Noël !
 Pour vous flambe ma bûche,
 Ma plus joyeuse bûche
 Au feu de camp du Ciel !

141. Connaissez-vous la Source ?¹⁹



Con-nais - sez - vous la Sour - ce De jeu - nesse et bon-
 heur ? Con-nais-sez - vous la Sour - ce De jeu - nesse et bon-
 heur ? De jeu - nesse et bon-heur Qui coule à Chama - ran -
 de, De jeu - nesse et bon-heur Qui coule en clair ruis-
 seau Ah ! bu - vez de son eau, Scouts et Lou - ve - teaux !

2. Près d'un dolmen celtique,
 Sa belle onde a jailli,
 Sa belle onde a jailli,
 Au bois de Chamarande ;
 Sa belle onde a jailli
 Et coule en clair ruisseau,
 Ah ! buvez de son eau,
 Scouts et Louveteaux.
3. Le Kraal en son enceinte,
 Joyeux, l'a recueilli,
 Joyeux, l'a recueilli,
 Au bois de Chamarande ;
 Joyeux, l'a recueilli,
 Le tant joli ruisseau,
 Ah ! buvez de son eau,
 Scouts et Louveteaux.
4. Sa chanson transparente
 Traverse tout le camp,
 Traverse tout le camp
 Au bois de Chamarande ;
 Traverse tout le camp,
 Le tant joli ruisseau,
 Ah ! buvez de son eau,
 Scouts et Louveteaux.
5. D'amitiés fraternelles
 Ses bords se sont fleuris,
 Ses bords se sont fleuris
 Au bois de Chamarande ;

¹⁹Dédicé au 9^e cours de Louvetisme, juillet 1929.

Ses bords se sont fleuris
 Au tant joli ruisseau.
 Ah ! buvez de son eau,
 Scouts et Louveteaux.

6. Qui dans ses flots se mire
 Voit plus clair et plus beau,
 Voit plus clair et plus beau
 Au bois de Chamarande,
 Voit plus clair et plus beau
 Au tant joli ruisseau :
 Ah ! buvez de son eau,
 Scouts et Louveteaux.

7. Qui comprend son langage
 A mainte chose appris,
 A mainte chose appris
 Au bois de Chamarande :
 A mainte chose appris
 Du tant joli ruisseau :
 Ah ! buvez de son eau,
 Scouts et Louveteaux.

8. Qui trois fois s'y abreuve
 Oncques ne peut vieillir
 Oncques ne peut vieillir
 Au bois de Chamarande ;
 Oncques ne peut vieillir
 Près du joli ruisseau ;
 Ah ! buvez de son eau,
 Scouts et Louveteaux.

9. Qui vit près de la Source
 Se croit en Paradis,
 Se croit en Paradis
 Au bois de Chamarande ;
 Se croit en Paradis
 Près du joli ruisseau :
 Ah ! buvez de son eau,
 Scouts et Louveteaux.

10. Prions Dieu que la Source
 Ne tarisse jamais,
 Ne tarisse jamais
 Au bois de Chamarande ;
 Ne tarisse jamais
 Le tant joli ruisseau ;
 Ah ! buvez de son eau,
 Scouts et Louveteaux.

11. Et faisons-nous promesse
 D'y revenir puiser ;
 D'y revenir puiser,
 Au bois de Chamarande ;
 D'y revenir puiser
 Au tant joli ruisseau :
 Ah ! buvez de son eau,
 Scouts et Louveteaux.

142. Bonsoir, Chamarande

J. = 60

p

Bon - soir, Cha-ma - ran - de, Où la paix du
4 ciel tient tous les cœurs u-nis ; Bon - soir, Cha-ma -
7 ran-de : Les jours qu'on y passe à ja-mais sont bé-nis.
11 **f**

1. Ô Saint Lou-is, dans ces bois où vos lis ont fleu - ri,
14 En-sei-gnez - nous à ser-vir noble-ment Jé-sus - Christ.

2. Vierge des Scouts, gardez-nous, nous leurs Chefs, dignes d'eux,
Et que nos yeux n'aient point peur de plonger dans leurs yeux.

3. Seigneur Jésus, en vos mains se remettent nos cœurs :
Nous sommes Chefs : faites-nous, comme vous, Bons Pasteurs.

4. Voici la nuit qui de rêve enveloppe nos cœurs.
Recueillons-nous et dormons dans les bras du Seigneur !²⁰

²⁰ Variante pour les veilles de départ : Demain verra le départ matinal des campeurs. Nous reviendrons en ces bois qui nous rendent meilleurs.

POUR LES COURS DE LOUVENTISME

2. Ô Saint François, bénissez vos petits Louveteaux
Afin qu'ils soient moins méchants que celui de Gubbio.

3. Ô douce Vierge, modèle de nos dévouements,
Pour nos garçons donnez-nous de vrais cœurs de mamans.

4. Seigneur Jésus, bénissez d'un regard de vos yeux
Celles qui veulent vraiment vous servir *de leur mieux*.

143. Prière du soir de la Troupe

J. = 60

p

Bon - soir à la Trou - pe Où le même a -
4 mour tient tous les cœurs u-nis ; Bon - soir à la
7 Trou-pe, Que tous ses en-fants par Jé-sus soient bé-nis.
11 **f**

1. Pe-ti-te Sœur, pro-té - gez nos fou-lards bruns et blancs,
14 Et que vos Scouts par le cœur vous soient tous ressemblants.

On pourra remplacer le premier couplet par un couplet dédié au Patron de la Troupe.

2. Sur nos patrouilles, Marie, ah ! daignez vous pencher :
Préservez-nous du malheur infini de pécher.
3. Seigneur Jésus, qui veillez sur le camp²¹ cette nuit,
Tous nous voulons vous servir mieux demain qu'aujourd'hui.

144. Bonsoir à Valloires

*Bonsoir à Valloires
Où la paix du ciel tient tous les cœurs unis;
Bonsoir à Valloires,
Les jours qu'on y passe à jamais sont bénis.*

2. Ô Saint Bernard dont les fils ont vécu dans ce lieu,
Daignez bénir les enfants qu'y reçoit le Bon Dieu.
2. Ô Notre-Dame, modèle de tous dévouements,
Récompensez celles qui sont ici des mamans.
3. Seigneur Jésus, qui régnez sur la sainte Abbaye,
Protégez ceux par qui fut notre Troupe accueillie.
Merci à Valloires...
4. Demain verra le départ matinal des campeurs.
Nous reviendrons dans ces murs qui nous rendent meilleurs.
Adieu, cher Valloires...

²¹ Variante : sur nos cœurs.

145. Notre-Dame de Chamarande

Ô Notre - Da-me de Cha - maran-de (Le feu meurt, la forêt s'en-dort) Ô No-tre - Da - me de Cha - ma-ran-de, Cheur Ac - cueil - le tes en-fants près de toi ré - u - nis.

2. De tous nos cœurs accepte l'offrande,
Bénis-les de l'ostensoir d'or.
De tous nos cœurs accepte l'offrande...
Et verse à ces pécheurs les pardons infinis.
3. Fais chaque jour notre âme plus grande,
Plus divine et plus belle encor, } en même temps
(Le feu meurt, la forêt s'endort)
Fais chaque jour notre âme plus grande,
Allume au cœur des chefs les amours infinis.
4. Ô Notre-Dame de Chamarande,
(Le feu meurt, la forêt s'endort)
Qu'un jour au ciel comme à Chamarande,
Tes yeux si maternels nous voient tous réunis.

Chansons pour Mowgli

146. La loi de la jungle

CHANT OFFICIEL DES LOUVETEAUX

J = 120

Nous connaissez - vous, nous, les
Pe-tits Loups ? Con-nais-sez - vous les Pe-tits Loups ? Quand
nous pas - sons, vous a - vez peur de nous, I-gno-
rant le par - ler de la Jun - gle. Car nous

som - mes les Loups du grand bois fran - çais, Nous fa -
sons tous effort a fin d'é - tre prêts ! De no - tre mieux, de pro -
grès en progrès, C'est la Loi, no - tre Loi, de la Jun - gle !
Fin du dernier refrain
Loi, no - tre Loi, de la Jun - gle !

2. À la queue leu leu, à pas de velours
Blancs, fauves, gris, noirs, bruns et roux,
Nous ouvrons l'œil pour savoir, savoir tous
Les secrets merveilleux de la Jungle.

3. Un regard du Chef nous gouverne tous ;
Nous faisons plaisir à d'autres qu'à nous,

Et nos parents ne comprennent rien du tout...
À leurs fils transformés par la Jungle.

4. Quand il faut jouer, nous mettons d'un coup
Toute la forêt sens dessus-dessous,
Mais au travail les premiers sont les Loups,
Car ils gardent l'Honneur de la Jungle.

5. Pour prier Jésus devenant très doux,
Bien humblement, à deux genoux,
Nous lui disons que nous l'aimons beaucoup,
Car il est le Seigneur de la Jungle.

147. Nous arrivons souplement

147. Nous arrivons souplement

$\text{♩} = 120$

Nous ar-ri-vons sou-ple-ment, Tous sur u-ne fi - le,

Pous-sant no-tre hur-le-ment De fa-çon ci - vi - le.

Tous en cer-cle dans l'a-rène *Hou ! viv' la chef-tai-ne !*

Nous sau-tions sur nos deux pieds : *Hou ! viv' le louv'tier !*

2. Nous sommes disciplinés
Jusqu'au bout des ongles,
Observant en Loups bien nés
La Loi de la Jungle.

Lorsque RAKSHA nous emmène,
(*Hou ! viv' la Cheftaine !*)
Nul ne voudrait l'ennuyer.
(*Hou ! viv' le Louv'tier !*)²²

3. Instruits par le vieux BALOO,
Que veut-on qu'il dise,
S'il échappe aux Petits Loups
Quelque... balourdise ?
Devant nos minces fredaines (...)
De notre âge il a pitié. (...)

4. Pour devenir de bons Loups,
Des bêtes utiles,
BAGHEERA nous apprend tout,
Tant elle est subtile.
Elle a des jeux par centaines,
Des histoires par milliers.

5. Quand la lune à l'horizon
Sort du bois qui bouge,
Nous dansons sur le gazon
Devant la Fleur-Rouge²³ :
Les passants qui se promènent
S'arrêtent pétrifiés.

²² Variante : *Hou ! viv' le Sizenier !*

²³ Le feu, en langage de Jungle.

6. Nous imitons de KAA
Le corps qui se vautre,
Ondulant cahin-caha
L'un derrière l'autre.
Nous sifflons à perdre haleine
Tant que son corps reste entier.
7. Les flatteurs n'ont pas acquis
Droit à nos suffrages,
Nous chassons les TABAQUIS
De notre entourage ;
Des chacals à face humaine
Déblayons notre sentier.
8. Dieu nous garde d'être amis
Des gens BANDAR-LO...GUE
Quel malheur qu'il les ait mis
Dans son catalogue !
Ils courrent la prétantaine
Et ne sav'nt pas travailler.
9. Nous détestons SHERE KHAN²⁴,
Le tigre féroce,
Qui n'a rien d'un gentleman,
Et fait peur aux gosses.
Oui, va, Mowgli nous entraîne,
Nous aurons ta peau rayée !
10. Pour avoir trop aimé l'or
Qui tourne la tête,
Quand Nabuchodonosor

Fut changé en bête,
Sept ans et sept quarantaines,
Il marcha sur quatre pieds.

11. Mais pour nous c'est différent,
Et Loups que nous sommes,
En jouant on nous apprend
À devenir hommes !
Et cela vaut bien la peine
D'être Louv'teaux quatre années !

148. Jadis un petit d'homme

1. Jadis un petit d'homme,
Yahou de notre mieux,
Jadis un petit d'homme
Fut trouvé près d'un feu,
De notre mieux. (bis)

*Un p'tit loup n's'écoute pas,
Mais il écout' les vieux loups.
Un p'tit loup n's'écoute pas,
Mais il écoute Akéla !*

2. Père loup le rencontra,
Dans sa gueule l'emporta.

3. Mère louve l'adopta,
Et Baloo l'enseigna.

4. Il apprit à chasser
Avec Bagheera.

²⁴On prononce *chèr' kân'*.

5. Bientôt il sut crier
Au rocher d'Akéla.

6. Le peuple Bandar-Log,
Un matin, l'enleva.

7. Mais il fut délivré
Par le serpent Kaa.

8. Tous les loups de la meute
Suivent cette piste-là.

149. Tiens, tiens, tiens, Akéla qui vient

Tiens, tiens, tiens, Akéla qui vient ;
Tâchons tous d'avoir le sourire !

Tiens, tiens, tiens, Akéla qui vient ;
Tâchons tous de nous tenir bien.
Tâchons tous d'avoir le sourire,
Tâchons tous de nous tenir bien.

} *bis*

150. Accueil du nouveau

Frère loup dans notre sizaine,
Frère loup, sois le bienvenu.

1. Pattes tendres et vieux loups,
Tu pourras compter sur nous !

2. Avec nous, fais de ton mieux
Pour ouvrir tout grand les yeux.

3. Des vieux loups suivant les traces,
Tu feras de grandes chasses.

4. La sizaine est dans la joie :
Elle sait qu'on peut compter sur toi.

151. Appel des louveteaux au Conseil

Venez sans crainte auprès de la fleur rouge,
Venez-y tous louveteaux et louvarts.

Ne craignez rien de ces ombres qui bougent ;
Ne craignez pas la flamme et ses hasards !

La fleur qui vit de bois sec et de paille
Est un ami pour le peuple des loups ;
Quand elle brille, il n'est plus de bataille,
Chacun se sent généreux, calme et doux.

Venez sans crainte auprès de la fleur rouge,
Venez-y tous, louveteaux et louvarts.

152. Appel des Vieux-Loups au Conseil

Accourez, prenez place au rocher, Vieux-Loups,
 Bientôt, le Conseil va s'ouvrir ;
 Et, du bois qui le tenait caché, pour vous
 Bientôt le feu clair va jaillir.
 Vous qui savez les chansons de chasse,
 Vieilles légendes et maîtres-mots,
 Venez, venez, prenez votre place
 Parmi la bande des louveteaux.
 Accourez, prenez place au rocher, Vieux-Loups,
 Bientôt le Conseil va s'ouvrir.

153. Je te l'avais bien dit

Je te-le-le l'avais-lai-lai bien dit-li-li
 Que tu-lu-lu serais-lai-lai bientôt-lo-lo des nôtres ;
 Je te-le-le l'avais-lai-lai bien dit-li-li
 Que tu-lu-lu serais-lai-lai bientôt-lo-lo louv'teau !

154. C'est la meute qui t'appelle

1. C'est la meute qui t'appelle,
Viens, viens, laisse tout.
 Que f'rás-tu ô Loup sans elle,
Viens, viens, laisse tout.
 Que f'rás-tu ô Loup sans elle,
 Et sans toi, que ferions-nous ?
Cours vite, cours vite, vite au rendez-vous.
2. Ma sizaine est la plus belle :
 Ma sizaine est toujours celle
 Où l'on voit le plus de fous !

155. Qui donc rassemblera sa sizaine ?

*Qui donc rassemblera
 Sa sizaine au complet la première ?
 Qui donc rassemblera
 Ses louveteaux au cri d'Akéla ?*

Frères loups et louvarts,
 Craignez d'être en retard.
 La sauterelle saute, bondit et court ;
 Légers comme elle, courons, courons toujours.

*Qui donc rassemblera
 Sa sizaine au complet la première ?
 Qui donc rassemblera
 Sa sizaine au rocher d'Akéla ?*

156. C'est le Rocher du Conseil

C'est le Rocher du Conseil,
Où les vieux-loups nous appellent ;
Allons, montrons notre zèle.
C'est le Rocher du Conseil,
Le Rocher, le Rocher du Conseil.
Les sizeniers aux aguets
Nous font vite rassembler,
Écoutez-nous hurler :
C'est le Rocher du Conseil,
Où les vieux-loups nous appellent ;
Allons, montrons notre zèle.
C'est le Rocher du Conseil,
Le Rocher, le Rocher du Conseil.

157. Chanson de la nuit

Chil, vautour, conduit les pas de la nuit
Que Mang, le vampire, délivre (*bis*)
Dormez, les troupeaux, au fond de l'enclos.
La terre, à nous l'ombre la livre (*bis*)
C'est l'heure du soir :
Orgueil et pouvoir
À la serre, au croc et à l'ongle ;
Nous entendez-vous ?
Bonne chasse à tous,
Qui gardez la loi de la jungle.

} *bis*

158. Dans la jungle profonde

1. Dans la jungle profonde,
Entends-tu le vieux loup,
Appelant à la ronde,
Au rocher tous les loups ?
2. P'tits loups, vieux loups,
Tous les loups, tous les loups ;
P'tits loups, vieux loups,
Tous les loups de chez-nous !

159. L'édit de la jungle

1. Ceci, c'est l'édit de la jungle,
Aussi vrai, aussi vieux que le ciel ;
Les loups qui l'observent en vivent,
Mais le loup qui l'enfreint en mourra.
Comme la liane autour de l'arbre,
La loi passe derrière et devant.
Car la force du clan, c'est le loup ;
Et la force du loup, c'est le clan.

2. Chaque jour de la queue aux moustaches,
Lave-toi ; bois bien sans trop t'emplir.
Souviens-toi, le jour est pour la chasse,
N'oublie-pas : la nuit est pour dormir.
Le chacal suit le tigre et mendie ;
Mais toi, loup, quand ton poil a poussé.
C'est la loi, il faut partir en chasse,
Et devoir ton gibier à toi seul.

3. Au nom de son âge et sa ruse,
Au nom de sa griffe et de son poids,
En tout ce que la loi pourrait taire,
La parole du chef est la loi.
Or, telle est la loi de notre jungle,
Immuable et nul n'y peut faillir ;
Mais, sabots, tête ou pieds, hanche ou bosse,
Notre loi est toujours : obéir.

160. Être louveteau

Être louv'teau, louv'vteau, louv'teau,
C'est c'qui'a d'plus chic !
Être louv'teau, louv'vteau, louv'teau,
C'est c'qui'a d'plus beau !

Louv'teau, louv'teau,
C'est c'qui'a d'plus chic !
Louv'teau, louv'teau,
C'est c'qui'a d'plus beau !

161. La fête de Baloo

1. De Baloo c'était la fête,
 Tout le peuple libr' s'apprétait à danser.
 Seul Baloo dit : « Je n'suis pas si bête
 J'ai bien autre chose à penser.
 C'est pas d'mon âge toutes ces choses-là,
 S'écria Baloo, je ne dans'rai pas. »

Danse Bagheera si c'est là ton envie
Danse Bagheera,
Moi je n'dans' pas, je suis trop las.

2. Akéla dit d'un ton maître :
 « Dansez donc Baloo ou craignez mon courroux,
 D'ailleurs ne suis-je pas votre ancêtre
 Et le plus grand de tous les loups ? »
 – Vous pouvez bien me mettre bas,
 S'écria Baloo, je ne dans'rai pas.

3. Mère Louve lui dit d'un ton aimable :
 « Dansez donc, Baloo, dansez, je vous en prie,
 Faites-le vite pour nous être agréable.
 D'ailleurs n'êtes-vous pas notre ami ? »
 – C'est tout comme si je ne l'étais pas,
 S'écria Baloo, je ne dans'rai pas.

4. Kaa lança très persifleur :
 « Devant tous les singes autrefois j'ai dansé.
 Danse aujourd'hui pour notre bonheur
 Et pour ta vie que j'ai sauvée. »
 – Tu peux bien faire des pieds des mains,
 S'écria Baloo, je ne dans'rai pas.

5. Vite on chercha le petit d'homme
 Qui seul dans son coin dévorait son chagrin :

« Toi qui sais le tirer de son somme,
 Joue-lui un air, pour l'mettre en train. »
 – Il peut bien faire ses embarras,
 S'écria Baloo, je ne dans'rai pas.

6. Mais voilà Mowgli qui commence,
 Le premier son d'flûte mit tellement d'entrain,
 Que Baloo prenant la cadence
 Dansa dessus son arrière-train.
 – C'est-y Mowgli ou c'est-y moi,
 S'écria Baloo, mais je n'suis plus las.

Danse, Bagheera, oui dansons, mes amis,
Car au clan des loups,
Mowgli seul doit dicter la loi.

162. L'histoire de Mowgli

1. Vit-on jamais pareille chose ?
Un petit d'homme au clan des loups.

Le vilain tigre s'y oppose,
Mais écoutons le vieux Baloo.
Confiez-le moi, je veux en faire
Le plus vaillant des louveteaux.
Et Bagheera, notre panthère
Pour lui vous offre ce taureau.

*Gardons Mowgli parmi nous,
Il sera du peuple libre.
Gardons Mowgli parmi nous,
Il sera du clan des loups.*

2. De Mère louve la tanière
Est la maison des louveteaux,
Mowgli vit là parmi ses frères,
Comme eux chassant par les liteaux.
Baloo lui donne la sagesse,
Et Bagheera qui l'aime tant,
Son froid courage et son adresse.
Il est l'ami du vieux serpent.

*Voyez Mowgli parmi nous,
Il est bien du peuple libre,
Voyez Mowgli parmi nous,
Il est bien du clan des loups.*

3. Lorsque le peuple au coeur volage
Tient prisonnier notre Mowgli,
Des Maîtres Mots faisant usage,
Il est sauvé par ses amis.
Par son astuce et sa vaillance,
Du méchant tigre il s'est vengé,
Et sur sa peau, joyeux, il danse,
Près d'Akéla, sur le rocher.

*Ô toi, Mowgli, conduis-nous,
Sois le chef du peuple libre,
Ô toi, Mowgli, conduis-nous,
Sois le chef du clan des loups.*

4. Le voilà triste et solitaire,
Il semble fuir tous ses amis.
Toute la jungle désespère,
On n'entend plus chanter Mowgli.
Le clan des hommes le rappelle,
Vers leurs cités il va partir.
Nous lui serons toujours fidèles,
Il saura bien nous revenir.

*Tu pars, Mowgli, loin de nous,
Souviens-toi du peuple libre,
Tu pars, Mowgli, loin de nous,
Souviens-toi du clan des loups.*

163. Le loup de Gubbio

*Loups, loups, petits loups,
Convertissons-nous !*

*Et la paix promise par François d'Assise
Règnera chez nous, les loups !*

*Loups, loups, petits loups,
Convertissons-nous !*

1. Il y avait à Gubbio,
Un loup sauvage
Qui effrayait gens et troupeaux
Par ses ravages.
2. Or Saint François vint à passer
En cette ville,
Promit à tous de transformer
La bête hostile.
3. Le saint gravissait le sentier
Sans épouvante,
Lorsque parut le carnassier,
Gueule béante.
4. François s'approche du gros loup
Et le sermonne :
« Cesse à jamais tes mauvais coups ;
Dieu te l'ordonne. »
5. Tu as causé dans le pays
Un mal immense ;
De tes forfaits, l'unique prix,
C'est la potence.

6. Mais je veux te donner la paix
Et la pitance,
Si tu veux vivre désormais
En pénitence.

7. Place ta patte dans ma main :
C'est ta promesse.
Si tu la gardes, sois certain
De nos largesses.

8. Voici ta paix, cher louveteau :
« Point ne t'écoute,
Mais obéis toujours en tout,
Coûte que coûte. »

9. Fais de ton mieux, sache souffrir :
Jésus l'exige ;
Et, chaque jour, fais un plaisir :
L'honneur t'oblige.

10. Depuis ce jour, à Gubbio,
Le loup bien sage
Avec les gens et les troupeaux
Fit bon ménage.

164. Louveteau, souris et chante²⁵

1. Louv'teau souris et chante,
Relève les coins, s'ils sont baissés.
Louv'teau souris et chante
Dans les difficultés. (*bis*)
2. Ne t'écou' pas toi-même,
Ne sais pas murmurer.
3. Réjouis ta famille,
Par ta vive gaieté.
4. Louv'teau, pas de bouderies,
Et pas d'air ennuyé...

165. La meute s'en va-t-en chasse²⁶

1. La meute s'en va-t-en chasse,
Mironton, mironton, mirontaine,
La meute s'en va-t-en chasse,
À la chasse aux B.A. (*ter*)
2. Le louv'teau pense aux autres,
Avant d'penser à lui.
3. Bien grands ses yeux il ouvre,
Et ses oreilles aussi.
4. Louv'teau est toujours propre,
Et reluit comme un sou.
5. Très loyal et sincère,
Louv'teau ne ment jamais.
6. Il a l'sourire aux lèvres,
Et chant' comme un pinson.

²⁵Sur l'air de *Il était une bergère*.

²⁶Sur l'air de *Malbrough s'en va-t-en guerre*.

166. Nous n'oublierons pas sa promesse

1. Qu'il coure et chasse avec le clan,
 Avec le clan des loups.
 Fidèle au peuple libre,
 Qu'il suive notre loi,
 Mené par nos vieux guides,
 Hurlant de la même voix :

*Nous n'oublierons pas sa promesse :
 La force du clan c'est le loup.
 Tout le clan tiendra sa promesse,
 Ô frères loups.*

2. Et qu'il soit vif et qu'il soit fort
 Pour bien aider les loups
 Et devenant habile
 Il ouvrira les yeux
 Sachant se rendre utile
 En faisant tout de son mieux

3. Qu'il n'oublie pas les maîtres-mots,
 Les maîtres-mots des loups.
 Oeil franc, langue courtoise
 Lui gagneront les coeurs.
 Que tous les loups qu'il croise
 Sachent bien qu'il est des leurs.

167. Ô loup, entends-tu Akéla ?²⁷

1. Ô loup entends-tu Akéla au Rocher
 Dans la plaine ?
 Ô loup entends-tu l' hurlement : c'est le vent
 Qui l'emmène.
 Pour toi c'est la nuit,
 Il vaut mieux fermer les yeux sans une plainte.
 Baloo veille sur toi, et Bagheera te protège,
 Sois sans crainte.

2. Ce jour t'a appris plein de choses sur le clan
 Et ses chasses.
 Ce jour t'a permis d'observer les vieux loups
 Et leurs traces.
 Ô toi qui grandis,
 Qui fais toujours de ton mieux, n'aie pas peur.
 Tu peux maintenant sans tarder te reposer,
 Il est l'heure.

3. Demain, tu pourras repartir avec Kaa
 Sous les branches.
 Demain, tu pourras suivre Chil, le vautour
 Aux ailes blanches.
 Hathi, fils de Thâ, réglera tous les problèmes
 Sur ta route.
 Et puis Won-Tolla t'avertira du danger
 Sans aucun doute.

²⁷Sur l'air du *chant des partisans*.

168. Ô loup, lève-toi !

Ô loup, lève-toi ! (bis)
Déjà le réveil a sonné par deux fois.
Ô loup, lève-toi ; ô loup, lève-toi,
Le jour est superbe et la jungle est à toi,

Ô loup, vite debout,
Vite debout et répète avec nous...

169. Oui, c'est nous les louveteaux

1. Oui c'est nous les louveteaux,
 Aux manières franches,
 Bonne oreille et fin museau,
 Oeil vif et dents blanches.
 Qui prétendaient que les loups
 Ne se trouvaient plus chez nous ?
 Des loups de jadis nous sommes les fils :
 Nous cherchons, nous trouvons,
 Nous suivons leurs traces
 Pour partir en chasse.
2. Les vieux loups, Baloo, Hathi,
 Sont ceux qui nous mènent,
 Nous évitons Tabaqui,
 Le tigre et la hyène ;
 Nous écoutons Akéla,
 Mère Louve et Bagheera.
 Et de notre mieux, nous ouvrons les yeux :
 Nous cherchons, nous trouvons,
 Nous suivons leurs traces
 Pour partir en chasse.
3. Et quand nous serons plus grands,
 Les loups que nous sommes
 Quitterons griffes et dents
 Pour être des hommes.
 Nous serons des éclaireurs
 Pleins d'adresse et de vigueur.

Et les petits loups, regardant vers nous,
 Chercheront, trouveront
 Et suivront nos traces
 Pour partir en chasse.

170. Le petit d'homme

1. Par une tiède nuit de printemps,
 Il y a de cela bien longtemps,
 Pour échapper au tigre méchant,
 Quitt' le feu de camp,
 Le petit d'homme ! (*bis*)
2. Il monte la colline en courant ;
 Pèr' loup le saisit entre ses dents
 Et le dépose délicat'ment
 Parmi ses enfants,
 Le petit d'homme !
3. Mais arriv' le gros tigre en hurlant :
 « Donnez-le moi, how, je suis Shere Khan. »
 Mais les loups, avec un abolement,
 Gardèr' leur enfant,
 Le petit d'homme !
4. Avec nous tu restes, pour l'instant ;
 Plus tard tu seras de notre clan ;
 Louveteau, écoute l'abolement,
 Car tu es seulement
 Un petit d'homme !

171. Quand de très bon matin

1. Quand, de très bon matin,
 Un louveteau s'éveille,
 Il ouvre avec entrain :
 Ses yeux et ses oreilles.

*Un oeil, deux yeux,
 Ses yeux et ses oreilles,
 Un oeil, deux yeux,
 Pour faire de son mieux.*

2. Et toute la journée,
 Pour faire un tas d'merveilles,
 Il tient écarquillés :
 Ses yeux et ses oreilles.

3. Le soir, bien fatigué,
 Il tombe de sommeil ;
 Il peut enfin fermer
 Ses yeux et ses oreilles.

172. Quand Père Loup porta Mowgli²⁸

1. Quand Père Loup porta Mowgli,
Prenez cet homme, ce petit d'homme.

Quand Père Loup porta Mowgli,
Mère Louve lui dit : qu'il est petit !

2. Mais Sher' Khan réclama Mowgli :
Donnez-moi l'homme, le petit d'homme.
Mais Sher' Khan réclama Mowgli,
Pour un bon repas de midi.

3. Non, non, tu n'auras pas Mowgli ;
Manger cet homme, ce petit d'homme,
Non, non, tu n'auras pas Mowgli,
Lui dit Mère Louve, c'est mon petit !

4. À Baloo fut confié Mowgli :
Soignez cet homme, ce petit d'homme.
À Baloo fut confié Mowgli
Ainsi maîtres mots il apprit.

5. Bagheera cajolait Mowgli :
Voyez cet homme, ce petit d'homme.
Bagheera cajolait Mowgli,
Quand il pleurait en grand dépit.

6. Les Bandar-Log prirent Mowgli :
Lancez-moi l'homme, le petit d'homme.
Les Bandar-Log prirent Mowgli
Pour en faire l'roi des ouistitis.

7. Mais Chil, vautour, vite averti,
Aux cris de l'homme, du petit d'homme,
Mais Chil, vautour, vite averti,
Courut chercher tous ses amis.

8. Kaa, tout premier, se rendit
Auprès de l'homme, du petit d'homme.
Kaa, tout premier, se rendit ;
Il prit les singes, les engloutit.

9. Dans la jungle, on se réjouit :
Le voilà l'homme, le petit d'homme.
Dans la jungle, on se réjouit ;
Chacun criait : Vive Mowgli !

²⁸Sur l'air de *Mon père m'a donné un mari*.

173. Menaces aux Loups²⁹

J = 90

Oyez, o - yez, jeunes Si - zai - nes, Tous les vieux
 Loups vont s'as-sem-blant ! Conseil de Chefs et de Chef-
 tai - nes : Paix à la Meute ! Honneur au Clan ! Lou-ve-
 teaux qui n'é - cou-tez pas les le - cons du sage A - KÉ-
 LA, **f** Pre-nez gar-de ! **p** pre-nez gar - de, pre-nez
 gar - de, pre-nez gar-de : Toute la Jun - gle vous re -
 gar - de, Toute la Jun - gle vous en - tend ! Toute la
 Jun - gle vous re - gar - de, Toute la Jun-gle vous en -
 tend ! Pre-nez gar - de, pre-nez gar - de, Toute la

27 **Jun - gle vous re - gar - de, Pre-nez gar - de, pre-nez**
 30 **ff** **gar - de, Tou-te la Jun - gle vous en-tend !**

2. BALOO m'a dit : Cette jeunesse
 Mieux que devoir aime le miel.
 Il serait temps qu'elle connaisse
 Que Loi de Jungle est Loi de Ciel.
 Louveteaux hâbleurs et gourmands,
 Qui vivez égoïstement,
 Prenez garde ! 4 fois
 Toute la Jungle vous regarde,
 Toute la Jungle vous entend.

3. BAGHEERA dit : Race légère
 Qui toujours chante et veut danser,
 Je t'apprendrai, foi de panthère,
 L'art d'observer et de penser.
 Bandar-log de loups turbulents,
 Que la Loi calme tes élans !
 Prenez garde ! 4 fois
 Toute la Jungle vous regarde,
 Toute la Jungle vous entend.

²⁹Chant officiel de la cérémonie de Promesse d'un Louveteau.

4. AKÉLA dit : Meute indomptable,
 Tu peux crier : « De notre mieux ! »
 Quand te verrai-je présentable ?
 Je serai mort ou bien très vieux !
 Finissons ! tous, rassemblement !
 Et poussez le Grand Hurlement !
 Prenez garde ! *4 fois*
 Toute la Jungle vous regarde,
 Toute la Jungle vous entend.

174. Le petit Loup bien propre

$\text{♩} = 120$

Chœur

ff

Il était un p'tit Louv'teau (*tit Louv'teau, tit Louv'teau*)

Il était un p'tit Louv'teau Qui s'appelait Jean-not.

2. Était toujours mal peigné
 – *mal peigné, mal peigné* –
 Était toujours mal peigné,
 Ses habits pas soignés.
3. Sa casquette était si sale
 – *tait si sale, tait si sale* –
 Sa casquette était si sale,
 Qu'il n'y avait pas plus sale.

4. Sous sa casquette un museau
 – *un museau, un museau* –
 Sous sa casquette un museau,
 De petit moricaud.
5. Son grand foulard brun et blanc
 – *brun et blanc, brun et blanc* –
 Son grand foulard brun et blanc,
 Tenait on ne sait comment.³⁰
6. Portait un affreux chandail
 – *freux chandail, freux chandail* –
 Portait un affreux chandail,
 Qui partait maill' par maill'.
7. Sa culotte était d'un bleu
 – *tait d'un bleu, tait d'un bleu* –
 Sa culotte était d'un bleu,
 Extrêmement douteux.
8. Il exhibait deux genoux
 – *deux genoux, deux genoux* –
 Il exhibait deux genoux,
 Toujours couverts de boue.
9. Et ses bas à revers verts
 – *revers verts, revers verts* –
 Et ses bas à revers verts,
 Étaient mis de travers.

³⁰Modifier le couplet suivant le besoin.

10. Pour finir, ses godillots
 - *godillots, godillots* -
 Pour finir, ses godillots,
 Par vingt trous prenaient l'eau.
11. Bref, était si mal fic'lé
 - *mal fic'lé, mal fic'lé* -
 Bref, était si mal fic'lé,
 Qu'on lui dit de s'en aller.
12. Ce fut un grand désespoir
 - *désespoir, désespoir* -
 Ce fut un grand désespoir,
 Comme vous pouvez croire.
13. Mais quinz'jours après nous vint
 - *près nous vint, près nous vint* -
 Mais quinz'jours après nous vint,
 Un nouveau très très bien.
14. Qui disait : J'veux zêt' louv'teau
 - *zêt' louv'teau, zêt' louv'teau* -
 Qui disait : J'veux zêt' louv'teau,
 Et je m'appell' Jeannot.
15. Ses ch'veux étaient bien peignés
 - *bien peignés, bien peignés* -
 Ses ch'veux étaient bien peignés,
 Ses habits fort soignés.
16. Il avait une casquette
 - *ne casquette, ne casquette* -
 Il avait une casquette,
 Tout' neuve et très coquette.
17. Sous sa casquette il montrait
 - *il montrait, il montrait* -
 Sous sa casquette il montrait,
 Un minois fort propret.
18. Son beau foulard brun et blanc
 - *brun et blanc, brun et blanc* -
 Son beau foulard brun et blanc,
 Était très élégant.
19. Portait un joli chandail
 - *li chandail, li chandail* -
 Portait un joli chandail,
 Qui n'perdait pas ses maill's.
20. Sa culott' d'un bleu profond
 - *bleu profond, bleu profond* -
 Sa culott' d'un bleu profond,
 N'avait pas d'trous au fond.
21. Ses petits genoux lavés
 - *noux lavés, noux lavés* -
 Ses petits genoux lavés,
 Luisaient comm' des pavés.
22. Et ses bas à revers verts
 - *revers verts, revers verts* -
 Et ses bas à revers verts,
 Avaient leurs deux jarr'tières.
23. Enfin deux souliers bien noirs
 - *liers bien noirs, liers bien noirs* -
 Enfin deux souliers bien noirs,
 Lui servaient de miroirs.

24. On l'reconnut malgré ça
 - malgré ça, malgré ça -

On l'reconnut malgré ça,
 Et la Meut' l'acclama.

25. Plus tard il fut désigné
 - désigné, désigné -

Plus tard il fut désigné,
 Pour devenir Siz'nier.

26. Au camp pour nous z'endormir
 - z'endormir, z'endormir -

Au camp pour nous z'endormir,
 Racontait ses souv'nirs :

27. Y avait un' fois un Louv'teau
 - un Louv'teau, un Louv'teau -

Y avait un' fois un Louv'teau,
 Qui s'appelait Jeannot...

175. Le louveteau propre

1. Dès qu'il s'éveille, le louveteau
 Dans l'eau se plonge le museau.

$\left. \right\} bis$

*Car il sait que c'est là,
 Depuis toujours, la loi de la jungle.*

*Car il sait que c'est là,
 Le bon conseil que donne Akéla.*

*Vive l'eau, vive l'eau,
 Qui fait le louveteau propre.*

*Vive l'eau, vive l'eau,
 Qui fait le loup chic et beau.*

2. Avant de prendre son repas,
 Dans l'eau, le loup prend ses ébats.

3. Sitôt repu, le louveteau
 Lave dans l'eau, ses jeunes crocs.

4. Avant de dormir notre loup,
 Dans l'eau se plonge encore un coup.

176. La Peau de Shere Khan

Cette ronde se chante sur l'air de *La Tour, prends garde !* et se mime de façon analogue. D'un côté, Shere Khan, le Tigre, de l'autre, le Roi de la Jungle, entouré de tous les autres animaux mentionnés dans l'Histoire de Mowgli. – Entre les deux, Mowgli qui provoque Shere Khan et demande au Roi de la Jungle l'aide de tous les animaux successivement pour vaincre Shere Khan.



Mowgli

Shere Khan, prends gar-de ! Shere Khan, prends gar-de ! Mow-

gli au - ra ta peau.

2. SHERE KHAN

Je n'ai point garde :
Tu n'auras pas ma peau.

3. MOWGLI

Roi de la Jungle,
Je viens à vos genoux.

4. LE ROI DE LA JUNGLE

Petit' grenouille,
Que me demandez-vous ?

5. MOWGLI

Contre Sher' Khan,
L'effort des Louveteaux.

6. LE ROI

Marchez au Tigre,
Marchez, mes Louveteaux.

7. MOWGLI ET LES PETITS LOUPS

Ô Tigre, tremble,
Voici les Petits Loups.

8. SHERE KHAN

Ô chiens sans ongles,
Je n'ai pas peur de vous.

9. MOWGLI ET LES PETITS LOUPS

Roi de la Jungle,
Nous revenons à vous.

10. LE ROI

Meute sans ongles,
Que me demandez-vous ?

11. MOWGLI ET LES PETITS LOUPS

Roi de la Jungle,
La Louve et le Vieux Loup.

12. LE ROI

Prends, petit d'homme,
La Louve et le Vieux Loup.

13. MOWGLI, LES PETITS LOUPS,

AKÉLA ET RAKSHA
Voir, Tigre atroce,
Akéla et Raksha.

14. SHERE KHAN

J'ai plus de force
Qu'Akéla et Raksha.

15. MOWGLI ET LES LOUPS

Roi de la Jungle,
Nous revenons à vous.

16. LE ROI
Loups de la Jungle,
Que me demandez-vous ?

17. MOWGLI ET LES LOUPS
Que la Panthère
Veuillez se joindre à nous.

18. LE ROI
Allez, Panthère,
Combattez avec les Loups.

19. MOWGLI, LES LOUPS ET BAGHEERA
Ô Tigre lâche,
Connais-tu Bagheera ?

20. SHERE KHAN
Oui. Qu'elle sache
Que sa mort me paiera.

21. TOUS RETOURNENT AU ROI
Roi de la Jungle,
Il nous faudrait Baloo.

22. LE ROI
Ours aux grands ongles,
Combattez pour les Loups.

23. BALOO ET TOUS LES AUTRES
Tigre, mes ongles
Entreront dans ton cou.

24. SHERE KHAN
De tes beaux ongles
Je n'ai pas peur du tout.

25. TOUS
Roi de la Jungle,
Que Kaa se joigne à nous !

26. LE ROI
Serpent Kaa,
Allez-y voir un coup !

27. KAA (AU TIGRE)
Gare à tes jambes,
Autour d'ell's je me noue.

28. SHERE KHAN
Mes jamb's ont griffes,
Ô ver de terre roux.

29. TOUS
Roi de la Jungle,
Nous revenons à vous.

30. LE ROI
Troupe en détresse,
Vous n'avez plus qu'un coup.

31. MOWGLI ET TOUS
Troupeaux de buffles,
Voulons les avoir tous.

32. LE ROI
Prenez les buffles,

Jouez votre va-tout.

33. MOWGLI

Noble Shere Khan,

Prends garde à mes taureaux.

34. SHERE KHAN

Mowgli ricane,

Je brave les taureaux.

À chaque reprise, Mowgli et ceux qui l'accompagnent ont formé, devant le Tigre, un croissant de plus en plus fermé. Cette fois le cercle est complet. Le Tigre s'élance pour briser le cercle une fois en arrière, une fois en avant, et essaie de le franchir. Mais le cercle se resserre sur lui. Alors Shere Khan se couche par terre et fait le mort. Tous s'écartent en dansant et gesticulant :

2. Est mort Shere Khan,

Et nous avons sa peau !!!

177. La marche des Petits-Lapins

= 90

Refrain

C'est nous, les p'tits, Les p'tits Lapins, Minois gentils Et nez mu-
tins, Fa-meux lu-tins, Aux vrais ins-tincts De dia-blo-
tins, Pe-tits La-pins ! C'est nous, les p'tits, Les p'tits La-
pins, Aux pieds nan-tis De bro - de-quins, Un peu ta-
quins, Pour les Pékins ! Mais pas co-quins, Petits La-pins !

1. À nous, les fa - ran - do - les, Les ca-bri - oles, Et les ga-

3. Nos o - reil - les sont fi - nes, El - les de-vinent Le moin - dre

lops ; Les dan - ses sur la du - ne, Au clair de
bruit : Nos grands yeux nous pro - tè - gent Con - tre les

20
23
lune, Sous les bou - leaux. Nous ai - mons tou - te
pièges Que tend la Nuit. La Loi de la Bru-

cho - se, Le cou-chant rose, Les ciels en pleurs, Les
yè - re Gou-verne en - tière No - tre des - tin : Le

gout - tes qui dé - ferlent, Gré-le de perles, Au cœur des fleurs.
pe - tit La-pin brou-te, Mais il é - coutre Le vieux La - pin.

2. Qu'il vente ou qu'il pleu - ve, Cha-que ma-tin, Notre
Quand nous se - rons hom - mes, Nous res - te-rons ce

âme est neu - ve, Nous ne per-dons ja - mais Le sourire
que nous som - mes, Nous ne perdr ons ja - mais Le sourire

et la paix, Nous ne per-dons ja - mais la paix.
et la paix, Nous ré-pan-drons par - tout la paix.

Et, le cœur tran - quil - le, Pour nous la vie est
Et, le cœur tran - quil - le, N'ay - ant sou-ci que

très fa - ci - le, Pe-tits La-pins joy - eux, Fai-sant de
d'être u - ti - les, A-ler-tes et joy - eux, Sous le so-

no - tre mieux, Sous le so - leil et l'œil de Dieu.
leil de Dieu, Fai-sons tou-jours de no - tre mieux.

178. Le Chef de Sizaine

J. = 90

Il é - tait un p'tit Chef de Sizaine, Et la Sizaine avait un Se -
cond. A-près le s'cond ve-nait le troi-sièm', Trois au - tres
7 Loups com-plé-taient le rond. Louv' - teaux, chan-tons
10 Le Chef de Sizaine, Chan-tons le Chef et sont S'cond !

Refrain

2. Le chef avait des ch'veux noirs d'ébène,
Le s'cond était tout rose et tout blond ;
Au chef des yeux couleur de verveine,
Au s'cond des yeux couleur de charbon.

3. L'chef mesurait un mètr' vingt à peine,
Le s'cond était un' perche à houblon ;
L'un possédait un' petit' bedaine,
L'autre n'avait pas trac' de bedon.

4. La voix du chef : un souffle, une haleine,
La voix du s'cond : un vrai coup d'canon ;
Et quand le chef avait le cœur en peine,
Le s'cond s'tordait comme un tir'bouchon.

5. Le chef avait des idées soudaines,
Le s'cond était plein de circonspection.

Mais entre eux deux, la chose est certaine,
Régnaît toujours la plus douce union.

6. Le chef disait : « La Meut'se promène »,
Le s'cond disait : « Gardons la maison. »
Le chef disait : « Mettez des bas d'laine »,
Le s'cond disait : « Non, des bas d'coton ! »
7. Quand l'chef voulait camper dans la plaine,
Le s'cond allait camper sur les monts ;
Le chef trouvait la marmit' trop pleine,
Le s'cond faisait doubler les rations !
8. Mais pour tous deux le grave problème
Était celui de la direction :
Ils divergeaient, c'est là chose humaine,
Tout en étant d'accord sur le fond !
9. Le chef disait : J'veudrais un' cheftaine,
Les parisiens trouv'nt que c'est très bon...
Le s'cond disait : Prends-en deux douzaines,
Un' seul' culott' vaut vingt-quatr' jupons !
10. Au bout d'un an, de tout' la Sizaine,
Trois étaient morts, trois à Charenton :
– C'est c'qu'on appell' l'Systèm' des Sizaines,
– Essayez-le, l'Système a du bon.

179. Sur le Pont d'Chamarande

MOUVEMENTS

À chaque couplet, les Petits Loups expriment par gestes un article de leur Loi ou des Maximes, dans l'ordre suivant :

1. *Comme ça* : salut de la main droite ;
Encor comme ça : salut des deux mains.
2. *Comme ça* : on s'accroupit pour le Grand Hurlement ;
Encor comme ça : on saute en l'air, 2^e temps du Hurlement.
3. *Le Petit Loup écoute le Vieux Loup.*
Comme ça : les bras le long du corps, fixe, le nez en l'air, le regard tendu vers le ciel ;
Encor comme ça : même attitude du visage, mais *au repos*, jambes écartées, mains derrière le dos.
4. *Le Petit Loup ne s'écoute pas lui-même.*
Comme ça : les Petits Loups se font face deux à deux, comme pour la Danse de Baloo ;
l'un tient l'index levé, l'autre baissant la tête comme s'il recevait une semonce ;
Encor comme ça : mêmes attitudes, en intervertissant les rôles.
5. *Le Petit Loup pense d'abord aux autres.*
Comme ça : geste de prendre l'argent dans la poche, et de faire l'aumône au voisin de droite ;
Encor comme ça : même geste à gauche.
6. *Le Petit Loup ouvre les yeux et les oreilles*
Comme ça : les deux mains formant jumelles devant les deux yeux, en se tournant vers la droite ;
Encor comme ça : les deux mains derrière les deux oreilles, bras écartés, en se tournant vers la gauche.

7. *Le Petit Loup est toujours propre.*

Comme ça : geste de se laver les dents, avec l'index droit en guise de brosse ;
Encor comme ça : geste de se frotter les genoux l'un près de l'autre, en sautant sur place.

8. *Le Petit Loup dit toujours vrai.*

Comme ça : la figure aussi rayonnante que possible, le regard droit, une main sur la poitrine, l'autre étendue comme pour un serment, tourné vers la droite ;
Encor comme ça : même geste, tourné vers la gauche, en intervertissant la position des mains..

9. *Le Petit Loup est toujours gai.*

Comme ça : bras en l'air, sauter et pirouetter sur place, en tournant vers la droite ;
Encor comme ça : mêmes gestes, vers la gauche.

On termine en faisant le même geste qu'en 1 : saluts, ou en faisant le tunnel du métropolitain : les Petits Loups se mettent deux par deux en se donnant la main ; le premier couple s'écarte en formant arcade avec les bras ; le deuxième passe sous l'arcade en chantant : *Sous le Pont d'Chamarande...* et forme l'arcade devant le 1^{er} couple, et ainsi de suite jusqu'à ce que tous les couples aient passé.

180. Ô Cheftaine, où sont vos Loups ?

$\text{♩} = 100$
 Chœur

Ô Chef-tai-ne, ô Chef-tai-ne, ô Chef-tai-ne,
 Où sont vos Loups? où sont vos Loups?
 où sont vos Loups? Ils s'en sont allés par-mi la forêt, La
 Jun - gle les cache à l'œil in - dis - cret, Et

9

la Loi mau-dit qui les trou-blait, Tous mes Loups.

2. Ô Cheftaine,

Que font vos Loups ?

- Ils apprennent tous à ouvrir les yeux,
 À servir la meute en tout de leur mieux,
 D'autres font moins bien qui sont bien plus vieux
 Que mes Loups !

3. Ô Cheftaine,

Que dis'nt vos Loups ?

- Ils disent qu'en chasse on n'dit rien du tout,
 Que des Bandar-log on en trouv' partout,
 Que les questionneurs sont peu de leur goût,
 À mes Loups.

4. Ô Cheftaine,

Qu'aiment vos Loups ?

- La Jungle jamais ne se révéla,
 Mais si vous voulez le savoir, voilà :
 Qu'on les laiss' tranquill's, avec Akéla !
 Aim'nt mes Loups !

181. Faveur de jungle

1. Te voilà donc atteint par l'âge
 Où tu vas quitter nos liteaux.
 La piste neuve où tu t'engages,
 T'emmène loin des louveteaux.

Et pourtant la meute te crie :
Faveur de jungle va devant
Sur les pistes nouvelles
Faveur de jungle va devant
Sur les chemins nouveaux!

2. Tu vas oublier nos usages,
 Nos danses et nos hurlements ;
 Car tu vas changer de pelage,
 De coutumes, de vêtements,

3. Pour te protéger des orages
 Un chapeau couvrira ton front
 Et pour appui dans tes voyages
 Ta main s'aidera d'un bâton

4. On voit pourtant sur ton visage
 Ce qui ne peut devenir vieux :
 Ton clair regard et ton courage
 Et ton désir de faire mieux.

182. Chant d'adieu louveteaux³¹

1. Ô loups, unissons-nous, mes frères,
 Un loup va nous quitter.
 Ô loups, unissons-nous, mes frères,
 Pour le lui répéter :

Ce n'est qu'un au revoir, mes frères,
Ce n'est qu'un au revoir ;
Oui nous nous reverrons, mes frères,
Ce n'est qu'un au revoir.

2. Comme Mowgli parmi les hommes,
 Un loup revint jadis,
 Pour devenir bientôt un homme,
 Tu nous quittes, mon fils.

Nous ne t'oublierons pas, ô frère,
Nous ne t'oublierons pas ;
Ce n'est qu'un au revoir, mon frère,
Nous ne t'oublierons pas.

3. Souviens-toi toujours de nos chasses,
 Dans la jungle au soleil ;
 Souviens-toi d'avoir eu ta place
 Au rocher du conseil.

Garde ces souvenirs, ô frère,
Qui te relient à nous,
Et comme aux jours anciens, ô frère,
Reviens souvent vers nous.

³¹Pour la mélodie, voir p. 196.

183. Noël des Louveteaux

Musical score for 'Noël des Louveteaux' in common time (indicated by 'c'). The key signature changes between G major (one sharp) and F major (one flat). The first staff starts with a forte dynamic (f). The second staff begins with a 'rall.' (rallentando) and a 'Tempo' instruction. The lyrics describe a scene where the Louveteaux have come to the plain at night.

Ay-ant vu s'é-pand-re sur la plai-ne, Vers la mi-nuit, les
 clartés du so-leil, Les Louv'teaux sont venus, par Sizai-nes,
 S'asseoir en cercle au Rocher du Conseil. Ô Frères Loups,
 leur dit A-ké-la, Ex - pli-quons - nous donc un

Continuation of the musical score. The lyrics continue from the previous section, describing the scene and the arrival of the Loups.

peu sur ce-la. A-vons - nous ja-mais vu sur la plai-ne,
 Vers la mi - nuit, les clar - tés du so - leil ?

2. « M'est avis que notre monde change,
 Et la forêt va voir des temps nouveaux ;
 Ces clartés sont un présage étrange,
 Car les pasteurs en ont fui leurs troupeaux.

N'y allons pas
 Faire de dégâts,
 Mais suivons plutôt les hommes là-bas.
 M'est avis que notre monde change,
 Et la forêt va voir des temps nouveaux. »

3. À la file, en évitant les routes,
 Les Petits Loups suivirent les bergers :
 Le vieux chef en avant, aux écoutes,
 Humait la piste et flairait les dangers.
 Près d'une étable
 À l'aspect minable,
 Tout ce cortège insolite arrêta :

- À la file, en évitant les routes,
Les Petits Loups suivirent les bergers.
4. En entrant virent dans la mangeoire,
Emmailloté, un beau petit enfant ;
Près de lui, rayonnant de sa gloire,
L'homme et la femme, en un ravissement.
Et, tout émus,
Les nouveaux venus
Se poussaient afin de mieux voir Jésus.
En entrant virent dans la mangeoire,
Emmailloté, un beau petit enfant.
5. Le Seigneur illuminant leurs âmes,
Les Louveteaux fléchirent les genoux.
En disant : « Ô belle entre les femmes,
Nous sommes là, n'ayez pas peur de nous.
Vierge Marie,
La Meute vous prie,
Daignez nous montrer un peu le Petit. »
Le Seigneur illuminant leurs âmes,
Les Louveteaux fléchirent les genoux.
6. « Nous serons de Petits Loups bien sages,
Toujours soumis à ce Divin Agneau,
Et c'est Lui qui par les pâturages
À l'avenir guidera nos troupeaux.
Ce tendre Agnel
Qui nous vient du Ciel,
Nous savons qu'il est le Maître éternel.
Nous serons de Petits Loups bien sages,
Toujours soumis à ce Divin Agneau. »

7. Et Jésus, souriant de sa crèche,
Leva la main afin de les bénir :
« Petits Loups, ne soyez pas revêches,
Sachez de moi comme il faut obéir. »
Lors, tout joyeux,
Les P'tits Loups soyeux
Dirent : « Oui, nous ferons de notre mieux ! »
Et Jésus, souriant de sa crèche,
Leva la main afin de les bénir.
8. Depuis lors, nos Loups sur la poitrine
Ont cette croix qu'y mit l'Agneau Divin,
Et, dressés à sa douce doctrine,
Les Petits Loups sont tous de petits saints.
Telle est l'histoire
Qu'en un vieux grimoire
Un savant presque aussi vieux déchifra.
Depuis lors, nos Loups sur la poitrine
Ont cette croix qu'y mit l'Agneau Divin.

184. Noël de Berck

2. C'étaient trois barques à voiles d'or
Le jour de Noël, de grand matin.

3. La première portait trois rois,
Couverts de brocarts et d'orfrois.

4. La deuxième, trois prêtres saints,
Vêtus en très pauvres pèlerins.

5. Et la troisième, trois mamans,
Le jour de Noël, de grand matin.

6. Et tous cherchaient l'Enfant-Jésus
Qu'à Berck on disait descendu.

7. L'ont trouvé dans les hôpitaux,
Sous les traits d'un petit louveteau.

8. Dormait sur un cadre de bois,
Et semblait cloué sur une croix.

9. Il était pauvre et presque nu,
Et c'est à quoi l'ont tous reconnu.

10. Les Rois lui firent leurs cadeaux,
Et remontèrent dans leur bateau.

11. Les prêtres saints l'ont approché
Puis sont partis bien loin le prêcher.

12. Mais en pleurant, les trois mamans
L'ont embrassé tout simplement.

13. Et leur navire aux voiles d'or
N'est jamais plus sorti du port.

14. J'ai vu trois nef entrer au port
Le jour de Noël, de grand matin.

185. C'est tout là-bas

2. Et dans ces tent's y'a d'bons louv'teaux (*bis*)

Qui font un' jolie meut', lon-la,
Qui font un' jolie meute.

3. Et cett' Meute a pour Akéla
La meilleur' des cheftain's, etc.

4. La cheftaine a pour Bagheeras
Les plus chics Assistantes.

5. Si bien que notre Meute est la...
La plus heureus' du monde.

6. Et qu'on voudrait camper toujours
Au bord de la prairie.

186. Berceuse Petits Loups

2. Pleins de mystère,
Tous les buissons
Portent de terre
Au ciel vos chansons.
Près de la flamme
En vos burnous,
De toute votre âme,
Chantez, mes Loups !

3. Loin de vos mères
Mais près de Dieu,
Ô petits frères,
Sous le grand ciel bleu,
La Vierge Sainte
Veille sur vous ;
Dormez sans crainte,
Dormez, mes Loups !

187. Si Jésus arrivait au Camp



Chœur
Si Jé-sus arri-vait au camp, En portant bâton et mu-sette,
rall.

Solo
Si Jé-sus arri-vait au camp, Petits Loups, quel é - vé-nement !

Solo
On verrait la Meute à l'instant Accou-rir et mettre nu - tète,
rall.

On verrait la Meute à l'instant L'ado-rer fort dé-vo-te - ment.

2. Mais bien vite on romprait les rangs,
Tous ensemble lui feraient fête,
Mais bien vite on romprait les rangs,
Pour causer fraternellement.
3. On jouerait – naturellement ! –
Tous voudraient l'avoir à leur tête !
On jouerait, naturellement ;
On ferait qu'il gagne tout l'temps...
4. Cuisiniers, pour ses aliments,
Préparez fines omelettes,
Cuisiniers, pour ses aliments,
Soignez bien le Divin Enfant !
5. Dans la paix du jour qui descend,
Musiciens, sur vos clarinettes,

Dans la paix du jour qui descend,
Chantez tous l'Enfant-Dieu vivant !

6. Aux lueurs du bon feu de camp,
Avec sa Sagesse parfaite,
Aux lueurs du bon feu de camp,
Il nous parle divinement !
7. D'écouter ses enseignements,
Bien des pleurs à couler s'apprêtent,
D'écouter ses enseignements,
Chacun pense à son grand serment.
8. Pour la nuit, comme logement,
Tous voulant offrir leurs couchettes,
Il s'en va prendre logement,
Sous la tente du plus fervent...
9. Or Jésus est toujours au camp ;
Pas besoin de nous mettre en quête,
Or Jésus est toujours au camp,
Invisible et partout présent.
10. Dieu est là, dans les fleurs des champs,
Les nuages et les planètes,
Dieu est là, dans les fleurs des champs,
Dans nos frères, petits et grands.
11. Il est là, dans le chef du camp ;
C'est sa voix qui parle, discrète.
Il est là, dans le chef du camp ;
Soyons-lui bien obéissants !

12. Il est là dans les mendians
Qui devant nos repas s'arrêtent
Il est là dans les mendians :
Donnons-lui généreusement.

13. Quand arrive quelque accident,
C'est Jésus, le blessé qu'on traite,
Quand arrive quelque accident,
C'est Jésus qu'on panse vraiment !

14. Ô Jésus, venez donc au camp :
Pour la messe la Table est prête,
Ô Jésus, venez donc au camp,
Donnez-nous votre Sacrement.

15. Ô Jésus, demeurez au camp !
Rendez-y nos âmes parfaites,
Pour qu'un jour, tous, dans votre camp
Nous campions éternellement !

188. Écoutez-nous, bon Saint François

$\text{J} = 100$

É-cou-tez - nous, bon Saint Fran-çois, C'est la pri-
è - re des Si - zai - nes Que le grand vent bri-seur de
chê - nes Jusqu' au ciel por-te no-tre voix ; É-cou-tez -
nous, é-cou-tez - nous, é-cou-tez - nous, bon Saint Fran-çois !

2. Recevez-nous, bon Saint François,
Pour vos très humbles petits frères.
Deux sous pourraient couvrir nos terres :
Nous pouvons vivre sous vos lois ;
Recevez-nous, bon Saint François.

3. Nous serons sages, Saint François !
Comme le loup de vos légendes,
Sans gronderies ou réprimandes
Vos Petits-Loups marcheront droit !
Nous serons sages, Saint François.

4. Enseignez-nous, bon Saint François,
Votre doctrine merveilleuse :
Elle rend l'âme si joyeuse !
Seul le péché cause l'effroi,
Enseignez-nous, bon Saint François.

5. Vous qui chantiez, bon Saint François,
Dieu rayonnant dans la nature,
Conservez-nous une âme pure,
Pour mieux le voir dans les grands bois
Et le chanter, bon Saint François.

6. À vos leçons, bon Saint François,
Les oiseaux même étaient dociles ;
Rendez-nous donc comme eux faciles
Dès que le chef lève le doigt,
Par vos leçons, bon Saint François.

7. Vous ressembler, bon Saint François,
C'est ressembler au Divin Maître ;
On vit en vous Jésus paraître
Avec les marques de sa Croix !
Vous ressembler, bon Saint François !...

189. Salve Regina des Petits Loups

2. Que par vos soins, Mère de Grâce,
De notre cœur Jésus efface
De nos fautes, de nos méfaits
La trace,
Pour ne l'offenser désormais
Jamais.

3. Accordez-nous d'être bien sages,
De croire en grâce comme en âge,
Et d'être, ô Reine des Vertus,
Vos pages,
Afin d'aimer de plus en plus
Jésus.

4. Au dernier jour de notre vie,
Entre vos bras, Mère bénie,
Au ciel que rêve notre espoir,
Marie,
Daignez enfin nous recevoir :
Bonsoir !

190. Chant de promesse louveteau³²

³²Pour la mélodie, voir p. 160. Voir aussi la note au même endroit...

1. À toi, Jésus que j'aime,
J'obéirai,
Mais m'écouter moi-même,
Non, non jamais.

*Je promets d'être sage,
Ô bon Jésus,
Fais-moi grandir en âge
Et en vertu.*

2. Penser d'abord aux autres,
Dire toujours vrai :
Ces maximes sont nôtres,
Je les suivrai.

3. Ô Saint-François d'Assise,
Enseignez-moi,
À garder ma devise,
Et notre loi.

4. Bon p'tit loup je veux être,
Pour devenir
Un scout, ô tendre Maître,
C'est mon désir.

Cantiques

191. Le Cantique de la Promesse³³

2. Je jure de te suivre
En fier chrétien,
Et tout entier je livre
Mon cœur au tien.

2. Variante possible pour les Guides :
Je jure d'être fière
De notre Foi,
De vivre à sa Lumière,
Tout près de toi.

3. Fidèle à ma Patrie,
Je le serai ;
Tous les jours de ma vie,
Je servirai.

4. Je suis de tes apôtres,
Et chaque jour
Je veux aider les autres
Pour ton amour.

5. Ta Règle a sur nous-mêmes
Un droit sacré ;
Je suis faible, tu m'aimes,
Je maintiendrai !

192. Sur mon Honneur

³³Ce chant ne doit pas servir aux Louveteaux, la mélodie même est réservée aux Scouts et aux Guides. *A fortiori*, aucune adaptation à des groupements non scouts ne peut être autorisée.

193. Prière du Camp au lever du soleil

$\text{♩} = 100$

Mouvement de marche

mf

Les oiseaux chantent la di - a-ne, Debout, ô campeur ! Le so-
leil rend l'air di-a-phane, Lou-ons le Sei-gneur. Ren-dons
grâ - ces, la nuit fut bon - ne, Et nos rê - ves,
d'or, Et le jour que sa main nous don - ne
Est meil-leur en - cor, Est meil-leur en - cor.

2. Tu revêts la nature belle
De tant de splendeur,
Apprends-nous à te voir en elle,
Toi, son Créateur.
Fais de nous de vrais scouts agiles
Au corps souple et fort,
Dont les mains à toute œuvre habiles
Recherchent l'effort.
3. Mais surtout donne-nous ta grâce

Et ta vérité ;
Que ce jour tout entier se passe
Dans la charité ;
Et, puisque toutes les misères
À notre aide ont droit,
Donne-nous de servir nos frères
Pour l'amour de toi.

194. Mon Dieu, voici ma liberté

$\text{♩} = 80$

Mon Dieu, voi-ci ma li-ber - té, Mé-moire, in -
tel-li-gence et volon-té, Tout est à vous, je vous rends tout :
Fai-tes - en ce qu'il vous plai - ra, Et que mon u -
ni-que ri-ches-se soit vo-tre grâce et votre a - mour !

195. Prière du Scout³⁴



Cœur de Jé-sus, no-tre Chef, no-tre frè - re, Ap - pre-nez -
 6 moi à ê - tre gé - néreux ; Et, dé - daigneux d'un labeur merce -
 12 nai - re, À vous ser-vir comme on doit ser-vir Dieu.

2. Apprenez-nous ce qui fait l'âme grande,
La noble horreur de la vulgarité³⁵ ;
Quant à l'amour, honte à qui vous marchande !
Apprenez-nous à donner sans compter.
3. Apprenez-nous, Maître des heures dures,
À travailler sans chercher le repos,
À guerroyer sans souci des blessures,
Pour soutenir l'honneur de vos drapeaux.
4. Apprenez-nous comment on se dépense,
Comment pour vous on s'use de son mieux,
Sans désirer aucune récompense
Que de savoir qu'on fait ce que Dieu veut.

³⁴À chaque couplet, le refrain est fait de la reprise des deux premiers vers de ce même couplet.

³⁵Deux notes sur *de*, et non sur *vul.*

196. Comme un enfant



Comme un en-fant, Je veux avoir un rê - ve, Qui chaque jour s'é -
 6 lè - ve, Comme un en-fant, Je vou-drais que mon â - me Se
 11 ré - chauffe à sa flam - me Comme un en - fant.

2. Comme un enfant,
Ignorant le blasphème,
Je veux que mon cœur aime.
Comme un enfant,
Je voudrais, si je pleure,
Qu'en moi l'espoir demeure...
Comme un enfant.
3. Comme un enfant,
À tout prix je veux croire,
Seigneur, en ta victoire !
Comme un enfant,
Si la vie est méchante,
Cache-moi sous ta mante
Comme un enfant.
4. Comme un enfant,

En ton Eucharistie,
Je veux puiser la vie ;
 Comme un enfant,
Si pourtant je chancelle,
Fais que je sois fidèle,
 Comme un enfant !

5. Comme un enfant,
Quand les dernières fièvres
Auront brûlé mes lèvres,
 Comme un enfant,
Seigneur, qu'avec les Anges
Je chante tes louanges
 Comme un enfant.

197. Jésus à moi

d. = 30

Loin des ru-meurs et de la foule, Je veux me re-cueil-

lir, La paix du ciel en moi s'é-coule : Je sens Dieu m'en-va-

Refrain

hir ! Jé - sus ! tu es à moi ! De ton a-mour les liens me

tiennent, Ton cœur est mien, mon â-me tienne ; Je t'ai donné ma

foi ! Jé - sus, Jé-sus, tu es à moi !

2. Il est à moi quand je le prie,
Pourrais-je le quitter ?
Je passerais toute ma vie,
Seigneur, à t'écouter !
3. Il est à moi dans tous mes frères,
Caché, mais lumineux ;
En eux, c'est lui que je vénère,
C'est lui que j'aime en eux.
4. Il est à moi dans cette Hostie
Qui vient jusqu'en mon cœur ;
Toute mon âme en lui blottie
Tressaille de bonheur !
5. Quand la souffrance entre en mon âme,
J'entends sa douce voix
Me murmurer ces mots de flamme :
« À deux portons ma croix ! »
6. Quand triste et seul, en proie au doute,
Mon cœur sombre à demi,
J'entends sonner sur la grand'route
Les pas de mon Ami.

7. Si le péché frappe à ma porte,
J'appelle à mon secours ;
Sa grâce alors est la plus forte :
Jésus ! sois là toujours !

8. Quand de la mort le grand passage
À lui viendra m'unir,
J'espère voir son clair visage
M'aider à bien mourir !

198. Jésus que j'adore en l'Hostie

p ♩ = 60

Jé - sus, que j'a - dore en l'Hosti - e, C'est toi, mon
Dieu, que je reçois ! Rends - moi fier de cette Foi Que je préfère
à ma vi - e, Que je préfère à ma vi - e, JÉ-SUS, que j'a-
dore en l'Hosti - e, C'est toi, mon Dieu, que je reçois !

rit.

2. Seigneur, se peut-il que tu loges
Dans l'humble tente de mon cœur ?
D'où lui vient pareil honneur,
Ce cœur en vain s'interroge.
Seigneur, se peut-il que tu loges
Sous l'humble tente de mon cœur ?
3. Fais-moi pratiquer la Loi scoute
Qui n'est qu'amour et vérité,
Ô divine Humanité,
Mon âme à toi s'offre toute...
Fais-moi...
4. Permet que je boive au calice
Où s'abreua ta Passion,
Et que la Bonne Action
Me prépare au sacrifice.
5. Ô Fils de la Vierge très pure,
Donne-moi d'être aussi son fils.
Tu te plais parmi les lis,
Garde-moi, je t'en conjure.
6. Jésus, j'ai goûté tes caresses
Et la douceur de m'immoler.
Ah ! je veux te ressembler,
Qu'en moi toi seul transparaisses !
7. Au soir de mes jours, je l'espère,
Tu descendras encor en moi ;
Ce sera la dernière fois,
Plus douce encor que la première !

199. Plus près de toi, mon Dieu

d. = 50 Assez lent, grave et ardent

Je crois en toi, mon Dieu, Je crois en toi ;
L'ombre a voi - lé mes yeux, Mais j'ai la Foi.
Ta pa - role, ô mon Roi, M'a cour - bé sous ta Loi :
Je crois en toi, mon Dieu, Je crois en toi !

2. J'espère en toi, mon Dieu,
J'espère en toi,
Miséricordieux,
Sois-le pour moi.

Du doute ou de l'effroi
Quand passe le vent froid,
J'espère en toi, mon Dieu,
J'espère en toi.

3. N'aimer que toi, mon Dieu,
N'aimer que toi,
Tes Saints l'ont su faire, eux,
Pourquoi pas moi ?
En regardant la Croix,
Ô mon Maître, apprends-moi
Comment n'aimer, mon Dieu,
N'aimer que toi.

4. Plus près de toi, mon Dieu,
Plus près de toi,
C'est là mon humble vœu,
Veux-tu de moi ?
Je voudrais chaque jour
Monter dans ton amour ;
Plus près de toi, mon Dieu,
Plus près de toi.

5. Conserve-nous, mon Dieu,
Tout près de toi,
Nous qui devant ce feu
Pensons à toi.

Au feu de camp

Garde notre sommeil,
Que l'heure du réveil
Nous trouve tous, mon Dieu,
Tout près de toi.

200. Ubi caritas

6. 

U -bi cá-ri-tas et a-mor, De-us i-bi est. ¶. Congregá-vit
nos in u-num Christi amor. ¶. Exsultémus, et in i-psو
iucundémur. ¶. Time-ámus, et amé-mus De-um vivum.
¶. Et ex corde di-li-gá-mus nos sin-cé- ro.
¶. Ant. Ubi cá-ri-tas et a-mor, De-us i-bi est. ¶. Simul ergo cum
in u-num congregámur : ¶. Ne nos mente di-vi-dá-mur

cave-ámus. ¶ Cessent iúrgi-a ma-lí-gna, ccessent li-tes.
 ¶ Et in médi-o nostri sit Christus De-us.
 Ant. Ubi cá-ri-tas et a-mor, De-us i-bi est. ¶ Simul quoque
 cum be-á-tis vide-ámus. ¶ Glo-ri-ánter vultum tu-um,
 Christe De-us: ¶ Gáudi-um, quod est imménsum, atque
 probum. ¶ Sácu-la per infi-ní-ta sácu- ló- rum. A-men.

201. Panis Angelicus

J = 69

1. Le Pain des An-ges saints de - vient notre a - liment,
 2. Ô Sain - te Tri-ni - té, vous que nous sup-pli-ons,

5 Et le symbole an-cien fait place au Sa - cre-
 Dai-gnez nous vi - si-ter com - me nous vous pri-

9 ment. Ô mer-vaille, ô stu-peur ! L'humble es - cla-
 ons : Par vos sen-tiers à vous, Que tous nous

13 ve, vraiment Se nour - rit du Corps du Seigneur !
 at - teignions La lu-mière où vous ha - bi - tez !

Avant et après les repas

202. Bénédicité



Bé-nis-sez - nous, Sei-gneur, bénis-sez ce re - pas, Ceux qui
 5 nous le pré - pa-rent; Don - nez le pain du jour à
 9 ceux qui n'en ont pas, Ain - si soit - il.

203. Grâces



Solo
 De vos bien-faits di-vins, Sei-gneur, Nous vous re-mer-ci -
 ons de tout cœur. De vos bien - faits...
 Solo
 Gar - dez - nous purs, forts et joy - eux
 Chœur
 Jus-qu'au fes-tin des Bien-heu-reux. De vos bien-faits...

Prières du soir

204. Prière à la Nuit

Salut à toi, ô Nuit, chérie de Dieu, Toi qu'il
 7 créa première aux cieux. Nuit de Noël qui vis l'En-
 fant Jésus, Fais-nous le cherir de plus en plus, Ô Nuit !

2. Dévoile-nous, ô Nuit de l'Agonie,
 Ce que dans le jardin Jésus souffrit.
 Ô Nuit pascale, ô Nuit du Rédempteur,
 Fais-le ressusciter en notre cœur,
 Ô Nuit !

3. Nuit des pêcheurs et des mourants,
 Apporte le pardon aux coeurs errants.
 Nuit d'oraison des humbles monastères,
 Apprends-nous à prier avec nos frères,
 Ô Nuit !

4. Mets sur nos fronts ton baiser, Ô Seigneur !
 Tandis que nous fixons le feu qui meurt.
 Toi qui berças le chant de nos Complies,
 Donne-nous de mourir les mains remplies,
 Ô Nuit !

205. Demeurez avec nous, bon Maître

Chœur: Reste avec nous, Jésus, Bon Maître, Car le jour touche à son déclin ! Bien-tôt la nuit va repa-raître, Demeure, ô voy-ageur Divin ; É-ri-ge ta ten-te mys-ti-que : Les nôtres sont là, tout autour, Et de-main, sur l'au-tel rus-ti-que, Nous Solo mangerons le Pain d'Amour. Tu voulus naître dans l'éta-blle, Parmi les bœufs et les bergers ; Daigne agréer cette humble ta-ble, Fai-te de bois mal as-sem-blés. Qu'il se - ra doux t'y voir pa-raî - tre Pour nous don-ner le Pain du ciel, Car tu le sais, ô mon Bon Maître, Le camp est triste, sans au-tel.

2. C'est qu'un vrai scout, sur cette terre,
Rien ne le charme où Dieu n'est pas :

Dans la montagne ou la clairière
Nous recherchons partout tes pas.
C'est, pour admirer la nature,
Pour mieux jouir de ta splendeur,
Qu'il faut se faire une âme pure
Et te recevoir dans son cœur.

3. Tout en dormant sous les étoiles,
Nous rêverons dans les grands bois
Que le vent souffle dans nos voiles
Et nous emporte jusqu'à toi.
Et dès l'aube, sur le rivage
Où t'ont découvert Pierre et Jean,
Nous verrons ton joyeux Visage
Et ton Amour qui nous attend !

206. Les Bergers rentrent leurs troupeaux

The musical score consists of ten staves of music in common time, with a key signature of one sharp. The tempo is marked as 100 BPM. The lyrics are written below each staff, corresponding to the musical notes. The score includes a choir entry starting at measure 15. The lyrics describe the return of shepherds from their flock, the sound of the wind in the forest at night, and a prayer to the Master of Love.

1 Les ber - gers ren - trent leurs trou - peaux.
 3 Le vent seul gémit sur la du - ne, L'hom - me va prendre son re -
 6 pos, La fo - rét dort au clair de lu - ne,
 9 Autour du feu qui meurt en - cor, Auprès de nos maisons de
 12 toi - le, Nous pri - ons sous le re - gard d'or
 15 Chœur
 Des pa-ci-fi-an-tes é - toi - les. Nous tres-sail-lons en t'in - vo -
 18 quant, Ô doux Maître à l'a - mour im -
 20 men - se : Bé - nis tous les Scouts de ce camp, Et bé -
 nis tous les Scouts de Fran - ce.

2. Ô Jésus, nous venons à toi
Car Satan circule dans l'ombre ;
Nous avons peur, nous avons froid,
Et dans nos âmes il fait sombre.

Mais si tu restes avec nous,
Alors nous n'avons plus de crainte ;
Nous t'en supplions à genoux,
Ah ! fais que cette nuit soit sainte.

3. Nous sommes de pauvres enfants
Très fragiles, tes créatures ;
Nous aimons ce que tu défends
Et nous t'offensons sans mesure.
Seigneur, oui, nous avons péché,
Mais nous t'aimons du fond de l'âme :
Donne à tous avant le coucher
Le pardon que nos coeurs réclament.

4. Loin de nous veillent nos parents,
Anxieux de notre humble gîte ;
Mon Dieu, c'est toi seul qui leur rends
Ce que leur dévouement mérite.
Nous leur devons avec le jour
Le trésor de notre Baptême,
Conserve-les dans ton amour,
Et bénis tous ceux qui nous aiment.

5. Quand le soleil réveillera
La campagne enfin reposée,
Ta grâce en nos coeurs descendra
Comme sur l'herbe la rosée ;
Et tu nous donneras le Pain,
Le Pain de ton Amour si tendre ;
Jésus, de toi nous avons faim :
Que la nuit est longue à t'attendre !

207. Le cantique des Patrouilles

J = 72
Simple et doux, pastoral

Sei - gneur, ras-sem-blés près des ten - tes Pour sa-lu-
er la fin du jour, Tes fils lais-sent leur voix chan-
tan - te Vo-ler vers toi, plei-nes d'a - mour : Tu
dois ai - mer l'hum - ble pri - è - re Qui
de ce camp s'en va mon-ter, Ô toi qui n'avais sur la

14 ter - re Pas de mai - son pour t'a - bri - ter !
dim.

18 Nous ve - nons, tou - tes les pa - trouil - les, Te pri -
Vois, nos pa - trouil - les Vien - nent pri -

19 er pour te ser - vir mieux, Vois au bois si - len - ci -
er pour te ser - vir mieux, Vois au bois tes

23 eux Tes scouts qui s'age - nouil - lent : Bé - nis -
fils pieux Qui s'a - ge - nouil - lent : Bénis - les,

27 les, ô Jé - sus, dans les cieux !
pp popp

2. Merci de ce jour d'existence
Où ta bonté nous conserva ;
Merci de ta sainte présence
Qui de tout mal nous préserva.
Merci du bien fait par la troupe,
Merci des bons conseils reçus ;
Merci de l'amour qui nous groupe
Comme des frères, ô Jésus.

3. Nos coeurs ont-ils perdu ta grâce,
Pardonne encore à nos erreurs ;
Seigneur, que ta clémence efface
Les péchés de tes Éclaireurs.
Et que, rempli de l'allégresse
D'avoir répété son serment,
Chacun s'endorme en la Promesse
De te servir sincèrement.

4. Ô toi qui veillais tes Apôtres
Et les « bordais » durant la nuit,
Défends notre camp et les autres
Des rondes du malin esprit !
Monte la garde, ô notre Guide,
Afin que nous puissions demain
Ouvrir des yeux toujours limpides
Devant l'Étoile du Matin !

208. Avant d'aller dormir

1. Avant d'aller dormir sous les étoiles,
Doux Maître, humblement à genoux,
Tes fils t'ouvrent leur cœur sans voile,
Si nous avons péché, pardonne nous.

2. Éloigne de ce camp le mal qui passe,
Cherchant dans la nuit son butin.
Sans toi de toutes ces menaces,
Qui nous protègera, Berger Divin ?

3. Protège aussi, Seigneur, ceux qui nous aiment
Partout garde-les du péril.
Pitié pour les méchants eux-mêmes,
Et paix à tous nos morts ! Ainsi soit-il.

209. Complies rustiques

The musical score consists of four staves of music. The first staff starts with a forte dynamic (p) and a tempo of 30. The second staff begins with a piano dynamic (pp). The third staff begins with a forte dynamic (f). The fourth staff begins with a piano dynamic (pp). The lyrics are as follows:

1. Bel - le nuit ! cal - me nuit ! Dans les champs
 2. Bel - le nuit ! gra - ve nuit ! Sur les mers
 3. Bel - le nuit ! sain - te nuit ! Si Sa - tan

 4 pas un bruit ; Au loin bril - lent quel-ques lu - eurs :
 Dieu con - duit Et dé-robe aux é - cueils trom-peurs
 nous pour-suit, Nos bons Anges nous gar - de - ront,

 7 Des chau-miè-res de la - boureurs. Frè-res Scouts, près du
 Bar-ques frê - les et grands va-peurs. Pri-ons bien pour tous
 Et pai-si - bles nous dor - mi-rons Sous la toile é - ten -

 10 feu, En silence a - do-rons Dieu !
 ceux Qui ne dor-ment pas chez eux.
 dus En - tre les bras de Jé - sus !

210. Te lucis ante terminum

8.

T E lucis ante térmínus, Rerum Cre-átor, pósclimus,
Ut pro tu-a cleménti-a, Sis præsul et custódi-a.

2. Procul recédant sómni-a Et nócti-um phantásma-ta :
Hostémque nostrum cóprime, Ne pollu-ántur córpora.

3. Præsta, Pa-ter pi- íssime, Patríque compar Uni-ce,
Cum Spí-ri-tu Parácli-to, Regnans per omne sáculum.

A-men.

8.

A-vant la mort de la lumière, Ô Cré-ateur de l'univers,
Nous vous pri-ons tres humblement De garder notre
campement. Éloignez les rêves mauvais, Tout ce qui
trouble notre paix, A-fin que toujours et partout
Nos corps, nos âmes soient à vous. Père mi-sé-ricordi-eux,
Jésus, é-ternel Roi des cieux, Et vous, Esprit, vrai Dieu
comme eux, Bénissez- nous, fermez nos yeux. A-men.

211. In manus tuas

6. *Le chantre*

I N manus tu-as Dó-mine, * Comméndo spí-ri-tum me-
Tous um. In manus. Redemísti nos, Dómine, De-us ve-ri-tá-tis.
Tous

* Comméndo. Gló-ri-a Patri, et Fí-li-o, et Spi-rí-tu-i
Tous

Sancto. In manus.

Le chantre

¶. Custódi nos Dómine ut pupíllam ócu-li.

Tous

R/. Sub umbra a-lárum tu-árum protége nos.

212. Entre vos mains

6. *Le chantre*

E ntre vos mains, Seigneur, je remets mon esprit,
Tous

Sainte Vierge Marie, en vous je me confie. Entre vos
Tous

mains. Vous nous avez rache-tés, ô Dieu de vé-ri-té.
Tous

Sainte Vierge Marie. Gloire au Père, gloire au Fils,
Tous

et gloire au Saint- Esprit. Entre vos mains.

Tous

¶. Comme la prunelle de l'œil, Seigneur, gardez- nous.

Tous

R/. À l'ombre de vos ailes, Seigneur, protégez- nous.

213. In manus tuas - TP

6. *Le chantre*

N manus tu-as Dómine, comméndo spí-ri-tum me-um : *

Tous Le chantre

Alle-lú-ia, allelú-ia. In manus. Redemísti nos Dómine,

Le chantre

De-us ve-ri-tá-tis. * Alle-lú-ia, allelú-ia. Gló-ri-a Patri,

Tous

et Fí-li-o, et Spi-rí-tu-i Sancto. In manus.

Le chantre

V. Custódi nos Dómine ut pupíllam ócu-li, alle-lú-ia.

Tous

R. Sub umbra a-lárum tu-árum protége nos, alle-lú-ia.

214. C'est la nuit

d = 60 Lent et religieux

C'est la nuit ! Tout se tait, Sur les bois, les col-lines, les

plaines, C'est la paix. Tout est bien et Dieu vient.

rit.

À la Vierge Marie

215. Notre-Dame du Matin

J = 80 Religieux, sans lenteur

Lau-be gri-se blan-chit les ten-tes, Les é - toi-les meu-rent aux
 4 cieux. Sur les eaux s'en - rou-lent, flot - tan - tes, Les é -
 7 char-pes des brouil-lards bleus. Puis sou-dain, l'ho-ri-zon s'em-
 10 bra - se D'un long jet de flam - me ver - meil, Et nous
 13 as-sis-ton-s en ex - ta - se À la nais-san - ce du so - leil.
 REFRAIN avec beaucoup de simplicité et de confiance

Nous te sa - lu - ons la pre-miè - re, Toi qui nous don - nas pour Lu -
 21 miè - re Ton Fils di - vin ; Tou - te la na - tu - re t'ac -
 24 cla - me, Ô Notre - Da - me Du Ma - tin ! La 1^{re} et 2^e fois Pour finir
 Du Ma - tin !

2. Les sinistres oiseaux nocturnes
 À leur gîte rentrent hagards,
 Comme les pensers taciturnes
 Se dissipent à tes regards.
 Un instant les nids se recueillent,
 Puis, sûrs qu'enfin le jour paraît,
 Joyeux, lancent de feuille en feuille
 Le cantique de la forêt.

*C'est toi qui donnas la première
 La Joie éternelle à la Terre,
 Ton Fils divin ;
 Toute la nature t'acclame,
 Ô Notre-Dame
 Du Matin.*

3. Les corolles par la nuit closes,
 Fleurs des grêves et fleurs des bois,
 Comme le cœur où tu te poses,
 S'entr'ouvrent toutes à la fois.

Une résille de dentelle
 Frissonne au chaton des roseaux,
 Et la plaine au loin se constelle
 Des diamants de ton manteau.

*C'est toi qui donnas la première
 La Grâce vivante à la Terre,
 Ton Fils divin ;
 Fais fleurir Jésus en notre âme,
 Ô Notre-Dame
 Du Matin.*

216. Notre-Dame de Joie

$\text{♩} = 80$

Chœur

4 À toi, Notre - Dame de Joie, Ce chant que nos âmes en -
voient, Alle - lu - ia ! Alle - lu - ia ! Qu'il aille par de là les monts Te
9 dire, ô Mère, nous t'aimons. O Ma - ri - a, Al - le - lu - ia ! Al - le - lu - ia ! ad lib. pour finir
13 cresc. - - - - - ff lu - ia ! Al - le - lu - ia ! Al - le - lu - ia ! A - men.

2. Vierge si douce aux yeux limpides,
Tourne tes regards vers tes Guides,³⁶
Alleluia ; (*bis*)

Conduis-nous par tes sentiers sûrs
Pour que nos yeux demeurent purs,
O Maria,
Alleluia.

3. Toi qui voulus nous rassembler,
Oh ! ne nous laisse plus trembler,
Chasse à jamais de notre cœur
La défiance et la rancœur.

³⁶ Variante : Sois-nous la meilleure des guides.

4. Fais-nous à tous toujours sourire,
Comme toi, souffrir sans le dire,
Et panser de nos doigts très doux
Ceux qui souffrent autour de nous.

5. Si petites que nous soyons,³⁷
Fais-nous répandre les rayons,
Les rayons d'or de ta bonté,
Plus douce encor que ta beauté.

6. Si jamais, corps et cœur blessés,
Nous n'avons plus de force assez,
Soutiens-nous, Mère, jusqu'au bout,
Pour que nous chantions malgré tout.

7. Quand nos yeux verront se lever
Le jour des jours longtemps rêvé,
Montre-nous dans tes bras qui plient
Jésus, notre éternelle Joie.

³⁷ Variante : Si modestes que nous soyons.

217. Notre-Dame du Chemin

J. = 60

Ô Vierge de Pales - ti - ne, Toi qui partis autre - fois,
 Pour voir ta sain-te cou - si - ne, Tou-te seul-le, par monts
 et bois. Tu con-naissais bien tes rou - tes, Et ton
 cœur ne crai-gnait rien ; Ô Ma-do-ne des Es-
 cou - tes, Mon-tre - nous le bon che - min !

2. Quand nos patrouilles joyeuses
 Se dispersent par les champs,
 Dans nos courses périlleuses
 Garde-nous des hommes méchants.

Toi qui versas tant de larmes
 Quand Jésus manqua soudain,
 Épargne-nous ces alarmes,
 Montre-nous le bon chemin.

3. À l'heure où notre âme triste
 Se sent faible et sans espoir,
 Trace-nous la bonne piste
 Qui nous mène jusqu'au Devoir.

Sois la belle étoile claire
 Qui rayonne au Nord divin,
 Dans toute notre carrière
 Montre-nous le bon chemin.

4. Un soir, ton Fils vint te dire :
 « Demain, Mère, je m'en vais. »
 En cachant son dur martyre,
 Ton grand cœur bénit ses projets.
 Ta main au Chef des Apôtres
 Montrait les bords du Jourdain :
 Pour aller de même aux autres,
 Montre-nous le bon chemin.

5. Au détour d'une ruelle
 Ton Jésus, portant sa croix,
 Fit la rencontre cruelle
 De ton regard et de ta voix :
 Si le devoir est sévère,
 Comme à lui rends-nous l'entrain ;
 En indiquant le Calvaire,
 Montre-nous le bon chemin.

6. Préservés de toute fange,
 Nous n'aurons nul tremblement
 Quand le clairon de l'Archange
 Sonnera le rassemblement.
 Pour leur étape dernière
 À tes scouts donne la main,
 Et vers la maison du Père
 Montre-nous le bon chemin.

218. Notre-Dame de la Paix

. = 60

1. Au vent du soir la plaine ondu-le Comme u - ne vas-te
 1. La ville en fièvre et ses u-sines É - teignent leur ru-

4 mer. Dans la dou-cœur du cré - pus-cu-le S'é-
 meur ; Sur les ro-chers, des mers voi-si-nes Plus

7 lè - ve l'as - tre clair. L'ap - pel du cor Ré -
 cal - me le flot meurt, Au fir - ma-ment Tout

10 sonne en - cor Et par les airs se traî-ne ; Seu-le murmu-re
 dou - cement S'éveillent les lu-miè-res, Sur les vil-las, sur

14 rit.
 la fon - tai-ne, Au nid l'oi-seau s'en - dort.
 les chau-miè-res La paix du ciel des - cend.

Selon les circonstances, on chante l'un ou l'autre des deux premiers couplets.

2. Et c'est vers toi, très sainte Vierge,
 Que se tournent tes fils :
 Que ta douceur baigne et submerge
 Nos coeurs et nos esprits.
 Apaise en nous
 Les désirs fous
 Et tous les vents d'orages ;

Fais-nous trouver, loin des mirages,
 Le calme à tes genoux.

3. Sous les étoiles palpitantes
 Nous dormirons bienôt
 Si tu veux bien couvrir nos tentes
 Des plis de ton manteau.
 Dans la forêt
 Le camp se tait,
 La nuit s'étend, profonde :
 Entre tes bras berce le monde,
 Ô Vierge de la Paix.

219. Notre-Dame des Bois

B. = 80

Lasses du jour et de leur tâche, Sous les grand arbres, d'or cri-
blés, Quittant le bâton ou la hache, Tous les campeurs sont
ras - sem-blés, Voi-ci la troupe à vos ge-noux,
Chœur
À vos ge-noux ! Ô Da-me des Bois de chez
nous ! Bé - nis - sez - nous !
Chœur (variante)
À vos ge-noux ! Ô Da-me des Bois de chez
nous ! Bé - nis - sez - nous !

2. Autour du camp Satan maraude
Comme les chiens dans les taillis :
Votre tendresse chaude rôde,
Pour garder à Dieu tous ses fils.

Notre voix tremble, entendez-vous ?

*Entendez-vous ?
Ô Dame des Bois de chez nous,
Veillez sur nous !*

3. Lorsque demain la claire aurore
Fera pâlir notre fanal,
Heureux de voir éclore encore
Un jour pour servir Dieu moins mal,
Nous vous aurons tout près de nous,

*Tout près de nous.
Ô Dame des Bois de chez nous,
Réveillez-nous !*

220. Notre-Dame des Éclaireurs

d. = 50 Solo

Le soir é-tend sur la Ter-re Son grand manteau de ve-

lours, Et le camp, calme et so-li - tai - re, Se recueille en ton a-Chœur

mour. Ô Vierge de lu-miè - re, É - toi - le de nos cœurs, En-

tends notre pri - è - re, Notre - Dame des É - clai-reurs !

2. Ô douce Dame aux étoiles,
Jette un regard sur ce camp,
Où tes fils, sous leurs frêles toiles,
Vont dormir en t'invoquant.

3. Ô toi plus blanche que neige,
Dans ton manteau virginal,
Ta beauté, Vierge, nous protège
Contre la laideur du mal.

4. Que tes bontés maternelles
Veillent sur ceux qui sont tiens ;

Place ici comme sentinelles
Les bons anges nos gardiens.

5. Comme les tentes légères
Que l'on roule pour partir,
Garde-nous, âmes passagères,
Toujours prêtes à mourir.

6. Fais-nous quitter l'existence
Joyeux et pleins d'abandon,
Comme un Scout, après les vacances,
S'en retourne à la maison.

221. Notre-Dame de la Jeunesse

Légèrement et assez vif

$\text{♩} = 70$

1. Pe - ti - te Vier - ge de quinze ans,
2. Que nos yeux gar - dent leur clar - té,
3. Gar-dez - nous jeu - nes, pour ai - mer
4. À l'heu - re du chas - te dé - sir,
5. Sa - chant bien qu'où Dieu nous con - duit,
6. Nay - ant vou - lu vieil - lis ja - mais,

3
Ô vous dont les traits ra - vis - sants
Et par vous qu'en soit é - car - té
La splen - deur des bois em - bau - més,
Quand notre à - me de - vra choi - sir
De - main est plus beau qu'au - jourd' hui,
Par - ve - nus aux der - niers som - mets

5
Char - maient l'é - ter - nel - le Sa - ges - se,
Tout ce qui trouble et ce qui bles - se,
Les fleurs, les é - toi - les qui nais - sent,
La com - pa - gne de sa ten - dres - se,
Fai - tes que nous mar - chions sans ces - se,
Der - riè - re les - quels Dieu se dres - se,

7
Po - sez vo - tre main sur nos fronts,
Loin, bien loin des sen - tiers com - muns,
Et le spec - ta - cle tri - om - phant
Don - nez - nous de lui pré - sen - ter
D'un pas tou - jours plus en - le - vant,
Nous mour - rons, tout en sou - ri - ant,

9
Car tous à vous nous nous of - frons,
At - ti - rez - nous à vos par - fums,
D'un cœur de tout pe - tit en - fant.
Un cœur par vous seule ha - bi - té,
Tour - nés vers le So - leil le - vant,
À vous, Per - le de l'O - ri - ent,

11
No - tre - Da - me de la Jeu - nes - se.

222. Notre-Dame Angevine

Refrain (Chœur)

$\text{♩} = 70$

Chez nous soyez Reine, Nous sommes à vous, Fon - dez vo - tre do -

6
mai - ne Chez nous, chez nous, Soy - ez la Ma - do - ne Qu'on

11
prie à ge - noux, Qui sou - rit et par - don - ne Chez nous, chez

Couplet (Solo)

16
nous. Nous a - vons votre im - ma - ge Chez nous sur nos au -

20
tels, Et vo - tre doux vi - sa - ge Est un re - flet du ciel.

2. Votre front qui s'incline
Vers Dieu petit enfant,
De la grâce divine
Est tout resplendissant.

3. Et Jésus qui sommeille
S'abandonne en vos bras ;
Il dort, mais son cœur veille
Et vous parle tout bas.

4. Voici que vos cheftaines
Vous ont donné leur cœur ;
Gardez-les dans leurs peines
Comme dans leurs bonheurs.

223. Bénissez Marie

Refrain (à bouche fermée)

Ave, María, María, Ave.

pp

Pour finir

ve María - a. ...ri - a.

Couplet (religieux et très doux)

p

De-vant le Saint des Saints, Ô chœur des Sé - ra -

p

Le refrain a été fait pour être chanté à bouche fermée ; on peut cependant, si l'on préfère, y adapter les paroles *Ave María* comme indiqué sur la partition.

14

phins, Bé-nis - sez Ma - ri - e ; Ô vierges de sa cour,

19

Dans vos concerts d'amour, Bé-nis - sez Ma-ri - e.

2. Mondes que souleva

La main de Jéhovah,
Bénissez Marie ;

Houles des océans
Aux abîmes béants,
Bénissez Marie.

3. Brouillards bleus des matins,

Estompant les lointains,
Bénissez Marie ;

Couchants de pourpre et d'or,
Plus splendides encor,
Bénissez Marie.

4. Ô printemps vert et doux,
Et soleil des mois d'août,
Bénissez Marie ;
Automne au front couvert,
Neige des camps d'hiver,
Bénissez Marie.

5. Plaines qui déroulez
Le tapis d'or des blés,
Bénissez Marie ;
Montagnes où sans peurs
S'élancent nos grimpeurs,
Bénissez Marie.

6. Torrents qui vous cachez
De rochers en rochers,
Bénissez Marie ;
Rivières au flot lent,
Tout en vous écoulant,
Bénissez Marie.

7. Sentiers dont les buissons
Sont remplis de chansons,
Bénissez Marie ;
Chaleur des grands chemins
Et fraîcheur des ravins,
Bénissez Marie.

8. Chênes de la forêt
Où le jour disparaît,
Bénissez Marie ;

Fleurs frêles des vallons
Où nous nous installons,
Bénissez Marie.

9. Tentes de nos campeurs
Couronnant les hauteurs,
Bénissez Marie ;
Troncs des pins rougeoyants,
Feux de camp flamboyants,
Bénissez Marie.

10. Fanions qui palpitez
Aux souffles des étés,
Bénissez Marie ;
Trompes du soir qui meurt,
Lancez votre clameur,
Bénissez Marie.

11. Ô frères inconnus
Que l'on n'a jamais vus,
Bénissez Marie ;
En vos parlors divers,
Scouts de tout l'univers,
Bénissez Marie.

224. Venez, venez, Vierge Marie

d = 80
Andantino cantabile

Venez, venez, Vierge Mari-e, Sur notre route Au - be fleuri-e,
Ve - nez sou - ri - re dans nos dé - serts.
C'est vous la ro-se sans é - pines, Que bercent les bri - ses di-vines
Au - près des eaux sous les pal - miers verts.
Ô vous, la roche o - bé - is - san - te
D'où Jé - sus, l'eau pure et vi - van - te,
Sé - pan - che comme un ruis - seau d'a - vril,
Soy - ez douce à lâ - me é - pui - sé - e
Que les lourds so - leils ont bles - sé - e
Dans les é - ta - pes de notre ex - il.

Aux cher - cheurs des ter - res pro - mi - ses,
Dans les nuits per - fi - des et gri - ses
Brillez, nuée au voile de feu ; Et dans son frissonnant sillage,
Ils verront de leur guide sa - ge É-tin - ce - ler le pas lu - mineux.

Arche sainte, premier tabernacle, Qui gardez le pain du miracle,
Neige du Ciel, manne sans levain, Aux enfants de la sainte Table
Prépa-rez le pain vé - ri - table, Donnez la fleur du froment divin.

Et la rou - te bien - tôt fi - ni - e, À notre âme, ô Porte bé - ni - e,
Ouvrez - vous à la chute du jour. Ouvrez la ci - té pa - ci - fique
Où rayonne en vous, magnifique, Le sourire in - fi - ni de l'Amour.

225. Ô Mère de Jésus-Christ

♩ = 90

Ô Mère de Jésus - Christ, Laissez là vo - tre di - vin Fils
Et dai - gnez tour - ner vers nous
rall.
Vos re - gards qui sont si doux. Ain - si soit - il.

2. Nous sommes de pauvres gas³⁸
Qui faisons ce qu'il ne faut pas,
Le cœur toujours ballotté
Entre erreur et vérité.
3. Le bien, oui, nous l'admirons,
Le mal, oui, nous le déplorons,
Mais nous commettons le mal,
Et nous lâchons l'idéal.
4. Donnez-nous le repentir,
Donnez-nous de nous convertir,
Et d'aimer sérieusement
Jésus, votre doux Enfant.
5. Pour que, toujours le servant
D'un cœur pur, fidèle et fervent,
Entre vos bras maternels
Nous arrivions au Ciel.

³⁸Variante : Nous sommes faibles, hélas.

226. Je mets ma confiance

1. Je mets ma confiance,
Vierge en votre secours ;
Servez-moi de défense,
Prenez soin de mes jours.
Et quand ma dernière heure
Viendra fixer mon sort,
Obtenez que je meure
De la plus sainte mort.

Aux Saints

227. Le bon Guide

A musical score for three voices (Soprano, Alto, Bass) in G major, common time. The tempo is indicated as dotted quarter note = 60. The lyrics are as follows:

Toi par qui fut nour-ri - e L'en-fance du Sau-veur,
 5 Ô gar-dien de Ma - ri - e, Gui-de tes É-clai-reurs !
 Chœur
 Gui-de, gui - de tes É-clai-reurs, Gui-de, gui - de tes É-clai-
 12 reurs, Gui - de, gui - de tes É-clai - reurs !

2. Tu montras dans l'étable
 Un Dieu pauvre aux pasteurs !
 Vers les biens véritables
 Guide tes Éclaireurs.

3. Nous voyons pleins d'envie
 L'Enfant-Dieu sur ton cœur :
 Vers le Christ de l'Hostie
 Guide tes Éclaireurs.

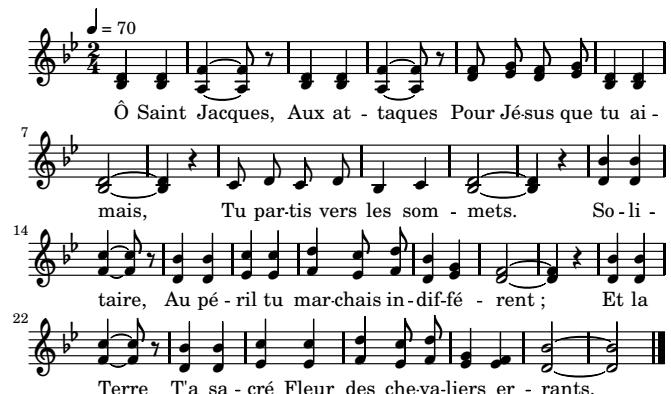
4. Charpentier doux et sage,
 Patron des travailleurs,
 Au labeur de leur âge,
 Guide tes Éclaireurs.

5. Un regard sur Marie
 Te payait tes sueurs ;
 Dis-nous comme on la prie,
 Guide tes Éclaireurs.

6. Protecteur de la Vierge,
 Chasse les tentateurs ;
 Quand le mal les submerge,
 Guide tes Éclaireurs.

7. À notre heure dernière,
 Enlève ses terreurs,
 Au Pays de Lumière,
 Guide tes Éclaireurs.

228. Le Chemin de Saint-Jacques

A musical score for three voices (Soprano, Alto, Bass) in G minor, common time. The tempo is indicated as dotted quarter note = 70. The lyrics are as follows:

Ô Saint Jacques, Aux at - taques Pour Jésus que tu ai -
 7 mais, Tu par-tis vers les som - mets. So-li -
 14 taire, Au pé - ril tu mar-chais in-dif-fé - rent ; Et la
 22 Terre T'a sa - cré Fleur des che-va-liers er - rants.

2. Les campagnes

Des Espagnes
Ont reçu de toi la Foi
Et choisi Jésus pour Roi.
En nos âmes
Fais monter, plus claires de jour en jour,
Les trois flammes
De la Foi, de l'Espoir et de l'Amour.

3. Compostelle

Nous appelle,
Nous irons en pèlerins,
La hache et la gourde aux reins.
Peurs ni doutes
Ne pourront nous vaincre des jours entiers.
Car les routes
Du monde sont faites pour les routiers.

4. Quand au terme

D'un pas ferme,
Cœur joyeux et pieds saignants,
Serons arrivés vaillants,
Ô Saint Jacques,
Daigne étendre sur nous ton glaive d'or
Et nous sacre
Chevaliers et fils du Campéador.

229. Saint Georges des Scouts

d = 100

mf

Grand Mar-tyr, ô no-ble Saint Geor - ges, Ceint d'hon-
neur et de loy - au - té, Sou - ri-ant au fer qui t'é-
gor - ge, Nous t'ai-mons pour ta mâle beau - té.

Ô tribun mi - li - tai - re, Ton cœur ne pouvait pas for-
fai - re ; Tu restas plus fort, tu restas plus fort

ff

Que la torture et la mort. *Dans les plis de ton o - ri-*
flam - me, Nous te jet-ons toute notre â - me,

Et trois mil-lions d'a-do - les - cents Sui-vent ton

23 casque aux feux é-blou-issants : Tous les Scouts de la
 26 ter - re T'ont pris pour chef et pour grand rit.
 28 frè - re ; Saint Geor-ge-s des Scouts !

Saint Georges des Scouts ! Vers le Christ entraî-ne-nous !

2. À cheval traversant l'Histoire,
 Ô beau Prince cuirassé d'or,
 Tu parais résumer la gloire
 Des héros de tous les siècles morts.
 Le fer pur de ta lance
 Sauve les faibles sans défense,
 Ô vainqueur du mal (*bis*)
 Et du dragon infernal.

3. Paladin des gestes divines,
 À notre âme éprixe d'envol
 Interdis les laideurs mesquines,
 Fais fleurir la Foi sur notre sol.
 Apprends-nous le service
 Qui passe jusqu'au sacrifice ;
 Plutôt que faillir (*bis*)
 Pour Jésus fais-nous mourir.

230. Saint Louis, Monseigneur de France

J = 100

Saint Lou-is, Mon-sei-gneur de Fran - ce, De Jé-sus -
 Christ le bon ser-gent, Vers toi mon - tent nos cris ar-
 dents : Gar-de les Chefs des Scouts de Fran - ce ! Vers toi
 mon - tent nos cris ar-dents : Gar-de les Chefs des Scouts de
 Fran - ce ! Toi qui ser-vis au rang su - prê - me,
 Humble et dou sous le di-a - dè-me, Tu sais que nous ne voulons
 ê - tre Rien que les ser-vi-teurs du Maî - tre ;
 Tu sais que nous ne vou-lons ê - tre
 rall. Rien que les ser - vi - teurs du Maî - tre !

2. Toi qui payais de ta personne,
À l'heure où le devoir résonne,
Fais que nous montrions l'exemple
Au jeune scout qui nous contemple.
3. Donne-nous ton âme royale,
À tous, même au méchant, loyale,
Et qu'en nos regards clairs reluise
Ta resplendissante franchise.
4. Preux inhabile aux reculades,
Arme nos coeurs pour leurs croisades,
Anime-les de ta bravoure
Dans le péril qui nous entoure.
5. Pour garder nos enfants sans tache,
Conserve-nous libres d'attaché,
Et que nos âmes soient fleuries
Des lis d'or de tes armoiries.
6. Campeur à l'armure éclatante
Qui rendis l'âme sous la tente,
Que ta mort enseigne aux scoutmestres
L'inanité des biens terrestres.
7. Donne à nos scouts, petite armée,
De servir enthousiasmée,
Plutôt que des troupes nombreuses
Des chefs aux âmes généreuses.
8. Fais que de nous-mêmes prodigues
Nous mourions un jour – de fatigues,
Heureux d'avoir usé nos vies
« Pour Dieu, l'Église et la Patrie. »

231. Prière à Sainte Jeanne d'Arc



Solo

mf

Ô Jeanne, par ta foi d'en - fant, Par ton amour du Pain Vi-

vant, rall.

pp

Et par tes Voix de Dom-ré - my, Gar-de nous

Chœur

Heu-reux, heu-reux, heu-reux, heu-reux qui

Heu-reux, heu-reux, heu-reux, heu-reux, heu-

Chœur

de croire à de-mi. Heu-reux, heu-reux, heu-reux, heu-

Heu-reux, heu-

17

garde avec moi jusqu'au soir La Charité, la Foi, l'Espoir.

reux. La Charité, la Foi, l'Espoir.

Bouche fermée

reux.

pp

Bouche fermée

reux.

2. Par ton départ de Vaucouleurs,
Par Orléans libre et vainqueur,
Garde en nos coeurs jusqu'à la mort
L'Espoir sans cesse jeune et fort.

3. Par le « Service » le plus haut,
Par le martyre le plus beau,
Par le cri de ton dernier jour,
Garde-nous, Jeanne, dans l'Amour.

232. Ô petite Sainte bénie

p = 70
Très modéré et lié

Ô Pe-ti-te Sain-te bé - nie, La Trou-pe t'a don-né son Refrain

cœur, Et t'a choi-sie Pour gran-de sœur. Toi

qui vou-lus pas-ser ton Ciel À fai-re du bien sur la

terre, Vois tes pe-tits frè - res À ton au - tel, rall.

Voi...

terre, Vois tes pe-tits frè - res À ton au - tel.

2. Bénis donc toutes nos patrouilles,³⁹
Thérèse de l'Enfant-Jésus,
Qui s'agenouillent
À tes pieds nus.

3. Conserves-y si bien la grâce
Que nul de ceux qu'elle a reçus

³⁹La IX^e Lille, pour qui avait été composé ce cantique, chante ces deux couplets :
Son foulard que le vent agite, – Pour rappeler ton vêtement, – Ô Carmélite, – Est
brun et blanc.
Bénis donc la Neuvième Lille, – Thérèse de l'Enfant-Jésus, – Qui t'est docile – On
ne peut plus.

Jamais ne fasse
Pleurer Jésus.

4. Par ta pureté ravissante,
Que nous portions en Paradis
L'âme innocente
Des tout-petits.

5. Nul peintre n'a jamais su rendre
Ton sourire venu du Ciel ;
Viens nous l'apprendre,
Fleur du Carmel.

6. Fais-nous suivre ta simple voie
Et, toujours souriants et doux,
Semer la joie
Autour de nous.

7. Ton regard était si limpide,
Donne-nous ta sincérité
Et ta candide
Humilité.

8. Fais que nous nous aimions en frères,
Ainsi que les premiers chrétiens
Car, tous nos frères,
Ils sont les tiens.

9. Donne-nous une âme si grande
Que, t'imitant de notre mieux,
Nul ne marchande
Rien au Bon Dieu !

10. Toi qui désirais le martyre,
Donne-nous d'aimer Dieu bien fort
Et de sourire
À notre mort.

11. Qu'un jour, Troupe et Meute complète,
Tous ayant bien gardé la Loi,
Jésus nous mette
Tout près de toi !

233. Miserere de la mer

1. Perdu sous le ciel, perdu sur la mer
Là-haut écoutez ma prière !
Perdu sous le ciel, si loin de la terre.
À moi, Notre Dame et tous les Saints,
Prenez en pitié tous les marins ;
Calmez la vague, la vague et le vent,
Calmez pour moi l'ouragan.

2. À tous les calvaires, au croix des chemins,
Je promets un pèlerinage.
À tous les calvaires, au croix des villages.
À moi, mon pays, mes souvenirs ;
À moi, tous mes rêves et l'avenir !
Sur moi la vague, la vague s'abat,
Sur moi la mer et le froid.

3. Plus jamais l'été, plus jamais l'hiver,
Plus jamais la fête au village,
Plus jamais l'amour sur un clair visage.

À moi, Christ en Croix, ayez pitié !
 Du fond de la mer, *miserere* !
 Pardonnez, pardonnez, pardonne-moi
 Sous mes péchés, je me noie.

4. Perdu dans le ciel, par-dessus la mer
 Perdu au milieu des nuages,
 Abordant le ciel après le naufrage.
 À moi, Notre Dame et tous les Saints,
 Prenez en pitié tous les marins,
 Calmez la vague, la vague et le vent
 Calmez pour moi l'ouragan.

234. Rentrés à la Maison

Sei - gneur Jésus, nous vous pri-ons Pour nos jeu-nes com-pa-
 gnons, Pour nos jeunes com pa - gnons, Nos frè-res scouts, tous
 ceux qui sont Rentrés à la Mai-son ; Rentrés à la Mai-son.

2. Vous qui preniez sur vos genoux
 Les tout-petits de chez vous, (*bis*)
 Vous avez pris nos Petits-Loups :
 Jésus, soyez-leur très doux. (*bis*)
3. Soyez très doux à leurs cheftaines
 Souvent mortes à la peine,
 Pour que leurs mains, de grâces pleines,
 Bénissent leurs sizaines.
4. Vous avez pris, clairs adolescents,
 Nos scouts de treize et seize ans.
 Séchez de vos doigts apaisants
 Les pleurs de leurs parents.
5. Seigneur Jésus, nos grands Routiers
 Allaient à vous tout entiers ;
 Faites au bout de leurs sentiers
 Accueil à nos Routiers.
6. Seigneur Jésus, de nous les meilleurs
 Sont morts en vrais sauveurs ;
 Ah ! donnez-leur place d'honneur
 Tout près de votre Cœur.
7. Pour tous nos chefs, pour nos prêtres morts,
 Seigneur, nous prions encor ;
 Pour nous s'usaient tous, âme et corps :
 Priez pour tous nos morts.
8. Nous vous prions pour nos amis,
 Pour nos très chers ennemis,
 Qu'un jour soyons tous réunis
 En votre Paradis.

235. Le joyeux au-revoir⁴⁰

1
mf
5
Faut-
9
il nous quit-ter sans es-poir, Sans es - poir de re-tour ? Faut-

⁴⁰ L'au-revoir scout n'est pas une cérémonie funèbre : éviter de le rendre trop émouvant.
Le rythme est joyeux et rapide, plus encore au refrain.

Former le cercle, croiser les mains, chacun saisissant de sa main gauche la main droite de son voisin. Aucun mouvement des bras pendant le couplet ; scander le *refrain seul* par un mouvement des bras *de haut en bas*, les bras retombant sur la première note de chaque mesure.

13
il nous quit-ter sans es-poir De nous re-voir un jour ?
Refrain
f
Ce n'est qu'un au-revoir, mes frères, Ce n'est qu'un au-revoir ; Oui,
f
C'est qu'un au-revoir, mes frères, Ce n'est qu'un au-revoir ; Oui,
f
Un au-revoir, mes frères, Ce n'est qu'un au-revoir ; Oui,

21

nous nous re-ver - rons, mes frères, Ce n'est qu'un au- re - voir !
 nous nous re-ver - rons, mes frères, Ce n'est qu'aу- re - voir !
 nous nous re-ver - rons, mes frères, Ce n'est qu'aу- re - voir !

2. Formons de nos mains qui s'enlacent,
 Au déclin de ce jour,⁴¹

Formons de nos mains qui s'enlacent
 Une chaîne d'amour.

3. Aux Scouts unis par cette chaîne
 Autour des mêmes feux,

Aux Scouts unis par cette chaîne
 Ne faisons point d'adieux.

4. Car Dieu qui nous voit tous ensemble
 Et qui va nous bénir,

Car Dieu qui nous voit tous ensemble
 Saura nous réunir.

⁴¹ Variantes : Au matin de ce jour / Au milieu de ce jour (suivant le cas)

Chants vendéens

et

contre-révolutionnaires

236. Chant de Monsieur Henri

1. Sous l'effort de la tempête
 Quand tous ont courbé le front, (*bis*)
 Seuls debout dressant la tête,
 Je vous vois, fiers compagnons ! (*Vendéens !*)

*Marchons au feu sans effroi,
 Mourons pour Dieu, pour le Roi.
 Marchons au feu sans effroi, vive le Roi,
 Vive Dieu, vive Dieu, vive le Roi.*

2. En partant pour la croisade,
 J'avais dit, moi, faible enfant :
 « Je serai leur camarade » ;
 Vous m'avez fait commandant.

3. Si je fonce à la bataille,
 Suivez mon panache blanc,
 Si j'ai peur de la mitraille,
 Sabrez votre chef tremblant !

4. Si le plomb d'un vil rebelle
 Frappe un jour mon front meurtri,
 Amis, qu'une main fidèle,
 Venge le trépas d'Henri.

5. S'il était là, mon vieux père,
 Saurait mieux vous commander,
 Mais il m'enverra, j'espère,
 Son âme pour me guider.

237. Les Bleus sont là

1. Les bleus sont là, le canon gronde,
 Dites les gars, avez-vous peur ?
 Nous n'avons qu'une peur au monde,
 C'est d'offenser Notre-Seigneur.

2. Vos corps seront jetés à l'onde,
 Vos noms voués au déshonneur.
 Nous n'avons qu'un honneur au monde,
 C'est l'honneur de Notre-Seigneur.

3. Les bleus chez vous, dansant la ronde,
 Boiront le sang de votre cœur.
 Nous n'avons qu'un espoir au monde,
 C'est le cœur de Notre-Seigneur.

4. Allez les gars, le canon gronde,
 Partez les gars, soyez vainqueurs !
 Nous n'avons qu'une gloire au monde,
 C'est la victoire du Seigneur.

238. Les mouchoirs de Cholet⁴²

1. J'avais acheté pour ta fête
Trois petits mouchoirs de Cholet,
Rouges comme la cerisette,
Tous les trois, ma mie Annette,
Ah ! Qu'ils étaient donc joliets,
Les petits mouchoirs de Cholet !
2. Ils étaient là dans ma poquette,
Dans mon vieux mouchoir blanc, si laid !
Et chaque nuit, la guerre faite,
Dans les bois, ma mie Annette,
En rêvant de toi, je rêvais
Aux petits mouchoirs de Cholet !
3. Les a vus Monsieur de Charrette,
Les voulus, je les lui donnai ;
Il en mit un dessus sa tête,
Le plus biau, ma mie Annette ;
C'était le plus fier des plumets,
Le petit mouchoir de Cholet !
4. Fit de l'autre une cordelette,
Pour pendre son sabre au poignet ;
Fit du troisième une bouclette,
Sur son cœur, ma mie Annette,
Et tout le jour, les Bleus visaient
Le petit mouchoir de Cholet !

5. Ont visé le cœur de Charrette,
Ont tué celui qui t'aimait,
Et je vais mourir, ma pauvrette,
Pour mon roi, ma mie Annette,
Et tu ne recevras jamais
Les petits mouchoirs de Cholet !
6. Mais qu'est-ce là, dans ma poquette ?
C'est mon vieux mouchoir blanc, si laid !
Je te le donne pour ta fête,
Plein de sang, ma mie Annette :
Il est si rouge, qu'on dirait
Un mouchoir rouge de Cholet.

⁴²Voir la mélodie p. 103.

239. La ligue noire

1. Aujourd’hui la ligue noire
Vient se livrer à nos coups !
Ami, verse-nous à boire,
Et la victoire est à nous.

Tripe-z-ieux, remplis mon verre,
Le vin fait de bons guerriers ;
Bacchus, mon dieu tutélaire,
Arrosera nos lauriers.

2. Verse donc, cher camarade
De soif tu me fais languir !
Verse encore une rasade,
Et je veux vaincre ou mourir.
J’en veux foutre cent par terre,
Et de sang tout inonder !
Oui, je veux dans la poussière
Rouler Albite et Crancé.

3. Peut-être qu’au sein de la gloire
Un foutu morceau de plomb
M’enverra sur l’onde noire,
Vers ce bougre de Charon.
Content, je perdrai la vie
Je m’en fous, j’aurai vaincu :
Quand on meurt pour la Patrie
N’a-t-on pas assez vécu ?

4. Femme, nargue le veuvage
Quand j’aurai rendu l’esprit :

Dis-moi, foutre, est-on moins sage
Quand on n’a pas de mari ?
Mais, garde-toi qu’un faux frère
Te fasse jamais la cour !
Celui qui tremble à la guerre
N’est qu’un jean-foutre en amour.

5. La liberté, la patrie
Voilà le vœu de nos coeurs !
Pour cette muse chérie
Nous jurons d’être vainqueurs.
C’en est fait, le canon gronde,
Nous ne voulons plus de paix !
Que tous les brigands du monde
Soient aux pieds des Lyonnais.

6. Tout l’univers nous contemple
Amis, frappons-en plus fort.
Au monde donnons l’exemple,
Aux brigands donnons la mort.
Canonnières, brûlez l’amorce,
Redoublons tous nos efforts ;
Faisons-leur entrer par force
La vérité dans le corps.

240. Les partisans blancs

1. Dans le froid et la famine,
Par les villes et par les champs,
 À l'appel de Denikine
Marchaient les partisans blancs.
2. Sabrant les troupes bolchéviques
 Et raillant les Atamans,
Dans leurs campagnes épiques
Ils traquaient Trotzky tremblant.
3. C'est pour la Sainte Russie,
 Pour la vieille tradition,
 Pour la gloire et la patrie
Que luttaient ces bataillons.
4. Votre gloire est immortelle,
Volontaires et officiers blancs,
 Et votre agonie cruelle,
La honte de l'Occident !

241. Claquez, bannières

*Claquez, bannières de chrétienté,
Contre révolution :
Notre honneur est fidélité,
Gardons la Tradition.*

1. Chez nous, Dieu premier servi,
La France est aux Français.
Travaille, Famille, Patrie :
Nos devises sont fixées !
2. Dehors, escrocs libéraux,
Valets des communistes !
Complices des bourreaux,
Compères des socialistes.
3. Nos alliés ils ont trahi,
Sali même le sacré,
Livré nos colonies,
Les enfants massacré.

242. La France bouge

1. Le juif ayant tout pris,
Tout raflé dans Paris,
Dit à la France :
« Tu n'appartiens qu'à nous,
Obéissance !
Tout le monde à genoux ! »

1^{er} refrain :

*Non, non, la France bouge,
Elle voit rouge,
Non, non,
Assez de trahison !*

2. « Tant pis », dit le rabbin,
« Je tiens tout dans ma main :
J'ai la police,
Et pour violer la loi,
Une justice
De magistrats sans foi. »

3. Les travailleurs ont faim,
Le juif dit : « Pas de pain,
Mais à rafales,
Pour sauver nos écus,
Voici des balles :
Peuple, ne bouge plus ! »

4. De brûler nos vaisseaux
Avec nos arsenaux,
Le juif est maître ;
Sous les canons prussiens,
Dreyfus le traître
Pousse nos citoyens.

5. Assez de Panama !
Assez de Thalamas !
Toute ta clique
De pédants, de brigands,
Ô république,
Nous la foutrons dedans !

2^e refrain :

*Une, deux ! La France bouge,
Elle voit rouge,
Une, deux,
Les français sont chez eux !*

6. Juif insolent, tais-toi,
Voici venir le roi,
Et notre race
Court au devant de lui :
Juif, à ta place,
Notre roi nous conduit !

7. Le roi revient d'exil :
« Ô France, dira-t-il,
Reine du monde,
Te voilà donc aux mains
Du juif immonde,
Coureur de grands chemins ?

8. Oui, la France aux français,
À mes loyaux sujets !

 Je tiens le glaive,
Pour que le travailleur
 En paix achève
Son honnête labeur. »

9. Notre jeunesse en fleur

 Vous a donné son cœur,
 Roi magnanime,
Menez-là jusqu'aux Cieux,
 De cime en cime,
Sur vos pas glorieux.

10. Hardi ! France d'abord !

 Français, mieux vaut la mort
 Que l'esclavage.
 Gloire à qui tombera !
 Tous à l'ouvrage,
 La France renaîtra !

11. Demain sur nos tombeaux,

 Les blés seront plus beaux :
 Formons nos lignes !
 Nous aurons, cet été,
 Du vin aux vignes,
 Avec la royauté !

243. Les Lansquenets

1. Ce monde, vétuste et sans joie, *Failala !*
Croûlera bientôt devant notre foi, *Failala !*

 Et nos marches guerrières
 Feront frémir la terre,

Au rythme des hauts tambours des Lansquenets !

2. Que nous font insultes et prisons ?
Un jour viendra où les traîtres paieront !

 Qu'ils freinent donc, s'ils osent,
 Notre ascension grandiose

Que rythment les hauts tambours des Lansquenets !

3. Nous luttons pour notre idéal,
Pour un ordre catholique et royal ;

 Et à l'heure dernière,
 Nous quitterons la terre

Au rythme des hauts tambours des Lansquenets !

Chants de tradition

244. File la laine

1. Dans la chanson de nos pères,
Monsieur de Malbrough est mort.
Si c'était un pauvre hère,
On n'en dirait rien encore ;
Mais la dame à sa fenêtre
Pleurant sur son triste sort,
Dans mille ans, deux mille peut-être,
Se désolera encore.

*File la laine, filent les jours,
Garde ma peine et mon amour,
Livre d'images des rêves lourds :
Garde la page à l'éternel retour.*

2. Hennins aux rubans de soie,
Chanson bleue des troubadours,
Regret des festins de joie
Ou fleur du joli tambour ;
Dans la grande cheminée
S'éteint le feu du bonheur,
Car la dame, abandonnée,
Ne retrouvera son cœur.

3. Croisés des grandes batailles,
Sachez vos lances manier,
Ajuster cottes de mailles,
Armures et bouclier ;
Si l'ennemi vous assaille,
Gardez vous de trépasser,
Car derrière vos murailles,
On attend sans se lasser.

245. La strasbourgeoise

1. Petit papa, c'est donc la mi-carême,
Car te voici déguisé en soldat ?
Dis-moi, papa, dis-moi si c'est pour rire
Ou pour faire peur aux tout-petits enfants ? (*bis*)

2. Non, non ma fille, je pars pour la Patrie :
C'est mon devoir, tous les papas s'en vont.
Embrassez-moi, toi et ta mère chérie,
Je rentrerai bien vite à la maison.

3. Dis moi maman, quelle est cette médaille,
Et cette lettre qu'apporte le facteur ?
Dis moi maman, tu pleures et tu défaillies,
Ils ont tué petit père adoré !

4. Oui, mon enfant, ils ont tué ton père !
Pleure avec moi, car nous la haïssons,
Cette guerre atroce qui fait pleurer les mères,
Et tue les pères des petits anges blonds.

5. La neige tombe aux portes de l'église,
Où est assise une enfant de Strasbourg :
Elle reste là malgré le froid, la bise,
Elle reste là malgré la faim du jour.

6. Un homme passe, à la fillette donne :
Elle reconnaît l'uniforme allemand
Elle refuse l'aumône qu'on lui donne
À l'officier elle dit fièrement :

7. Gardez votre or, je garde mes souffrances ;
 Soldat prussien, passez votre chemin !
 Car moi, je suis une enfant de la France :
 À l'ennemi je ne tends pas la main.
8. Mon père est mort sur un champ de bataille,
 Je n'ai pas vu l'ombre de son cercueil.
 Frappé à mort par l'une de vos balles,
 C'est la raison de ma robe de deuil.
9. Tout en priant dans cette cathédrale,
 Ma mère est morte sous ce porche écroulé,
 Frappée à mort par l'une de vos balles,
 Frappée à mort par l'un de vos boulets.
10. Vous avez pris l'Alsace et la Lorraine,
 Vous avez tué des milliers de français ;
 Vous avez pris Domrémy et ses plaines,
 Mais mon petit cœur, vous ne l'aurez jamais !

246. Je t'aime, ô ma Patrie

1. Je t'aime, ô ma Patrie,
 Pour tes monts neigeux et fiers,
 Pour la chanson jolie
 De tes fleuves toujours clairs ;
 Pour tes grèves,
 Que soulèvent
 Des flots si bleus,
 Où l'on voit briller les cieux
 Calmes et plus radieux.
2. Je t'aime pour tes plaines
 Où mûrissent les moissons,
 Pour tes forêts de chênes,
 Pour tes bois et tes vallons,
 Pour tes vignes,
 Qui s'alignent
 Sur tes coteaux,
 Pour le chant de tes ruisseaux
 Où boivent les oiseaux.
3. Je t'aime pour la grâce
 Dont se parent tes enfants,
 Pour la fierté qui passe
 Au regard de leurs vingt ans ;

Pour leur âme
Qui s'enflamme,
Prompte au secours,
Et se donne, sans retour,
D'un simple et pur amour.

4. Je t'aime, ô douce France,
Pour la gloire de ton nom,
Pour les bienfaits immenses
De ton cœur joyeux et bon.
 De patrie
 Plus chérie,
 Il n'en est pas;
Pour la paix, voici nos bras,
Nos corps, pour tes combats !

247. En passant par la Lorraine

1. En passant par la Lorraine
Avec mes sabots,
Rencontrai trois capitaines
Avec mes sabots, dontaine, oh, oh, oh !
Avec mes sabots.
2. Rencontrai trois capitaines...
Ils m'ont appelée vilaine...
3. Je ne suis pas si vilaine...
4. Puisque le fils du Roi m'aime...
5. Il m'a donné pour étrenne ...
6. Un bouquet de marjolaine...
7. S'il fleurit je serai reine...
8. Mais s'il meurt je perds ma peine...

bis

248. Le roi Louis

1. Le roi Louis a convoqué
Tous ses barons et chevaliers ;
Le roi Louis a demandé :
« Qui veut me suivre où que j'irai ? »

2. Les plus ardents se sont levés,
Ont juré foi, fidélité ;
Les plus prudents ont demandé
Où le roi les voulait mener.

3. Ainsi parla le duc de Beaume :
« Je combattrai pour le royaume. »
Le roi lui dit : « C'est point assez »
Nous défendrons la chrétienté.

4. Ainsi parla Seigneur d'Estienne :
« Je défends la terre chrétienne,
Mais je ne veux pas m'en aller
Semer la mort dessus la mer. »

5. A dit le roi : « Notre domaine
S'étend sur la rive africaine,
Jusqu'au désert et plus avant,
C'est notre fief, au prix du sang.

6. S'en est allé le roi Louis,
Les plus fidèles l'ont suivi ;
S'en est allé bien loin, bien loin,
Pour conquérir le fief divin.

Chants militaires

249. Honneur, Fidélité !

1. Par les routes inondées de lumière,
Nos chants montent dans un jour nouveau ;
Dans le matin claquent nos bannières,
Notre foi vit dans nos drapeaux !

*Honneur, Fidélité, Honneur, Fidélité
Saurons nous donner des jours plus beaux !*

2. Hier, amis, c'était l'aventure,
La guerre, les routes, les combats sanglants ;
Nous avons acquis une âme dure,
Amis, la France nous attend !

3. Partout la misère nous tenaille,
Notre peuple souffre mille maux ;
Mais nos coeurs, tout prêts à la bataille,
Feront naître des temps nouveaux !

250. Les Africains

*C'est nous les Africains qui revenons de loin,
Venant des colonies pour sauver le pays.
Nous avons tout quitté ; parents, gourbis, foyers,
Et nous gardons au cœur une invincible ardeur,
Car nous voulons porter haut et fier
Le beau drapeau de notre France entière ;
Et si quelqu'un venait à y toucher,
Nous saurions tous mourir jusqu'au dernier !
Battez tambours, à nos amours,
Pour le pays, pour la patrie, mourir au loin,
C'est nous les Africains !*

1. Nous étions au fond de l'Afrique,
Gardiens jaloux de nos couleurs,
Quand, sous un soleil magnifique,
Retentissait ce cri vainqueur :
En avant, en avant, en avant !

2. Pour le salut de notre empire,
Nous combattons sous les beaux jours ;
La faim, la mort nous font sourire,
Car nous luttons pour nos amours.
En avant, en avant, en avant !

251. Le combat de demain

1. Était noire la nuit, était rouge le feu,
La nation semblait à l'agonie ;
Plus de chefs, plus de foi : un destin malheureux
S'abattait sur la chère Patrie.

*Les héros d'autrefois nous convient à leur foi,
Camarades groupons-nous, en avant !*

*Les héros d'autrefois nous convient à leur loi,
Chevaliers, tous ensemble, à l'assaut !*

2. Tous sont morts, et leurs casques rouillés, dans le vent
Veillent sur mille tombes fleuries ;
Dans la steppe au lointain, nos chars rythment en grondant
Le refrain de la grande Patrie.
3. Le cri de notre histoire et la terre et les morts
Nous appellent au combat de demain :
Nous jurons d'être unis, nous jurons d'être forts,
Europe, ton avenir est le mien.
4. Était noire la nuit, était rouge le feu,
C'était le moment du grand assaut ;
Coude à coude, en marchant, ils chantaient par lambeaux
Le refrain de l'hymne des adieux.

252. Les commandos

1. Les commandos partent pour l'aventure,
Soleil couchant les salut ;
Chez l'ennemi, la vie sera très dure
Pour ceux qui pillent et qui tuent.

*France, ô ma France très belle,
Pour toi je ferai bataille ;
Je quitterai père et mère
Sans espoir de les revoir jamais.
La, la, la, la, la...*

2. Loin du biffin qui toujours les envie,
Un Dakota les dépose.
Loin de la fille qui toujours pleure et prie,
Dans leur pépin, ils reposent.
3. En pagayant sur la mer toujours belle,
Ils songeront à leur vie :
Ils peuvent demain devenir éternels,
Ils tomberont dans l'oubli.
4. Si d'aventure la mort les refuse,
Ils rentreront dans leur port,
Et ils boiront le champagne qui fuse
À la santé de leurs morts.

253. En passant par la portière

1. Il est là-bas, en Algérie,
Un régiment dont les soldats, *dont les soldats*,
À chaque instant risquent leur vie.
Parachutistes, nous voilà ! *oui nous voilà !*

Pour faire partie de cette élite,
Il faut bien être un peu cinglé ;
Il faut surtout pas s'faire de bile,
Savoir bien boire et bien manger !

*Et après tout, qu'est-ce que ça fout,
Et on s'en fout, la, la, la.*

En passant par la portière,

*Parachutiste, souviens-toi, oui souviens-toi,
Qu'un jour il pourrait se faire,
Malgré toi, oui malgré toi, la, la, la.
Qu'après une chute libre,
Tu auras cessé de vivre :
En torché dans l'atmosphère,
Tu tomberas comme une pierre.*

2. J'ai vu mourir un pauvre gosse,
À peine âgé de dix-huit ans,
Son pépin s'était mis en torche :
Il est mort en criant « Maman » !
Je lui ai fermé les paupières,
Recueilli son dernier soupir,
J'ai écrit à sa pauvre mère
Comme un para savait mourir.

254. Les dragons de Noailles

1. Ils ont décoré Paris,
Les fiers dragons de Noailles,
Avec les drapeaux ennemis ;
Ils ont décoré Paris.

*Lon, lon, la !
Laissez-les passer !*

Les français reprennent la Lorraine.

*Lon, lon, la !
Laissez-les passer !
Ils ont eu du mal assez.*

2. Ils ont traversé le Rhin,
Les fiers dragons de Noailles,
Au son des fifres et tambourins ;
Ils ont traversé le Rhin.

3. Ils ont incendié Coblenze,
Les fiers dragons de Noailles,
Et pillé le Palatinat ;
Ils ont incendié coblence.

*Lon, lon, la !
Laissez-les passer,
Qu'on se découvre à leur passage !
Lon, lon, la !
Laissez-les passer !
Ils ont eu du mal assez.*

Chants populaires

255. Malbrough

1. Malbrough s'en va-t-en guerre,
Mironton, ton ton, mirontaine,
Malbrough s'en va-t-en guerre,
Ne sait quand reviendra. (*ter*)
2. Il reviendra-z-à Pâques,
Ou à la Trinité.
3. La Trinité se passe,
Malbrough ne revient pas.
4. Madame à sa tour monte,
Si haut qu'elle peut monter.
5. Elle voit venir son page,
Tout de noir habillé.
6. Beau page, mon beau page,
Quelles nouvelles apportez ?
7. Aux nouvelles que j'apporte,
Vos beaux yeux vont pleurer.
8. Monsieur Malbrough est mort,
Est mort et enterré.
9. J'l'ai vu porter en terre,
Par quatre-z-officiers.
10. L'un portait sa cuirasse,
L'autre son bouclier.
11. L'troisième portait sa veste,
L'autre ne portait rien.
12. J'ai vu voler son âme,
Couronnée de laurier.

256. Trois jeunes tambours

1. Trois jeunes tambours
S'en revenaient de guerre,
Et ri et ran, rapataplan,
S'en revenaient de guerre.

2. Le plus jeune a
Dans sa bouche une rose.

3. La fille du roi
Était à sa fenêtre.

4. Joli tambour,
Donnez-moi votre rose.

5. Fille du roi,
Donnez-moi votre cœur.⁴³

6. Joli tambour,
Demandez à mon père.

7. Sire le roi,
Donnez-moi votre fille.

8. Joli tambour,
Quelles sont tes richesses ?

9. Sire le roi,
Ma caisse et mes baguettes.

bis

⁴³Variante : Je te la donne, Mais tu seras ma mie.

10. Joli tambour,
Tu n'es pas assez riche.

11. N'a pas vaillant
La robe de ma fille.

12. Sire le roi,
Je ne suis que trop riche.

13. J'ai trois vaisseaux
Dessus la mer jolie.

14. L'un chargé d'or,
L'autre de pierreries.

15. Et le troisième
Pour promener ma mie.

16. Joli tambour,
Dis-moi quel est ton père.

17. Sire le roi,
C'est le roi d'Angleterre.

18. Joli tambour,
Tu auras donc ma fille.

19. Sire le roi,
Je vous en remercie.

20. Dans mon pays,
Y en a de plus jolies.

257. À la claire fontaine

1. À la claire fontaine
M'en allant promener,
J'ai trouvé l'eau si belle
Que je m'y suis baignée.

*Il y a longtemps que je t'aime,
Jamais je ne t'oublierai.*

2. Sous les feuilles d'un chêne
Je me suis fait sécher ;
Sur la plus haute branche
Un rossignol chantait.

3. Chante, rossignol, chante,
Toi qui as le coeur gai,
Tu as le coeur à rire
Moi, je l'ai à pleurer !

4. C'est pour mon ami Pierre
Qui ne veut plus m'aimer,
Pour un bouton de rose
Que je lui refusai.

5. J'ai perdu mon ami(e),
Sans l'avoir mérité,
Pour un bouquet de roses
Que je lui refusai.

258. Au clair de la lune

2. Au clair de la lune, mon ami Pierrot,
 Prête-moi ta plume pour écrire un mot.
 Ma chandelle est morte, je n'ai plus de feu,
 Ouvre-moi ta porte, pour l'amour de Dieu.

3. Au clair de la lune, Pierrot répondit :
 Je n'ai pas de plume, je suis dans mon lit.
 Va chez ma voisine, je crois qu'elle y est,
 Car dans sa cuisine on bat le briquet.

4. Au clair de la lune l'aimable Lubin
 Frappe chez la brune ; elle répond soudain :
 Qui frappe de la sorte ? Il dit à son tour :
 Ouvrez votre porte, pour le Dieu d'amour !

5. Au clair de la lune, on n'y voit qu'un peu !
 On chercha la plume, on chercha du feu.
 En cherchant d-la sorte je n'sais c'qu'on trouva ;
 Mais je sais qu'la porte sur eux se ferma !

259. Au pied d'un rosier

1. C'est dans dix ans, je m'en irai,
 Dis au pied d'un rosier.

*Au pied d'un rosier, au pied d'une rose,
 Au pied d'un rosier mon cœur s'y repose.*

2. C'est dans neuf ans, je m'en irai,
 Dis au pied d'un rosier.
Et ainsi de suite.

260. *Auprès de ma blonde*

1. Dans les jardins d'mon père,
Les lilas sont fleuris,
Tous les oiseaux du monde
Y viennent faire leur nid.

Auprès de ma blonde
Qu'il fait bon, fait bon, fait bon,
Auprès de ma blonde
Qu'il fait bon dormir.
2. Tous les oiseaux du monde
Y viennent faire leur nid :
La caill', la tourterelle
Et la jolie perdrix.
3. Et ma jolie colombe
Qui chante jour et nuit.
4. Qui chante pour les filles
Qui n'ont pas de mari.
5. Pour moi ne chante guère
Car j'en ai un joli.
6. Dites-nous donc la belle
Où donc est votre mari ?
7. Il est dans la Hollande,
Les Hollandais l'ont pris.
8. Que donneriez-vous, belle,
Pour avoir votr' mari ?
9. Je donnerais Versailles,
Paris et Saint-Denis.
10. Les tours de Notre-Dame,
Et l' clocher d' mon pays.

261. *Cadet Rousselle*

1. Cadet Rousselle a trois maisons (*bis*)
Qui n'ont ni poutres ni chevrons : (*bis*)
C'est pour loger les hirondelles,
Que direz-vous d'Cadet Rousselle ?

Ah ! Ah ! Ah oui ! vraiment,
Cadet Rousselle est bon enfant !
2. Cadet Rousselle a trois garçons :
L'un est voleur, l'autre est fripon ;
Le troisième est un peu ficelle,
Il ressemble à Cadet Rousselle.
3. Cadet Rousselle a marié
Ses trois filles dans trois quartiers :
Les deux premièr's ne sont pas belles,
La troisièm' n'a pas de cervelle !
4. Cadet Rousselle a trois gros chiens :
L'un court aux lièvres, l'autre aux lapins ;
L'troisièm' s'enfuit quand on l'appelle,
Comme le chien de Jean de Nivelle.
5. Cadet Rousselle a trois beaux chats,
Qui n'attaquent jamais les rats ;
Le troisième n'a pas de prunelle,
Il monte au grenier sans chandelle.

6. Cadet Rousselle a trois beaux yeux :
 L'un r'garde à Caen, l'autre à Bayeux ;
 Comme il n'a pas la vue bien nette,
 Le troisième c'est sa lorgnette !

7. Cadet Rousselle ne mourra pas,
 Car, avant de sauter le pas,
 On dit qu'il apprend l'orthographe,
 Pour faire lui-même son épitaphe !

262. J'ai perdu le do de ma clarinette

1. J'ai perdu le *do* de ma clarinette ; (*bis*)
 Ah ! Si Papa il savait ça, Tralala ! (*bis*)

Il dirait, il chant'rait :

Au pas, camarades ! au pas, camarades, au pas ! au pas ! au pas ! (*bis*)

2. J'ai perdu le *do*, le *ré* de ma clarinette...

Et ainsi de suite, sur les notes de la gamme.

263. La mère Michel

1. C'est la mèr' Michel, qui a perdu son chat,
 Qui crie par la fenêtr', ah ! qui le lui rendra ?
 C'est le père Lustucru qui lui a répondre :
 « Allez, la mèr' Michel, vot' chat n'est pas perdu. »

*Sur l'air du trala - la - la, (*bis*)*
Sur l'air du tradéri - déra et trala - la.

2. C'est la mèr' Michel qui lui a demandé :
 « Mon chat n'est pas perdu, vous l'avez donc trouvé ? »
 C'est le pèr' Lustucru qui lui a répondre :
 « Donnez un' récompense, il vous sera rendu. »

3. Et la mèr' Michel lui dit : « C'est décidé :
 Si vous m'rendez mon chat, vous aurez un baiser. »
 Mais le pèr' Lustucru, qui n'en a pas voulu,
 Lui dit : « Pour un lapin votre chat s'ra vendu. »

264. Ne pleure pas, Jeannette

1. Ne pleure pas, Jeannette,
Tra, la - la, la, la
 Ne pleure pas, Jeannette,
 Nous te marierons, nous te marierons. (*bis*)
2. Avec le fils d'un prince,
 Ou l'aîné d'un baron.
3. Je ne veux pas d'un prince,
 Encore moins d'un baron.
4. Je veux mon ami Pierre,
 Celui qu'est en prison.
5. Tu n'auras pas ton Pierre,
 Nous le pendouillerons.
6. Si vous pendouillez Pierre,
 Pendouillez-moi z'avec.
7. Et l'on pendouilla Pierre,
 Avec sa Jeanneton !
8. Sur la plus haute branche,
 Le rossignol chantait.
9. Il chantait les louanges
 De Pierre et de Jeannette.

265. Quand j'étais chez mon père

1. Quand j'étais chez mon père,
 Apprenti pastouriau,
 Il m'a mis dans la lande
 Pour garder les troupiaux.

Troupiaux, troupiaux,
Je n'en avais guère
Troupiaux, troupiaux,
Je n'en avais biaux !
2. Mais je n'en avais guère :
 Je n'avais qu'trois agneaux,
 Et le loup de la plaine
 M'a mangé le plus biau.
3. Il était si vorace !
 N'a laissé que la piau,
 N'a laissé que la queue
 Pour mettre à mon chapiau.
4. Mais des os de la bête,
 Me suis fait un flûtiau,
 Pour jouer à la fête,
 À la fête du hamiau.
5. Pour faire danser l' village
 Dessous le grand ormiau,
 Jeunes et vieux, fous et sages,
 Les pieds dans leurs sabots.

266. Le vieux chalet

1. *Là-haut sur la montagne,
L'était un vieux chalet.*
- Murs blancs, toit de bardeaux,
Devant la porte, un vieux bouleau.
*Là-haut sur la montagne,
L'était un vieux chalet.*
2. *Là-haut sur la montagne,
Croula le vieux chalet.*
La neige et les rochers
S'étaient unis pour l'arracher.
3. *Là-haut sur la montagne,
Quand Jean vint au chalet,*
Pleura de tout son cœur
Sur les débris de son bonheur.
4. *Là-haut sur la montagne,
L'est un nouveau chalet,*
Car Jean d'un cœur vaillant
L'a rebâti plus beau qu'avant.

} bis

267. Se Canto

1. Devant ma fenêtre
Y'a un oisillon,
Toute la nuit chante,
Chante sa chanson.
- S'il chante, qu'il chante :*
Ce n'est pas pour moi,
Mais pour mon amie
Qui est loin de moi.
2. Ces hautes montagnes,
Ces longues vallées
Cachent le visage
De ma bien-aimée.
3. Baissez-vous montagnes,
Plaines, haussez-vous :
Que je voie sans peine
Où sont mes amours !

Chants marins

268. Hé, garçon !

1. Hé, garçon ! prends la barre,
Vire au vent et largue les ris !
Le vent te raconte l'histoire
Des marins couverts de gloire :
Il t'appelle et tu le suis.

2. Vers des rives lointaines
Que tu rêves tant d'explorer
Et qui sont déjà ton domaine,
Va tout droit sans fuir la peine
Et sois fier de naviguer.

3. Sur la mer et sur terre,
Au pays comme à l'étranger,
Marin, sois fidèle à tes frères
Car tu as promis naguère
De servir et de protéger.

4. Que le vent gèle ou morde,
Garde-toi bien de revenir
Des grèves ou le navire aborde :
Le destin prévoyant lui accorde
La douceur du souvenir.

269. Matelots, puisqu'il fait bon vent

1. Matelots, puisqu'il fait bon vent,
Poussons ce soir la chansonnette ;
Matelots, puisqu'il fait bon vent,
Montons tous chanter sur l'avant.

2. Et le chant, du gaillard d'avant,
Montera jusqu'à la dunette ;
Et le chant, du gaillard d'avant,
Égaiera tout le bâtiment.

3. La la la, le bon vent,
La la la, la chansonnette,
La la la, le bon vent,
La la la, sur le bâtiment.

270. Guerre Guerre

1. Après sept années de guerre,
Sept années de bâtimen^t,
Je reviens de Grande Terre,
Je reviens à Lorient.
Je reviens de Grande Terre,
Guerre guerre, vent devant.

2. J'ai passé des nuits entières
Debout au gaillard d'avant.
Sous bon vent, sous vent contraire,
Sous la brise et les brisants.
Sous bon vent, sous vent contraire,
Guerre guerre, vent devant.

3. Voyez mon sac de misère
Lourd de poux, vide d'argent.
Allez dire au capitaine :
J'ai obéi trop souvent.
Allez dire au capitaine
Guerre guerre, vent devant.

4. Bonjour, ma mie qui m'est chère,
Revoilà ton cher aimant.
Je suis las de trop de guerre
Sans voir grandir mes enfants.
Je suis las de trop de guerre,
Guerre guerre, vent devant.

5. J'ai reçu tes mille lettres
Par le rossignol chantant.

$\left. \begin{matrix} \\ \\ \\ \\ \\ \end{matrix} \right\}$ *bis*

- Je t'écrivais moins peut-être,
Je t'envoyais des rubans.
- Je t'écrivais moins peut-être
Guerre guerre, vent devant.

- Mes amis, plus que naguère
Vous me verrez bien souvent.
Après tant d'années de guerre,
J'aurai tant et tant de temps.
Après tant d'années de guerre,
Guerre guerre, vent devant.

- De Lorient à Grande Terre,
Vent arrière, vent avant.
Les fleurs d'hiver étaient belles :
Elles annonçaient le printemps.
Les fleurs d'hiver étaient belles,
Guerre guerre, vent devant.

271. Santiano

1. C'est un fameux trois mâts, fin comme un oiseau,
Hisse et ho ! Santiano !

Dix huit noeuds, quatre cent tonneaux :
Je suis fier d'y être matelot.

*Tiens bon la barre et tiens bon le vent,
Hisse et ho ! Santiano !
Si Dieu veut, toujours droit devant,
Nous irons jusqu'à San Francisco.*

2. Je pars pour de longs mois en laissant Margot ;
Hisse et ho ! Santiano !

D'y penser, j'avais le cœur gros,
En doublant les feux de Saint-Malo.

3. On prétend que là bas l'argent coule à flots
Hisse et ho ! Santiano !

On trouve l'or au fond des ruisseaux,
J'en ramènerai plusieurs lingots.

4. Un jour je reviendrai, chargé de cadeaux,
Hisse et ho ! Santiano !

Au pays j'irai voir Margot,
À son doigt, je passerai l'anneau.

272. Au 31 du mois d'août

1. Au trente et un du mois d'août, (bis)
Nous aperçûmes sous l'vent à nous (bis)
Une frégate d'Angleterre,
Qui fendait la mer et les flots ;
C'était pour attaquer Bordeaux.

*Buvons un coup, buvons en deux, (bis)
À la santé des amoureux, (bis)
À la santé de roi de France ;
Et zut ! pour le roi d'Angleterre,
Qui nous a déclaré la guerre !*

2. Le capitaine au même instant
Fit appeler son lieutenant :
« Voilà l'Anglais, t'sens-tu l'courage
D'aller l'attaquer à son bord
Savoir qui sera l'plus fort ? »

3. Le lieutenant, fier et hardi,
Lui répondit : « Capitaine, oui !
Faites monter tout l'équipage :
Hardis gabiers, fiers matelots,
Faites monter tout l'monde en haut. »

4. Vire lof pour lof en arrivant,
Nous l'attaquâmes par son avant.
À coups de sabres, à coups de haches,
De pics, de couteaux, d'mousquetons,
Nous l'avons mis à la raison.

5. Que va-t-on dire de lui tantôt,
En Angleterre et à Bordeaux,
Pour s'être ainsi laissé surprendre
Par un brigantin d'six canons,
Lui qu'en comptait trente six et bons ?

Chansons à boire

273. Ah ! que nos pères

1. Ah ! que nos pères étaient heureux, (*bis*)
Quand ils étaient à table !
Le vin coulait à côté d'eux : (*bis*)
Ça leur était fort agréable.

*Et ils buvaient à pleins tonneaux,
Comme des trous, (*bis*)
Morbleu ! bien autrement que nous ! (*bis*)*

2. Ils n'avaient ni riches buffets,
Ni verres de Venise,
Mais ils avaient des gobelets
Aussi grands que leur barbe grise.
3. Ils ne savaient ni le latin
Ni la théologie,
Mais ils avaient le goût du vin,
C'était là leur philosophie.
4. Quand ils avaient quelque chagrin
Ou quelque maladie,
Ils plantaient là le médecin,
Apothicaire et pharmacie.
5. Celui qui planta le provins
Au doux pays de France,
Dans l'éclat de rubis du vin
Il a planté notre espérance.

274. Chevaliers de la table ronde

1. Chevaliers de la Table Ronde,
Goûtons voir si le vin est bon.
Goûtons voir, oui oui oui,
Goûtons voir, non non non,
Goûtons voir si le vin est bon.
2. S'il est bon, s'il est agréable,
J'en boirai jusqu'à mon plaisir.
3. Si je meurs, je veux qu'on m'enterre
Dans une cave où y a du bon vin.
4. Les deux pieds contre la muraille,
Et la tête sous le robinet.
5. Et les quatre plus grands ivrognes
Porteront les quat'r coins du drap.
6. Pour donner le discours d'usage,
On prendra le bistrot du coin.
7. Et si le tonneau se débouche,
J'en boirai jusqu'à mon loisir.
8. Et s'il en reste quelques gouttes,
Ce sera pour nous rafraîchir.
9. Sur ma tombe je veux qu'on inscrive :
« Ici gît le roi des buveurs. »

bis

bis

275. In vino veritas

1. *In vino veritas*, mes frères,
Dit un vieux proverbe latin :
2. Dieu, pour nous faire aimer nos verres,
Mit la vérité dans le vin !
3. Le bon vin est un bien suprême,
D'un vieux buveur voici l'avis :
4. Ce n'est pas que le vin que j'aime,
Mes amis ; c'est la vérité !

276. Fanchon

1. Amis, il faut faire une pause,
J'aperçois l'ombre d'un bouchon.
Buvons à l'aimable Fanchon,
Chantons pour elle quelque chose.

*Ah ! Que son entretien est doux,
Qu'elle a de mérite et de gloire ;
Elle aime à rire, elle aime à boire,
Elle aime à chanter comme nous,
Oui comme nous.*

2. Fanchon, quoique bonne chrétienne,
Fut baptisée avec du vin,
Un Bourguignon fut son parrain,
Une Bretonne sa marraine.
3. Fanchon préfère la grillade
À d'autres mets plus délicats.
Son teint prend un nouvel éclat
Quand on lui verse une rasade.
4. Fanchon ne se montre cruelle
Que lorsqu'on lui parle d'amour ;
Mais moi, je ne lui fais la cour
Que pour m'enivrer avec elle.

}

ter

Index

Accueil du nouveau	127
Africains (les)	212
Ah les p'tits potes	88
Ah qu'il fait bon sur la Montagne	102
Ah que nos pères	230
Aimons-nous mieux	16
Allongeons la jambe	111
Alphabet scout	62
Ami, rejoins-nous	110
Appel de la route (l')	44
Appel des louveteaux au Conseil	127
Appel des Vieux-Loups au Conseil	128
Appel scout (l')	12
As-tu compté les étoiles	106
Au 31 du mois d'août	226
Au Camp de Chamarande	115
Au Chemin blanc	45
Au clair de la lune	217
Au pied d'un rosier	217
Auprès de ma blonde	218
Avant d'aller dormir	173
Aida	110
Berceuse des Scouts au bois	71
Berceuse du Camp qui chante (la)	70
Berceuse Petits Loups	153
Bergers rentrent leurs troupeaux (les)	170
Bleus sont là (les)	200
Bon Guide (le)	189
Bonsoir à Valloirs	121
Bonsoir, Chamarande	120
Bénissez Marie	184
Bénédicité	168
Bûche de Chamarande (la)	117

C'est la meute qui t'appelle	128
C'est la nuit	176
C'est le Rocher du Conseil	129
C'est le Vent	66
C'est tout là-bas	153
C'est un Maréchal lorrain	4
C'étaient trois joyeux Routiers	46
C'était dans la nuit brune	99
Cadet Rousselle	218
Camp modèle (le)	55
Cantique de la Promesse (le)	160
Cantique des Patrouilles (le)	171
Cantique des étoiles (le)	105
Cavalcade (la)	108
Chamarande Chamarande	114
Chamois (les)	42
Chanson d'arrivée chez l'hôte	53
Chanson de la nuit	129
Chanson du Plein Air (la)	58
Chant d'adieu louveteaux	149
Chant de Monsieur Henri	200
Chant de promesse louveteau	156
Chant des couleurs	50
Chant des marais (le)	108
Chant du Routier solitaire	43
Chant provincial de Flandre	80
Chante au danger	15
Chantons nos Montagnes	69
Chef (le)	83
Chef de Patrouille a deux galons (l')	40
Chef de Sizaine (le)	146
Chef de troupe a dit (le)	39
Chemin de Saint-Jacques (le)	189
Chevaliers de la table ronde	230
Chèvre (la)	91

Claquez, bannières	203	Gai luron des Flandres (un)	99
Cloch du vieux manoir (la)	99	Gai Du Guesclin	47
Combat de demain (le)	213	Garde au Clair de Lune (la)	73
Commandos (les)	213	Glory alleluia	111
Comme un enfant	162	Gribouille s'est fait Boy-Scoute	63
Complainte du Templier (la)	18	Grâces	168
Complies rustiques	173	Guerre Guerre	225
Connaissez-vous la Source ?	118		
Cor (le)	73	Histoire de Mowgli (l')	132
Cosaques (les)	96	Honneur Fidélité	212
Coucou (le)	83	Hutte est un grand magasin (la)	34
Couleurs du matin	50	Hé garçon	224
Couleurs du soir	50		
Crapauds (les)	96	Il était une charrette	61
Crocodile (le)	91	Ils étaient trois garçons	48
Croix scoute (la)	10	In manus tuas	175
Dans la jungle profonde	129	In manus tuas - TP	176
Dans les prisons de Nantes	83	In vino veritas	231
Debout les gars	85		
Demeurez avec nous, bon Maître	169	J - O - I - E	83
Dragons de Noailles (les)	214	J'ai perdu le do de ma clarinette	219
Elle descend de la montagne	85	J'ai un' p'tit' B. A. à faire	41
En Chasse	75	Jadi un petit d'homme	126
En Forêt	67	Je cherche fortune	86
En passant par la Lorraine	210	Je mets ma confiance	188
En passant par la portière	214	Je t'aime, ô ma Patrie	209
En Sentinelle	72	Je te l'avais bien dit	128
Entendez-vous dans le feu	78	Je veux voir Dieu	109
Entre vos mains	175	Joie scoute (la)	13
Esaü	90	Joyeux au-revoir (le)	196
Espérance (l')	107	Jésus que j'adore en l'Hostie	164
Excuses de l'Aspirant (les)	101	Jésus à moi	163
Étoile qui pleure (l')	104		
Fanchon	231	Kyrie des gueux	112
Faucon d'Armor	5		
Faveur de jungle	149	L'enfant au cœur d'or	100
File la laine	208	L'homme de Cro-Magnon	89
Fleur d'épine	92	L'édit de la jungle	130
Fleurs de France	17	La Bohème	95
Fondons la Meute	23	Le feu brille	98
Foulard vert (le)	103	Le roi Arthur	84
Foulards noirs (les)	116	Les Lansquenets	205
France bouge (la)	204	Ligue noire (la)	202
Fête de Baloo (la)	131	Loi de la jungle (la)	124
		Loup de Gubbio (le)	133
		Louveteau propre (le)	142
		Louveteau souris et chante	134

Légende du Feu (la)	76
Malbrough	215
Marche au Camp (la)	52
Marche des Petits-Lapins (la)	145
Marche sous l'Étendard	7
Massey Fergusson	86
Matelots, puisqu'il fait bon vent	224
Maud'Huy	3
Maudit sois-tu, carillonneur	99
Menaces aux Loups	139
Merci aux Hôtes	54
Messe au Camp (la)	64
Meute de Cham (la)	114
Meute s'en va-t-en chasse (la)	134
Miserere de la mer	194
Mon Ciel est toujours bleu	64
Mon Dieu, voici ma liberté	161
Mouchoirs de Cholet (les)	201
Moulin (le)	68
Mère Michel (la)	219
 Ne pleure pas, Jeannette	220
Notre-Dame Angevine	183
Notre-Dame de Chamarande	121
Notre-Dame de Joie	178
Notre-Dame de la Jeunesse	183
Notre-Dame de la Paix	180
Notre-Dame des Bois	181
Notre-Dame des Éclaireurs	182
Notre-Dame du Chemin	179
Notre-Dame du Matin	177
Nous arrivons souplement	125
Nous n'oublierons pas sa promesse	135
Noël de Berck	152
Noël des Louveteaux	150
 Objections du V.P.	22
On décampe	56
Oui c'est nous les louveteaux	136
Ô ma Troupe	8
 Panis Angelicus	167
Partisans blancs (les)	203
Peau de Shere Khan (la)	143
Percant les écharpes de l'aube	32
Petit d'homme (le)	137
 Petit Grégoire (le)	92
Petit Loup bien propre (le)	140
Peur ?	15
Plus il y a de Scouts ensemble	78
Plus près de toi, mon Dieu	165
Pourquoi ces tristes mines ?	14
Prière du Camp au lever du soleil	161
Prière du Scout	162
Prière du soir de la Troupe	120
Prière à la Nuit	169
Prière à Sainte Jeanne d'Arc	192
Présentation à Monseigneur Saint Louis	27
Préviens le CP	62
 Qu'il est chic le commissaire	79
Quand de très bon matin	137
Quand j'étais chez mon père	220
Quand Père Loup porta Mowgli	138
Qui donc rassemblera sa sizaine ?	128
Qui peut faire de la voile sans vent ?	99
 Rameurs (les)	82
Red River Valley	84
Rentrés à la Maison	195
Retour du Camp	56
Retraite sur la Montagne	68
Retrouvailles (les)	94
Roi Louis (le)	211
Ronde de nuit (la)	100
Ronde des bâtons (la)	30
Route est longue (la)	112
 Saint Georges des Scouts	190
Saint Louis, Monseigneur de France	191
Salve Regina des Petits Loups	156
Santiano	226
Scout terrien, Scout marin	28
Scouts se sont cachés (les)	26
Se Canto	221
Si Jésus arrivait au Camp	154
Si Jésus revenait au monde	79
Si tu veux des Badges	35
Soldat belge (le)	94
Souvenirs qui passent	59
Strasbourggeoise (la)	208
Sur le Pont d'Chamarande	147
Sur les monts	103
Sur mon Honneur	160

Te lucis ante terminum	174
Tiens, tiens, tiens, Akéla qui vient	127
Totem de la Patrouille (le)	36
Trois jeunes tambours	215
Trois Scouts de France	38

Ubi caritas	166
-------------------	-----

Va Scout de France	2
Venez, venez, Vierge Marie	186
Vent frais	84
Verte Aigrette (la)	82
Vie simple (la)	24
Viens avec nous P'tit Loup	23
Vieux chalet (le)	221
Vieux Loup (le)	6
Violette (la)	93
Voguons au vent de mer	109
Voici le camp d'été	51
Voix des Allongés	31
Voix des Petits (la)	11

Youkaidi Youkaida	60
-------------------------	----

À la claire fontaine	216
Écoutez-nous, bon Saint François	155
Éloquence scoute	81
Être louveteau	130
Être prêt	17
Ô Cheftaine, où sont vos Loups ?	148
Ô Croix des scouts	11
Ô loup entends-tu Akéla ?	135
Ô loup lève-toi	136
Ô Mère de Jésus-Christ	187
Ô petite Sainte bénie	193
Ô Saint Hubert	76

Table des matières

Chants officiels	1
Va Scout de France	2
Maud'Huy	3
C'est un Maréchal lorrain	4
Faucon d'Armor	5
Vieux Loup (le)	6
Marche sous l'Étandard	7
Ô ma Troupe	8
L'âme scoute	9
Croix scoute (la)	10
Ô Croix des scouts	11
Voix des Petits (la)	11
Appel scout (l')	12
Joie scoute (la)	13
Pourquoi ces tristes mines ?	14
Chante au danger	15
Peur ?	15
Aimons-nous mieux	16
Être prêt	17
Fleurs de France	17
Complainte du Templier (la)	18
La vie scoute	21
Objections du V.P.	22
Viens avec nous P'tit Loup	23
Fondons la Meute	23

Vie simple (la)	24
Scouts se sont cachés (les)	26
Présentation à Monseigneur Saint Louis	27
Scout terrien, Scout marin	28
Nous sommes la IX ^e Lille	29
Ronde des bâtons (la)	30
Voix des Allongés	31
Perçant les écharpes de l'aube	32
Connais-tu la IX ^e ?	33
Hutte est un grand magasin (la)	34
Si tu veux des Badges	35
Totem de la Patrouille (le)	36
Trois Scouts de France	38
Chef de troupe a dit (le)	39
Chef de Patrouille a deux galons (l')	40
J'ai un' p'tit' B. A. à faire	41
Chamois (les)	42
Chant du Routier solitaire	43
Appel de la route (l')	44
Au Chemin blanc	45
C'étaient trois joyeux Routiers	46
Gai Du Guesclin	47
Ils étaient trois garçons	48
Le camp	49
Couleurs	50
Couleurs du matin	50
Couleurs du soir	50
Chant des couleurs	50
Arrivée et départ du camp	51
Voici le camp d'été	51
Marche au Camp (la)	52

Chanson d'arrivée chez l'hôte	53
Merci aux Hôtes	54
Camp modèle (le)	55
On décampe	56
Retour du Camp	56
Vie au camp	58
Chanson du Plein Air (la)	58
Souvenirs qui passent	59
Youkaïdi Youkäida	60
Il était une charrette	61
Préviens le CP	62
Alphabet scout	62
Gribouille s'est fait Boy-Scoute	63
Mon Ciel est toujours bleu	64
Messe au Camp (la)	64
C'est le Vent	66
En Forêt	67
Moulin (le)	68
Retraite sur la Montagne	68
Chantons nos Montagnes	69
La nuit au camp	70
Berceuse du Camp qui chante (la)	70
Berceuse des Scouts au bois	71
En Sentinelle	72
Garde au Clair de Lune (la)	73
Cor (le)	73
Chants de veillée	75
En Chasse	75
Ô Saint Hubert	76
Légende du Feu (la)	76
Entendez-vous dans le feu	78

Plus il y a de Scouts ensemble	78
Qu'il est chic le commissaire	79
Si Jésus revenait au monde	79
Chant provincial de Flandre	80
Éloquence scoute	81
Verte Aigrette (la)	82
Rameurs (les)	82
Dans les prisons de Nantes	83
Chef (le)	83
Coucou (le)	83
J - O - I - E	83
Vent frais	84
Le roi Arthur	84
Red River Valley	84
Debout les gars	85
Elle descend de la montagne	85
Massey Fergusson	86
Je cherche fortune	86
Ah les p'tits potes	88
L'homme de Cro-Magnon	89
Esaü	90
Chèvre (la)	91
Crocodile (le)	91
Fleur d'épine	92
Petit Grégoire (le)	92
Violette (la)	93
Soldat belge (le)	94
Retrouvailles (les)	94
La Bohême	95
Cosaques (les)	96
Crapauds (les)	96

Le feu brille	98
Gai luron des Flandres (un)	99
C'était dans la nuit brune	99
Maudit sois-tu, carillonneur	99
Cloche du vieux manoir (la)	99
Qui peut faire de la voile sans vent ?	99
Ronde de nuit (la)	100
L'enfant au cœur d'or	100
Excuses de l'Aspirant (les)	101
Ah qu'il fait bon sur la Montagne	102
Sur les monts	103
Foulard vert (le)	103
Étoile qui pleure (l')	104
Cantique des étoiles (le)	105
As-tu compté les étoiles	106
Espérance (l')	107
Chant des marais (le)	108
Cavalcade (la)	108
Je veux voir Dieu	109
Voguons au vent de mer	109
Chants de marche	110
Aïda	110
Ami, rejoins-nous	110
Glory alleluia	111
Allongeons la jambe	111
Kyrie des gueux	112
Route est longue (la)	112
Cycle de Chamarande	113
Meute de Cham (la)	114
Chamarande Chamarande	114
Au Camp de Chamarande	115

Foulards noirs (les)	116
Bûche de Chamarande (la)	117
Connaissez-vous la Source ?	118
Bonsoir, Chamarande	120
Prière du soir de la Troupe	120
Bonsoir à Valloires	121
Notre-Dame de Chamarande	121
Chansons pour Mowgli	123
Loi de la jungle (la)	124
Nous arrivons souplement	125
Jadis un petit d'homme	126
Tiens, tiens, tiens, Akéla qui vient	127
Accueil du nouveau	127
Appel des louveteaux au Conseil	127
Appel des Vieux-Loups au Conseil	128
Je te l'avais bien dit	128
C'est la meute qui t'appelle	128
Qui donc rassemblera sa sizaine ?	128
C'est le Rocher du Conseil	129
Chanson de la nuit	129
Dans la jungle profonde	129
L'édit de la jungle	130
Être louveteau	130
Fête de Baloo (la)	131
Histoire de Mowgli (l')	132
Loup de Gubbio (le)	133
Louveteau souris et chante	134
Meute s'en va-t-en chasse (la)	134
Nous n'oublierons pas sa promesse	135
Ô loup entends-tu Akéla ?	135
Ô loup lève-toi	136

Oui c'est nous les louveteaux	136
Petit d'homme (le)	137
Quand de très bon matin	137
Quand Père Loup porta Mowgli	138
Menaces aux Loups	139
Petit Loup bien propre (le)	140
Louveteau propre (le)	142
Peau de Shere Khan (la)	143
Marche des Petits-Lapins (la)	145
Chef de Sizaine (le)	146
Sur le Pont d'Chamarande	147
Ô Cheftaine, où sont vos Loups ?	148
Faveur de jungle	149
Chant d'adieu louveteaux	149
Noël des Louveteaux	150
Noël de Berck	152
C'est tout là-bas	153
Berceuse Petits Loups	153
Si Jésus arrivait au Camp	154
Écoutez-nous, bon Saint François	155
Salve Regina des Petits Loups	156
Chant de promesse louveteau	156
Cantiques	159
Cantique de la Promesse (le)	160
Sur mon Honneur	160
Prière du Camp au lever du soleil	161
Mon Dieu, voici ma liberté	161
Prière du Scout	162
Comme un enfant	162
Jésus à moi	163
Jésus que j'adore en l'Hostie	164

Plus près de toi, mon Dieu	165
Ubi caritas	166
Panis Angelicus	167
Avant et après les repas	168
Bénédicité	168
Grâces	168
Prières du soir	169
Prière à la Nuit	169
Demeurez avec nous, bon Maître	169
Bergers rentrent leurs troupeaux (les)	170
Cantique des Patrouilles (le)	171
Avant d'aller dormir	173
Complies rustiques	173
Te lucis ante terminum	174
In manus tuas	175
Entre vos mains	175
In manus tuas - TP	176
C'est la nuit	176
À la Vierge Marie	177
Notre-Dame du Matin	177
Notre-Dame de Joie	178
Notre-Dame du Chemin	179
Notre-Dame de la Paix	180
Notre-Dame des Bois	181
Notre-Dame des Éclaireurs	182
Notre-Dame de la Jeunesse	183
Notre-Dame Angevine	183
Bénissez Marie	184
Venez, venez, Vierge Marie	186
Ô Mère de Jésus-Christ	187
Je mets ma confiance	188

Aux Saints	189
Bon Guide (le)	189
Chemin de Saint-Jacques (le)	189
Saint Georges des Scouts	190
Saint Louis, Monseigneur de France	191
Prière à Sainte Jeanne d'Arc	192
Ô petite Sainte bénie	193
Misérere de la mer	194
Rentrés à la Maison	195
Joyeux au-revoir (le)	196
Chants vendéens et contre-révolutionnaires	199
Chant de Monsieur Henri	200
Bleus sont là (les)	200
Mouchoirs de Cholet (les)	201
Ligue noire (la)	202
Partisans blancs (les)	203
Claquez, bannières	203
France bouge (la)	204
Les Lansquenets	205
Chants de tradition	207
File la laine	208
Strasbourgeoise (la)	208
Je t'aime, ô ma Patrie	209
En passant par la Lorraine	210
Roi Louis (le)	211
Chants militaires	212
Honneur Fidélité	212
Africains (les)	212
Combat de demain (le)	213
Commandos (les)	213
En passant par la portière	214

Dragons de Noailles (les)	214
Chants populaires	215
Malbrough	215
Trois jeunes tambours	215
À la claire fontaine	216
Au clair de la lune	217
Au pied d'un rosier	217
Auprès de ma blonde	218
Cadet Rousselle	218
J'ai perdu le do de ma clarinette	219
Mère Michel (la)	219
Ne pleure pas, Jeannette	220
Quand j'étais chez mon père	220
Vieux chalet (le)	221
Se Canto	221
Chants marins	223
Hé garçon	224
Matelots, puisqu'il fait bon vent	224
Guerre Guerre	225
Santiano	226
Au 31 du mois d'août	226
Chansons à boire	229
Ah que nos pères	230
Chevaliers de la table ronde	230
In vino veritas	231
Fanchon	231